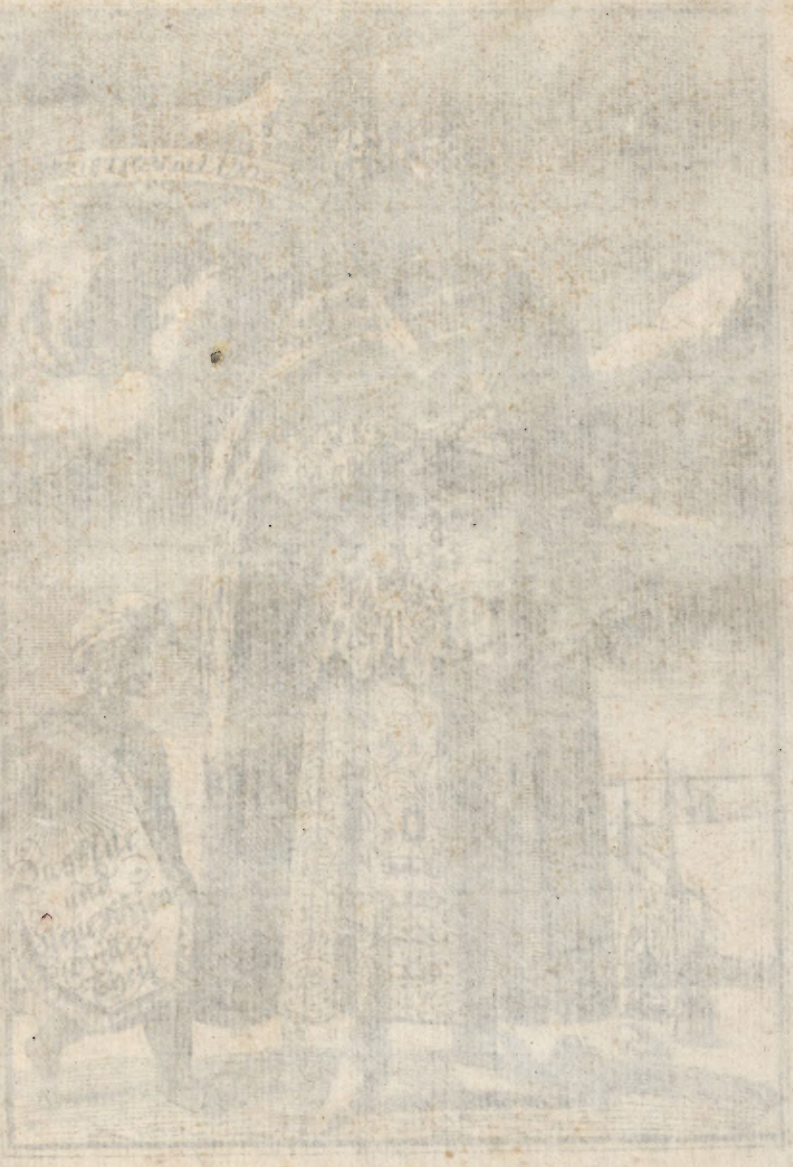


DESCRIPTION DE L'UNIVERS
Dritte Theil

DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,
CONTENANT
LES
DIFFERENTS SYSTEMES
DU
MONDE,
LES
Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIÉE AU ROY.

Par
ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergeant Major d'Artillerie en Portugal.

TOME TROISIEME.

Suivant la Copie Imprimée a Paris.
Francfourt sur le Main,
Chez JEAN DAVID ZUNNER.
M DC LXXXV.

TABLE
DES
CHAPITRES
Contenus dans le troisiéme Tome
DE LA
DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIEME.
De l'Afrique.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Afrique Ancienne en general. 2
De l'Afrique Moderne en general. 3

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. 4
Du Temple de Jupiter Hammon. 6
De la Barbarie. 7
De la Ville de Tanger. 8
De la Ville de Salé. 9
De la Ville de Fez. 10
De la Ville d'Alger. 12
Des Corsaires de Barbarie & des Esclaves Chrêtiens. 13
Des ruines de l'ancienne Ville de Carthage ; de la Ville de Tunis, & du Port de la Goulette. 16
De la Ville de Tripoli. 18
Du Desert de Barca. 19
Estat de la Barbarie. 20

CHAPITRE III.

De l'Isle de Malthe & de celles qui l'environnent. 23
De la Ville de Malthe. 24
De l'origine des Chevaliers de Malthe. 25
Estat de l'Isle de Malthe. 29

CHAPITRE IV.

De l'ancienne Egypte. 31
De l'Egypte Moderne. 33
De la Ville d'Alexandrie. 34
Du grand Caire, &c. 36
Du Jardin d'où anciennement venoit de Baume d'Egypte. 38
Du Nil, de ses embouchures, & des Crocodiles. 39
Des Pyramides d'Egypte. 42
Des Momies. 43
Du Monastere de Saint Antoine. 44
Estat de l'Egypte. 46

CHAPITRE V.

Des Costes d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar. 49
De la Ville de Suaquen. 51
De la Ville de Brava. 51
De la Ville de Mozambique. 52
Estat de Costes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar. 53
De l'Isle de Zocosora. 54

CHAPITRE VI.

De l'Isle de Madagascar. 55
Du Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar. 57
Des Grands de Madagascar. 58
Estat general de l'Isle de Madagascar. 60
De l'Isle de Bourbon. 62
De l'Isle Maurice. 63

CHAPITRE VII.

De la Cafrerie en general. 64
Du Fort de Sofrala. 66

Estat

Estat de la Cafrerie. 67

CHAPITRE VIII.

Du Congo en general. 68
De la Ville de San-Salvador. 70
Des Elephans. 71
Des Rois de Congo. 72
Estat du Congo. 73

CHAPITRE IX.

De l'Isle de Saint Thomas. 74
De l'Isle de Sainte Helene. 76
De l'Isle de l'Ascension. 79

CHAPITRE X.

De l'ancienne Lybie interieure. 80
De la Guinée. 82
De la Ville d'Ardra. 84
Du Roy d'Ardres. 84
De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine. 86
Estat de la Guinée. 87

CHAPITRE XI

Du Pais des Negres en general. 89
Des Singes. 92
Des Rois du Pais des Negres. 93
Estat du Pais des Negres. 94
De l'Isle de Gorée. 95

CHAPITRE XII.

Des Isles du Cap Verd. 96
Estat des Isles du Cap Verd. 98

CHAPITRE XIII.

Du Zaara en general. 99
Des Animaux qui se trouvent dans le Zaara. 101
Estat du Zaara. 102

CHA-

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. 103
De l'Empire du Cherif de Fez. 105
Routes des Caravanes qui vont de Maroc à Medine & à la Mecque. 107
Du Mont Atlas & de ſes beſtes feroces. 110
Eſtat du Biledulgerid. 111

CHAPITRE XV.

Des Isles de Canaries. 113
De la Ville de Canarie. 115
Du Pic de Teneriffe. 116
De l'Isle de Madere. 118

CHAPITRE XVI.

De l'ancienne Ethiopie en general. 119
De la Nubie. 122
Des Animaux de la Nubie. 123
Eſtat de la Nubie. 125

CHAPITRE XVII.

De l'Abiſſinie en general. 126
De l'Abiſſinie ſelon les nouvelles Découvertes. 128
Des Eſtats de l'Empereur des Abiſſins. 130
Des Sources du Nil. 131
De l'Empereur des Abiſſins. 134
Eſtat de l'Abiſſinie. 135

CHAPITRE XVIII.

De l'Empire du Monomotapa. 136
Des Montagnes de Beth ou, de la Lune, &c. 139
Eſtat du Monomotapa. 141

Fin de la Table des Chapitres du troiſiéme Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE CINQUIE'ME. DE DE L'AFRIQUE ANCIENNE ET MODERNE.

CHAPITRE I.

De l'Afrique Ancienne & Moderne en General.

LES Anciens Geographes comme Ptolomée, &c. l'ont connuë sous le nom de *Libye*. Les Latins luy ont donné celuy d'*Afrique* du nom d'une de ses Provinces, où estoit autrefois la Ville de Carthage; quelques-uns veulent que ce nom d'Afrique luy vienne de celuy de Melec Ifiriqui Prince Arabe qui se vint establir à force d'Armes dans la partie Orientale de la Barbarie; quelques autres veulent que le nom soit corrompu du mot Arabe *Faracha* qui signifie chose divisée ou détachée comme voulant faire allusion à son Isthume ou Langue-de-Terre, sans lequel elle seroit détachée de l'Asie. Les Peuples du Païs appellent *Ifiriquia*.

Marmol de l'Afrique L. 1. p. 2. Davity de l'Afrique page 1.

De l'*Afrique Ancienne en general.*

Ptolomei Geog. L. 4. Blancar. di charta Africa in Atlante Ianſſonii & charti Africa P. Bertii ex Plinio, &c.

NOUs conſidererons icy l'Afrique ſelon les Anciens & les Modernes. Les Bornes de l'Ancienne ſont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Arabie & la Mer Rouge, au Midy la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses Montagnes conſiderables ſont l'Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs ſont *Lybia* & *Nuba Palus*, & les deux que traverſoit le Nil qu'ils appelloient *Palus Orientalis* & *Occidentalis Nili.*

Ses Rivieres remarquables ſont le Bagradas, le Nil, le Niger &c.

L'Ancienne Afrique avoit diverſes Regions, dont les plus conſiderables ſont,

La Mauritanie,
La petite Afrique, ou Afrique proprement dite,
La Libye Exterieure,
L'Ægypte,
L'Æthiopie, & à ſon Orient l'Isle Menuthias,
La Libye Interieure vers laquelle du coſté de l'Occident, eſtoient
Les Isles Fortunées, &.
Les Isles Gorgones ou Heſperides,

(o)

Figura. II.

EVROPE
ASIE
Mer
MEDITERRANEE
I. Fortunes
I.
Gorgades ou Hesperides
Tropique
INTERIEVRE
LYBIE
EGYPTE
ARABIE
Cancer
ROUGE
Nouv. P.
Lybien Lac
Nubie
ETHIOPIE
Ligne
Equinoctiale
Ocean
Mts de la Lune
Mauritius
Capricorne
Tropique de
Meridional
OCEAN
OCCIDENTAL ou ATLANTIQVE
AFRIQVE ANCIENNE
das Alte Africa

Figura. II.

OCEAN
EVROPE
TARTARIE
ALLEMA GNE
POLOGNE
MOSCOVIE
OCCIDEN TAL
FRANCE
ITALIE
TVRQVIE EN EVROPE
TVRQVIE NE
ASIE
ASIE
MER
Gibraltar
BARBARIE
Mont Atlas
BILEDVLGERID
PERSE
Istme de Sues
ARABIE
Tropique de SAARA ou LES DESERD
PAYS DES NEGRES
Guarde L.
Niger R
NVBIE
GVINEE
ATLAN
IS. Thomas
Ligne
CONGO
ABISSINIE
TIQVE
INDES
Isle Ste Helene
Montagne de la Lune
MONOMO
Tropique de
MER
Capricorne
Cap de Bonne Esperance
D'ATHIOPIE
AFRIQVE MODERNE
Newe Africa
Septentri
Midy
Premier Meridien

De l' *Afrique Moderne en general.*

L'Afrique est bornée au Septentrion par la Mer Mediterranée, à l'Orient par l'Arabie, la Mer-Rouge, & par une partie de la Mer des Indes, au Midy par la Mer d'Ethiopie, & à l'Occident par la Mer Atlantique.

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, & les Monts de la Lune, &c.

Ses principaux Lacs sont ceux de Guardé, de Borno, de Zaflan, de Zaire, &c.

Ses grands Fleuves sont le Nil, le Niger, &c.

Presentement on la divise en plusieurs grandes Regions qui sont

La Barbarie, vers laquelle est l'Isle de Malthe, &c.

l'Egypte.

Les Costes d'Abex, d'Ajan & de Zanguebar, avec l'Isle de Zocotora qui est proche de la Coste d'Abex, & l'Isle de Madagascar qui est vis-à-vis de la Coste de Zanguebar.

La Cafrerie, ou Coste des Cafres.

Le Congo aux environs duquel sont les Isles de Saint Thomas & de Sainte Helene, &c.

La Guinée,

Le Païs des Negres, avec les Isles du Cap-Verd qui sont vis-à-vis,

Le Saara ou le Desert,

Le Biledulgerid, & les Isles Canaries qui en sont proches

La Nubie,

L'Abyssinie,

Et Monomotapa, &c.

(o)

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique. De la Barbarie Moderne. Des Villes de Tanger & Salé. De Fez. D'Alger. De Tunis. De Tripoly. Eſtat de la Barbarie.

De la partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique.

Marmol L. 1. c. 6. de l'Afrique. Davity page 40. de l'Afrique.

IL y a quelques Autheurs qui ſemblent aſſeurer que les Anciens ont connu cette partie ſous le nom general de *Barbarie* : neanmoins nous de donnerons pas dans cette penſée, parce qu'ils avancent cela, ſans aucune authorité valable; mais auſſi parce que Ptolomée, Pline & les autres Anciens Auteurs ne luy ont point donné ce nom, ce que ces grands Hommes n'auroient pas manqué de faire ſi le mot de *Barbarie* avoit eſté en uſage de leurs temps, pour deſigner les Terres les plus Septentrionales de l'Afrique, & qui ſont la plûpart ſur la Mer Mediterranée. N'ayant donc point de nom particulier pour mieux exprimer les diverſes Provinces que renferme cette longue Coſte que celuy de *Partie Septentrionale de l'Ancienne Afrique*, nous nous en ſeryirons.

Ses

Ein Mitternächtischer Theil des Alten Africæ. Fig. III.

Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy l'Ethiopie, la Libye Interieure, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Sa principale Montagne est l'Atlas qui y reçoit divers noms.

Ses Rivieres Remarquables sont *Subur*, *Malua*, *Ampsaga*, *Bagradas*, *Cyniphus*, &c.

Ptolemæi Geogr. Libi 4. cap. 1. 2. 3. 4. & 5. Ortelii charta in Atlante Ianssonii & Notitia Imper. Rom. Occidentis c 2. & 65.

Cette partie a esté a plûpart soûmise aux Romains ; ce qui la rend fameuse dans l'Histoire. On la divisoit en plusieurs Regions ou grandes Provinces ; sçavoir la Mauritanie, la petite Afrique, & la Libye Exterieure: On y pourroit encore ajoûter l'Egypte, mais nous en donnerons un Discours particulier.

La Mauritanie estoit divisée en deux Provinces qui sont *Mauritania Tingitana*, & *Mauritania Cæsariensis.*

La Mauritanie Tingitaine estoit sur l'Ocean Occidental & sur la Mer Mediterranée, il y avoit plusieurs Villes considerables telles que *Tingis*, *Lixa*, *Volubilis*, *Bocanum-Hemerum*, *Sala*, &c.

La Mauritanie Cesarienſe fut divisée par les Romains en *Mauritania Sitifensis*, & en *Cæsariensis.* Dans la Sitisenſe il y avoit les Villes *d'Igilgili* & *Sitifi*, &c. Et dans la Cesarienſe celle de *Iulia Cæsarea* que l'on nommoit auparavant *Iol*, & celle de *Siga* toutes deux fameuſes pour avoir esté des Villes Royales.

La petite Afrique ou Afrique proprement dite, avoit les Peuples *Cirtesii*, où estoit la Ville de *Cirta.* La Province de Numidie contenoit plusieurs Villes, entr'autres Hippone. La fameuſe Ville de Cartage estoit la Capitale de Peuples *Carthagonii* ou *Pœni.* La Ville d'Adrumete estoit fort considerable aussi-bien que celle de Tacapa, Leptis, Phylene, &c. Il y avoit les Isles de *Melita*, *Cercina*, *Lotophagites*, &c.

La Libye Exterieure estoit divisée en Cyrenaïque, Marmarique & Libye proprement dite.

La Cyrenaïque avoit les Villes de Berenice, Arsinoë, Apollonie, &c. Les Peuples *Psilli*, &c.

Dans la Marmarique, il y avoit le Port de *Batrachus.* Les Peuples *Nasamones*, &c.

La vraye Libye contenoit la Ville de *Paratonium.* La Region *Hammoniaca*, où estoit la Ville de Ammon fameuſe pour son Temple de Jupiter & dont nous parlerons cy-aprés.

Du Temple du Jupiter Hammon.

Quinte-Curce vie d'Alexandre le Grãd. Liv. 4. Arrian des Guerres d'Alexandre le Grand. Liv 3 c.3.

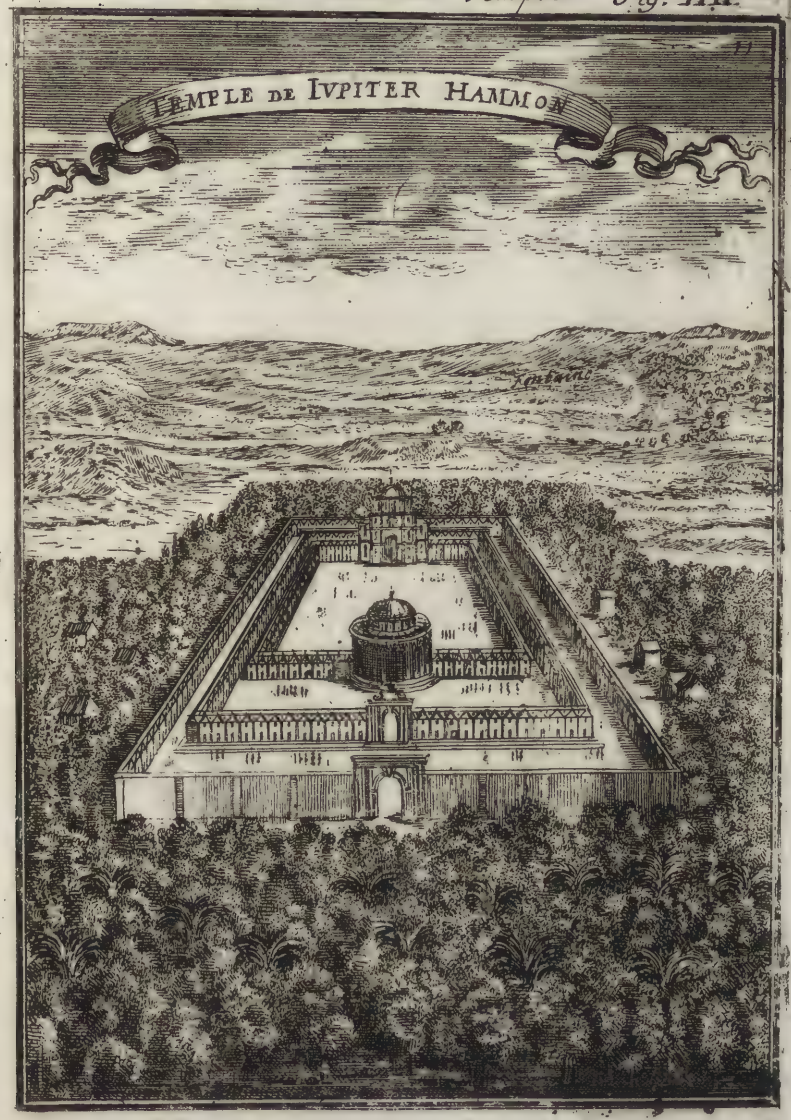
CE Temple eſt ſitué au milieu d'une vaſte Solitudée, dépoüillée de toutes ſortes d'Arbres & de verdure ; & ſi aride, & ſablonneuſe, que lors que le Vent du Midy y ſoufle, on n'y peut tenir aucune route aſſurée, les chemins eſtans tous couverts de ſable que le vent y entaſſe en monceaux auſſi gros que des Montagnes.

Ce lieu qui peut avoir cinq quarts de lieuë d'étenduë à l'endroit qu'il eſt le plus large, eſt environné d'un bois ſi touffu, qu'à peine le Soleil le peut-il percer avec ſes rayons. Il y a auſſi pluſieurs fontaines d'eau douce qui arroſent ce bois, & en conſervent la verdure. L'air de ce Climat eſt ſi temperé que toute l'année n'eſt qu'un continuel Printemps. Les Habitans de cet agreable bocage s'appellent Hammoniens, & logent dans des Cabanes écartées les unes des autres Le milieu du bois eſt fermé de trois enceintes de murailles qui leur tiennent lieu de Forteresſe. Dans la premiere enceinte en dedans eſtoit le Palais des Anciens Rois. Dans la ſeconde, les appartemens de leurs femmes, de leurs enfans, & de leurs concubines, & là eſt auſſi l'Oracle du Dieu, & dans la derniere le quartier des Archers & des Gardes du Prince.

Il y a encore une autre Foreſt d'Hammon, au milieu de laquelle ſort une fontaine qu'ils appellent *l'eau du Soleil.* Au point du jour elle eſt tiede, à Midy froide, vers le ſoir elle s'échauffe peu à peu, & à minuit, elle eſt toute boüillante, puis à meſure que le jour approche, ſa chaleur diminuë, continuant toûjours dans cette meſme viciſſitude. Le Dieu qu'on adore dans ce Temple, n'a point la figure que les Peintres & les Sculpteurs ont accoûtumé de donner aux Dieux : Il eſt fait d'Eſmeraudes & d'autres pierres precieuſes, & depuis la tête juſqu'au nombril, il reſſemble à un Belier. Quand on le veut conſulter, les Preſtres le portent dans une Nef dorée garnie d'une qnantité de coupes d'argent qui pendent des deux coſtez. Ils ſont ſuivis d'une troupe de femmes & de jeunes filles, qui chantent certains Cantiques groſſiers à la mode du Païs, par le moyen deſquels elles croyent ſe rendre Jupiter favorable, & en tirer des réponſes claires & certaines.

Ce fut cet Oracle qu'Alexandre le Grand alla viſiter luy meſme en perſonne avec toute ſon Armée : nonobſtant tous ces afreux Deſerts s'eſtimant obligé de faire ce voyage au Temple de Jupiter, qu'il croyoit, ou qu'il vouloit qu'on creût eſtre ſon pere. Ce faux Oracle par le plus ancien des Preſtres, luy fit accroire qu'il eſtoit fils de Jupiter, & qu'il ſeroit Monarque de l'Univers.

Iovis Hamonis Tempel. *Fig: IIII.*



OCEAN
EUROPE
ASIE
MER
MEDITERRANÉE
OCCIDEN
TAL
MAROC
FEZ
ALGIER
TRIPOLI
BARCA
BARBARIE.
BILE
DULGERID
Detroit de Gibraltar
OCEAN
MER MEDITERRANEE
Cap de Cantin
Cap de Guer
Cap de Non
MABO
Montagnes du grand Atlas
PARTIE OCCIDENTALE DE LA BARBARIE
Ein Theil der Barbarie gegen Abend.
Sicile I.
Malte I.
TUNIS
MEDITERRANEE
PARTIE DU MILIEU DE LA BARBARIE
der Mittle Theil der Barbarie
BILEDULGERID
Sechs ou Rochez de Barbarie
BARC
Xidecq
MER MEDITERRANEE
Cap Rosa
Tolometa
Sechos de Barbarie
Zadra
Ponara
Lucho
BARCA
Alberton
Corcotelle
TRIPOLI
EGYPTE
PARTIE ORIENTALE DE LA BARBARIE
Ein Theil der Barbarie gegen Aufgang

De la Barbarie.

CEtte Coste qui est la plus Septentrionale de l'Afrique, est celle qui a esté la plus connuë des Anciens. Elle prend son nom de celuy de *Ber*, que les Arabes luy ont donné, qui veut dire Desert: d'autres disent du mot *Barbara* qui en langue Africaine signifie Murmure, à cause que ses Peuples parlent du gozier, sans articuler distinctement leurs parolles, *Marmol de l'Afrique L. 1. ch 6. p. 9. &c.*

Ses Bornes sont au Septentrion la Mer Mediterranée, à l'Orient l'Egypte, au Midy le Biledulgerid, & à l'Occident la Mer Atlantique qui fait la partie de l'Ocean Occidental.

Ses principales Montagnes sont le petit & le grand Atlas. La partie Occidentale du petit Atlas commence au Détroit de Gibraltar, par une Montagne nommée *Monas* ou Montagne des Singes, qui est l'endroit où les Anciens ont crû qu'Hercule avoit fait élever une de ses colonnes: elle s'avance ensuite jusqu'à la Ville de Bonne, qui est entre Bugie & Bizerte, on l'appelle ordinairement *Errif* *Davity de l'Afrique p. 9.*

Les Principales Rivieres de la Barbarie sont Cebur, Muluia, Major, Bagrada, Capes, Doer, &c.

Cette Coste renferme plusieurs Royaumes, ceux qui son dans sa partie Occidentale, sont Fez, Maroc, qu est au Midy de Fez, & le Royaume d'Alger.

La partie du milieu a les Royaumes de Tunis & de Tripoli. Et la partie Orientale a le Barca.

Le Royaume de Maroc a la Ville de Maroc pour Capitale du Royaume. Elle est située dans une Plaine à quelques lieuës du Mont Atlas.

Le Royaume de Fez la Ville de Fez pour Capitale: elle est composée de deux Villes bien Peuplées & plus petites que Maroc, mais mieux bâties. An Nord de Fez est la Ville de Tanger, dont nous parlerons cy-aprés, & à l'Occident celle de Salé.

Le Royaume d'Alger a la Ville d'Alger pour principale, son Aspect est dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tunis a la Ville de Tunis: elle est la plus importante de ce Royaume, située à trois lieuës des Ruïnes de l'ancienne Carthage son Profil est representé dans les pages suivantes.

Le Royaume de Tripoli a pour Ville Capitale *Tripoli de Barbarie*, que l'on nomme aussi pour la distinguer de *Tripoli de Sourie*.

Le Pais de Barca a la Ville d'Alberton pour considerable, &c.

De

De la Ville de Tanger.

Davity de l'Afrique p. 154. Marmol de l'Afrique. Tome 2. Lib. 4 ch. 3. p. 228.

EN rejettant les Fables qui donnent la Fondation de cette Ville au Prince *Cedded*, nous suivrons l'opinion de ceux qui disent que les Romains en ont jetté les fondemens sous le nom de *Tingis*, lors qu'ils estoient Maistres de la Bætique, & que c'est de cet ancien nom de *Tingis*, d'où la Mauritanie Tingitane a pris son nom.

Cette Ville est située dans la Province d'Habata qui est du Royaume de Fez, elle est dans l'enfoncement d'un Golfe de l'Ocean; à l'Occident & fort proche du Détroit du Gibraltar, sa situation est agreable; mais le terrain des environs est ingrat & méchant pour l'Agriculture.

Elle est encore fort considerable, anciennement ses maisons étoient bien bâties, mesme il y avoit une Université.

Elle est fermée de bonnes murailles garnie de grosses Tours rondes & quarrées, qui ont leurs pieds couverts d'un fort bon fossé. La Citadelle qui est de plusieurs Bastions, renferme un fort Chasteau qui sert de demeure au Couverneur, & une Tout fort haute qui est le Befroy.

Les Gots prirent cette Ville sur les Romains, & la joignirent au Gouvernement de Ceute qui estoit de leur dependance. Alphonse Roy de Portugal s'en rendit maistre le 18. Aoust 1471. En 1662. elle fut donné pour dot à la Sereniſſime Princesse Catherine de Braganse fille de Don Juan IV. Roy de Portugal, en épousant Charles II. Roy de la grande Bretagne. Ce Monarque y entretient presentement une forte garnison qui est souvent aux prises avec les Maures.

(o)

De

Die Stadt Tanger. Fig: VI

Fig: VII.

Die Stadt Sale.

Nach der VIIfi: gegen P.

Sale e

gegen 16.

De la Ville de Salé.

LA Ville de Salé connuë des Anciens sous le nom de *Salc*, estoit dans la Mauritanie Tingitaine ; maintenant elle est du Royaume de Fez & de la Province de Fessa, & subjette au Roy de Fez & de Maroc.

Elle est située sur la petite Riviere de Burregreg qui ne peut porter batteau qu'à deux ou trois lieuës de son embouchure, dont l'entrée est extremement dangereuse pour le peu d'eau qu'il y a sur sa barre, où les Corsaires qui en sortent, se perdent presque tous lorsqu'ils y entrent avec precipitation à cause des sables mouvans.

La Ville est double, chaque partie est ceinte d'une muraille, flanquée de quelques Tours pour toute fortification.

Chaque enceinte renferme une grande étenduë de Païs où sont les jardinages, vignes & bleds de ceux qui l'habitent. Les Maisons y sont encore la plûpart bâties à l'antique, mais fort enrichies d'œuvre Mosaïque & colonne de marbre. Du costé du Midy est le Chasteau nommé Alcassane ; c'estoit autrefois un Serrail ou les Rois de Maroc tenoient huit cent concubines sous la garde de plusieurs Eunuques, maintenant il sert de demeure à l'Alcaide ou Gouverneur estant le poste le plus fort de toute la Ville quoy qu'il n'y ait presque pas d'Artillerie, ny de Fortifications en estat de service.

On y voit quelques Antiquitez bâties de Briques, entr'autres, deux voutes, sous lesquelles ils tiennent leurs marchez, & ils y vendent à l'enchere les Chrétiens qu'ils prennent en course.

Sa principale Gemme ou Mosque, & sa grosse Tour qu'on appelle *Summataſſe*, ont esté construites par trente mille Chrétiens Captifs, sous *Moulé Yacob Almanzor*, qu'il emmena d'Espagne quand il en fit la conqueste en ayant envoyé un pareil nombre à Maroc pour y faire les Acqueducs.

(O)

De la Ville de Fez.

On a eu ces particularitez d'un Esclave Chrétien qui a esté racheté en 1681.

IL y a deux Villes de ce nom l'une *Fez Belé*, ou *Beley de* qui veut dire *Vieille* en Langue Arabesque, fondée par Idris Moulé Derice Benhdrice Sethoni premier Roy Cherif des Barbares, cent vingt ans depuis Mahomet, & l'autre *Fez Gedida* qui veut dire la *Neuve*; fondée par Moulé Benhy Marine deux cent quinze ans depuis Mahomet, lorsque D. Benhy Marine assiegeoit Fez Belé. Nous parlerons de Fez Gedida dans la page suivante.

L'Assiette de Fez Belé est fort irreguliere, y ayant toûjours à monter & à décendre; ce qui la rend pour les eaux extrémement agreable, n'y ayant presque aucune maison qui n'ait au milieu de sa Cour un jet d'eau dans un Bassin de marbre blanc, & encore deux ou trois robinets qui jettent leur eau dans des lavoirs. Les chambres y sont pavées de divers carreaux de porcelaines, dont la varieté est tres-agreable à la veuë. Les meubles n'y sont pas fort considerables, quelques tapis, nattes & peaux de moutons lavées qu'ils étendent la nuit pour se coucher, en sont les plus pretieux.

Cette Ville a le privilege elle seule, entre toutes celles de la Barbarie d'avoir chez elle des Manufactures.

Les Gemmes ou Mosquées de cette Ville sont au nombre de plus de cinq cent, & si proches les unes des autres que de leurs Minarets ou Tours, on pourroit faire le coup de pistolet: Ces Gemmes sont ornées de quantité de boüillons & jets d'eau, & de quantité de lampes. On ne peut juger de quelle maniere elles sont pavées, leur plancher sur lequel on marche nuds pieds, estant toûjours couvert de terre.

Les Juifs n'ont aucune demeure dans cette Ville, & les Chrétiens y passeroient fort mal leurs temps, s'ils n'étoient appuyés de la protection du Roy.

On asseure qu'il y a dans cette Ville autant de Moulins à farines, qu'il y a de jours en l'année, parce que les eaux y sont en abondance.

Dans cette Ville & en ses environs, il y a quantité de Tombeaux qu'ils enferment de balustrades; & quelques uns sont mesme élevez en dômes, où les femmes qui n'entrent point aux Gemmes, vont les Vendredis, qui sont leurs Dimanches, pleurer & faire des prieres pour leurs Morts, envers lesquels ils sont fort pieux.

Le Ville de Fez Gedida n'est distante de Fez Belé que de la portée du Mousquet & luy commande, mais à la verité elle ne luy pourroit

roit pas faire grand dommage, ſans une Caſſave ou petit Chaſteau qu'on y a fait de nouveau, qui les commandent toutes deux. Il y a encore quelques petits Forts qui les environnent; & entr'autres un qui eſt flanqué de quatre Baſtions qui eſt ſans doute l'ouvrage d'un Chrétien Renegat.

Les Chrétiens vivent en cette Ville avec plus de liberté qu'en aucune de la Barbarie, eſtans logé tous enſemble. Les Peres Trinitaires Dechauſſez de Madrid y tiennent un Hôpital, moyennant trois cent livres par an qu'ils payent au Roy: Cependant cet Hôpital eſt mal entretenu, quoyque le revenu en ſoit de fondation Royale.

Ce que l'on voit de plus curieux dans cette Ville, eſt le Palais du Roy où les eaux jettent de gros boüillons dans des baſſins de marbre taillez en coquille de differentes manieres.

Les appartemens du Palais ne ſont pas tout à-fait à la Moreſque & couverts en terraſſe. Il y en a qui ſont couverts de tuilles creuſes de couleur verte, qui font un tres-bel effet à la veuë quand le Soleil donne deſſus. Dans l'enclos de ce Palais qui paroît fort petit, on eſtime qu'il y a quatre cent femmes de toutes Nations & couleurs, & meſme quelque Renegates Chrétiennes qui ont eſté priſes par des Corſaires, & forcées dans leur bas âge à embraſſer le Mahometiſme.

La Juifverie y eſt grande & comme une ſeconde Ville.

Cette Ville eſt enceinte d'un double mur qui eſt flanqué de Tours quarrées fort proches les unes des autres. Elle ſont la plûpart couvertes en pyramides, ainſi que le chaperon des murailles, & quoy qu'elles ſoient fort hautes, elles ne ſont neanmoins bâties que de terre ſelon l'uſage du Païs.

(o)

De la Ville d'Alger.

ALger doit son establissement au jeune Juba, Prince Afriquain qui ayant esté affranchy de la Captivité de Rome, où Jules Cesar l'avoit mené en triomphe, & se voyant de retour en Afrique, repara cette Ville, & la nomma *Iulia Cæsarea*, en reconnoissance des biens faits qu'il avoit receus de Jules Cesar & d'Auguste. Mais les Arabes s'étant rendus Maistres du Païs, luy donnerent le nom d'*Algesir*, qui signifie une Isle, parce qu'il y en a une petite au devant de son Port. Les Afriquains l'appellent *Gezeyr de Beni Mozgana*, les Italiens *Algieri*, & les Espagnols *Argel*.

Aranda de sa Captivité à Alger p. 95. &c. Marmol de l'Afrique Tome 2 L. 5. chap 39. 41. &c.

Nous la mettons icy comme la plus celebre de la Barbarie, & la plus connuë en Europe, à cause qu'elle est la retraite ordinaire des plus indignes Pyrates qui courent les Mers.

Elle est située sur la pente d'une Montagne, qui depuis le Port s'éleve insensiblement vers les Terres, & forme une espece d'Amphitheatre, en telle sorte que les Maisons qui sont les plus proches de la Mer, n'en ostent point la veuë à celles qui en sont éloignées; la plûpart des Maisons sont baties de briques, & toutes couvertes en terrasse. Chacune a un reduit ou logement particulier pour les Esclaves qui y sont traittés avec rigueur, & destinés aux fonctions les plus penibles.

Ses Ruës sont étroites, & pour plus grande seureté, la plûpart se ferment de nuit par des grilles de fer qui sont à chaque extremité. Il y a une de ces Ruës qui traverse toute la Ville, & c'est sur une des aîles de celle-là où est baſtie la principale Mosquée. Au bout d'une petite Ruë qui est derriere cette Mosquée, on trouve la grande *Mahmora* ou *Bagnes*. C'est ainsi qu'ils appellent la principale prison où ils renferment les Esclaves.

Elle est taillée dans le Roc, & ces miserables y sont confinés & traittés avec barbarie, jusqu'à ce qu'ils soyent rachetés par leurs Amis, ou vendus.

On compte environ cent mille habitans à Alger, sçavoir environ douze mille Soldats qui sont presque tous Chrétiens Renegat, trente-cinq à quarante mille Esclaves sortis de tous les endroits de l'Europe, & le reste est né dans le Païs & consiste en Mores, Turcs & Juifs. Ces derniers n'y sont soufferts qu'à force d'argent.

Ses anciennes mutailles qui tomboient en ruine, & qui combloient les Fossez, ont esté restablies & flanquées par des Bastions, principalement les deux costez qui descendent vers la Mer.

Le

Die Stadt Algier. *Fig: VIII.*

T. 3.

LES CLAVES CHRETIENS
Von Thurn gestürtz
Enterrés
Vergraben
Empalés
gespist
Brulés
Verbrändt.
Ent-
Sies
Eschorchés
Falaca ou Bastannade

Le gouvernement d'Alger tient beaucoup de la Republique; car ncore que le Grand-Seigneur nomme le Baſſa qui y reſide; Sa puiſance eſt bornée par l'authorité & la concurrence des principaux Corſaires, qui luy laiſſent prendre pour ſon entretien, & pour la ſubſiſtance de ſes Gardes, la huitiéme partie du butin qu'ont fait les Chréiens. Ces Corſaires forment le Divan; c'eſt à dire le Conſeil ſupréne du Païs, où toutes choſes ſe reglent par la pluralité des voix: Et e Baha a ſeulement la prerogative du premier ſuffrage.

Des Corſaires de Barbarie & des Eſclaves Chrétiens.

ON ſçait que la plus grande occupation des Maures & des Arabes que demeurent ſur les Coſtes de Barbarie, tant du coſté ſe la Mer Mediterrannée que de l'Ocean, eſt de pirater & de voler ur ces Mers, les Marchands Chrétiens & les Voyageurs, pour ſe endre Maiſtres de leurs biens, & de leurs perſonnes qu'ils mettent à rançon, où qu'ils vont vendre pour Eſclaves en pluſieurs lieux de la Barbarie.

Davity de l'Afrique p. 60 &c. Aranda Relation de ſa captivité en Alger.

Les lieux plus fameux où ces Corſaires font cet infame trafic, ont dans les Villes d'Alger, Tunis, Tripoli, Salé, &c. Mais il n'y a point de Ville où ces pauvres Chrétiens enchaînés comme des hiens, ſoient plus miſerablement traités que dans la Ville d'Alger; ar ſans diſtinction d'age ny de ſexe, le Maiſtre, l'honneſte Femme, le Pilote, le Soldat, le Gentilhomme ou le Forçat, enlevé ſur les Coſtes de la Chrétienté ou pris ſur Men en ſe deffendant ou non, & ſans autre pretexte que d'eſtre Chrétien, eſt vendu au plus offrant, aprés avoir eſté publiquement expoſé au marché, & viſité avec ſoin comme on examine les chevaux & les beſtes de charge dans les marchés & les Foires; les uns y ſont achetés pour ſervir le Public attelés comme des beſtes à de certains trains pour traîner les immondices hors de la Ville, ou tranſporter les materiaux, pierres & autre fardeaux, ne mangeant pour toute retribution qu'à demy leur ſoû du biſcuit mony & des féves de rebut, deux ou trois la Semaine, ainſi que les plus malheureux Forçats.

Des Memoires de pluſieurs Captifs de Barbarie.

Quelques-une ſont achetez pour porte les fardeaux des Particuliers, à la charge de ſe nourrir ſur le gain qu'ils font, & de rapporter encore une certaine ſomme à leur Patron qui les châtie tres-rigoureuſe-

ment à coups de nerfs de bœuf quand ils y manquent. Il y en a qu'on achete pour conduire des barriques d'eau douce dans les Vaisseaux, d'autres pour estre Forçats dans les Galeres des Pirates. Quelques-uns pour garder les bestiaux dans les Campagnes, où ils ne vivent la plûpart que d'herbe, ainsi que des bestes. Quelques autres pour estre mis à prix & en prison, jusqu'à ce qu'on les rachete; mais la plûpart y vivent si miserablement que plusieurs meurent de faim ou de maladie, avant d'avoir pû tirer réponce de chez eux, pour traiter de leur rachat. Il se trouve beaucoup de Turcs qui achetent des Esclaves, à dessein de leur faire renier le Christianisme, les traitans d'abord tres severement; ensuite avec quelque douceur, afin de les inviter à embrasser le Mahometisme Il y en a qui leur donnent leurs propres filles en mariage, croyant par ce moyen faire une grande action de pieté, en l'honneur de leur Prophete Mahomet, & acquerir par cette voye la remission de leurs pechez Les Chrétiens qui sont assez malheureux pour abandonner leur salut à de si honteux appas, font plus de mal aux autres Chrétiens que les Turcs mesmes, & il vaudroit mieux avoir un demeslé avec six Turcs, qu'avec un Renegat, car effectivement l'on remarque que les Turcs originaires sont sociables, & bien souvent tiennent mieux leur parolle que les Chrétiens; mesme il est assez ordinaire de voir des femmes Turques extremement riches & de qualité, qui dans leurs veuvages ne font point de difficulté d'épouser un des leurs Esclaves qui reniera le Christianisme pour conduire, à ce qu'elles disent, une ame Mahomet qui la fera entrer en Paradis.

L'Esclave qui a esté Circoncis, & qui ensuite est convaincu de mépriser les Ceremonies des Musulmans pour retourner au Culte de la Religion Chrétienne, est brûle tout vif, aprés avoir esté rudement fustigé & lié d'une chaine de fer par le milieu du corps & attaché à un poteau qui est environné d'un bucher que l'on allume, & que l'on approche peu à peu à l'entour de luy pour le faire languir plus long-temps, ainsi que l'on punit les Criminels dans le Royaume de Siam.

Ceux qui sont soupçonnez de quelque trahison, sont empalez; ce qui se pratique en leur faisant passer par le fondement une piece de bois fort aiguë qui en leur traversant le corps, sort quelquefois au travers de la teste ou à costé du col. La piece de bois estant plantée debout, ces miserables demeurent plusieurs jours sans mourir, & sentent des douleurs qui passent l'imagination, & qui feroient fremir d'autres Nations que celle là. Les Esclaves qui sont accusés d'avoir voulu quitter le Pais pour se sauver en Chrêtienté, sont jettez pieds & mains liés,

liés, du haut d'une muraille sur des crochets & crampons de fer qu'on langue Franque on appelle *Ganches*, où ces miserables Chrétiens sont acrochés; les uns par le ventre, les autres par un bras, d'autres par la gorge, ceux-cy renversés, ceux-là comme assis; mais toûjours d'une maniere à leur faire sentir des douleurs qu'on ne peut exprimer: la plûpart vivent encore plusieurs jours dans ces estranges posturcs, sans que leurs amis avant la liberté de leur donner une goute d'eau, pour soulager ces malheureux de la soif qu'ils souffrent & qui les tourmente le plus. Ceux qui ont conseillé ou favorisé l'évasion d'un Esclave, sont lapidez; Ceux qui sont surpris en voulant se défaire de leur Patron, ou qui effectivement ont attenté sur leurs vies pour se procurer la liberté, sont siés vifs par le milieu du ventre. Dans cette mesme veuë, ceux qui ont tué quelques Moulas ou Prestres Mahometans, sont écorchés ou enterrés vifs. Quelquesfois on n'enterre que la moitié de leurs corps, quelquesfois on les attache à un Cadavre corrompu & puant, enfin il n'y a point de suplice que ces Barbares n'inventent & n'exercent sur les Chrétiens; car leurs Magistrats n'ordonnent point de peine contre les Patrons qui font mourir leurs Esclaves; ainsi l'impunité authorise les meurtres & les empoisonnements de ces deplorables Captifs.

Pour les moindres fautes, les Patrons font donner à leurs Esclaves la *Falaca* ou bastonnade. La Falaca est une piece de bois de quatre ou cinq pieds de long troüée ou entaillée en deux endroits par où l'on fait passer les pieds du Patient qui est couché à terre sur le dos & lié de cordes par les bras, de peur qu'en se debattant il ne retire ses pieds. En cette posture deux Esclaves tiennent chacun un bout de la Falaca qu'ils levent en l'air, tandis qu'un autre Esclave prend un bout de corde, un nerf de bœuf, ou un baston, & frappe de toute sa force sur la plante des pieds du Patient. Que si cet Esclave qui frappe, ne portoit des coups de toute sa force, le Patron luy feroit souffrir le mesme suplice. Le nombre des coups n'est pas limité; mais d'ordinaire c'est de cinquante, de quatre-vingt, de cent, de cent cinquante. Quand il s'étend jusqu'à deux cens, le Patient a la plante des pieds tellement meurtrie, qu'il y faut faire quantité d'incisions pour en faire sortir le sang: De sorte qu'il souffre des douleurs extraordinaires, & passe plusieurs jours sans pouvoir se soûtenir: que si on neglige le secours des incisions, il perit par la gangrene.

Ceux à qui on donne quatre ou cinq cent coups, meurent d'ordinaire de foiblesse au milieu du supplice.

Des

Des Ruines de l'Ancienne Ville de Carthage, de la Ville de Tunis & du Port de la Goulette.

Ortelii Theatrum Geographicum. Marmol Tome 2. L. 6. c. 15. de l'Afrique. Davity de l'Afrique p. 226.

ON eſt en doute qui a eſté le Fondateur de l'Ancienne Carthage. Pluſieurs en donnent l'honneur à Didon & aux Phœniciens de ſa ſuite, diſans que cette Princeſſe aprés la mort de ſon mary, s'étant emparée de ſes Treſors, s'enfuit en Afrique où elle acheta tout l'eſpace du Terrain que pourroit contenir un cuir de bœuf étendu, & que pour en enfermer une grande quantité, elle la occupa par couroyes. D'autres tiennent que cette Ville commença d'eſtre fondée 296. années avant la Ville de Rome, mais il n'y a rien d'aſſeuré ſur ce ſujet. Pour ſa ſituation elle fut d'abord aſſiſe dans une Preſqu'Iſle. Ses murailles qui eſtoient de pierres avoient quarante deux milles de tour. Dans ſon milieu il y avoit ſur une Montagne au Fort nommé *Byrſa*. Aujourd'huy au lieu de ce Fort, on y voit une Tour que ceux du Païs nomment *Almenare*, & quelques reſtes des anciennes murailles de la Ville, & pluſieurs Pilles & Arçades de ſon Acqueduc, qui y conduiſoit l'eau des Montagnes qui en ſont à dix lieuës loing.

La Ville de Tunis que l'on eſtime avoir eſté baſtie par les premiers Arabes qui quitterent l'Arabie pour venir s'établir en Afrique, a receu pluſieurs noms, dont les plus conſiderables ſont ceux de Themiſa, Tunes, Tynis, Tunis, &c.

Dans ſes commencemens elle eſtoit petite, mais elle s'accrût des Ruïnes de l'ancienne Ville de Carthage, dont elle n'eſtoit guere éloignée.

Elle eſt bâtie dans une Plaine ſur le bord du Lac de la Goulette, à quatre lieuës de la Mer: ſa figure eſt un quarée long, ſi l'on en ſepare le Chaſteau qui occupe une hauteur qui eſt vers le Midy.

Cette grande Ville où il y a plus de trois mille Boutiques de Marchands de toile & de drap de laine, a dix principales ruës entre-coupées d'un grand nombre de petites tres-bien ordonnées. La plûpart des Maiſons n'y ont qu'un eſtage; mais elles ſont bâties de pierres & de briques avec du plâtre, puis rehauſſées de diverſes belles couleurs d'œuvre Moſaïque dedans & dehors; les planchers y ſont maçonnez & pavez de belles pierres fort polies, parce qu'ils ont faute de bois.

Les toicts y ſont en terraſſes, afin de faire mieux écouler l'eau de la pluye dans les Ciſternes, n'y ayant aucunes fontaine, ny puits, ny ruiſſeaux dans cette Ville, mais ſeulement deux grandes Ciſternes où ſe rendent les eaux des pluyes dont on ſe ſert tant pour boire que

Fig: X.

Die umb die Stadt Thunis herumbliegende Oerter.

Die Stadt Tunis und Gouletta. Fig: XI.

que pour les autres services: Il est vray qu'il y a hors de la Vile un *Dabian* ou puits d'eau vive que l'on vend par les ruës à cause qu'on la tient plus saine que celle des Cisternes. Il y en a encore quelques autres aux environs, mais ils sont gardez pour le Service du Roy & de ses Officiers.

Au milieu de la Ville on voit une grande Place environnée de Boutiques, où il y a toûjours un grande nombre de Marchands. Les Boutiques des Parfumeurs y sont ouvertes la nuit, à cause que c'est la nuit que les femmes vont aux bains.

L'on compte dans Tunis trois cent Mosquées, sans y conter la plus grande, oute douze Chapelles des Chrétiens dans les Faux-bourgs & Prisons, huit Synagogues des Juifs, vingt-quatre Cellules de leurs Hermites, cent cinquante étuves, quatre-ving-six écoles, & neuf Colleges de ceux qui apprennent, & sont entretenus aux dépens du Public, & soixante-quatre Hôpitaux pour les passans & les Estrangers.

Le plus grand ornement de cette Ville consiste en une superbe Mosquée qui a un Minaret ou Tour fort haute d'une belle Architecture. Au Palais du Roy, qui est fortifié de Tours, & embelly de quatre Portiques, d'une grande Cour, de beaux Jardins, Galeries, Chambres, & Sales curieusement bâties.

Les murailles de cette Ville sont flanquées de plusieurs petites Tours. Il y avoit autresfois quelques Ramparts & Bastions avec de bons Fossés. Mais dans les derniers efforts que les Turcs y firent pour s'en rendre Maistres, ils raserent la plûpart de ses Fortifications. *Marmol comme cy-dessus. Davity de l'Afrique. p. 225.*

La Goulette avant que Barberousse l'eût fortifiée, n'estoit qu'une Tour quarée l'emboucheure du Canal, par où l'eau de la Mer entre dans le Lac ou étang qui est devant Tunis. Ce Canal est long environ de la portée du Mousquet, mais si étroit qu'une Galere n'y peut passer en ramant L'Etang a environ trois lieuës de longueur sur deux de large. L'Empereur Charle V. s'en rendit autrefois Maistre sur les Turcs, mais depuis l'année 1574. les Turcs en sont en possession, & y ont fait un havre capable de beaucoup de Navires, un Magasin pour les Marchandises, une Doüanne pour la Gabelle, des Prisons pour les Esclaves Chrétiens, & deux Temples ou Mesquites. Elle est ceinte de deux murailles avec leur Ramparts & Bastions.

(o)

De la Ville de Tripoli.

Marmol de l'Afrique T. 2. Liv. 6. c. 44.
Davity de l'Afrique p. 240.

CEtte Ville que l'on nomme Tripoli de Barbarie, pour la distinguer d'une autre Tripoli qui eſt en Sourie, n'eſt pas preciſément ſur le Terrain de Ancienne Tripoli, que quelques-uns croyent avoir eſté bâtie par les Romains, & à qui on a donné les noms de Neapolis, de Leptis, &c. & où l'on tient que l'Empereur Severe prit ſa naiſſance.

Celle-cy dont nous parlons, que l'on nomme la Nouvelle Tripoli, & que les Turcs appellent Terabulus, eſt ſituée proche de la Mer Mediterrannée dans une Plaine ſabloneuſe. Il ſemble qu'elle a eſté bâtie des ruïnes de la Vieille Tripoli eſt eſtoit dans un Terrain plus Septentrional que celuy de celle-cy, & que par les accroiſſements & debordements de la Mer, les Habitans ont eſté obligés d'en changer la ſituation en la bâtiſſant plus vers le Midy; ce que l'on juſtifie encore par quantité de maiſons qui ſont dans la Mer, & dont pluſieurs ſont meſme touts couvertes d'eau.

Ses Ruës ſont fort bien ordonnées, & ſes maiſons, auſſi-bien que celles des autres Maures, ne ſont point bâties comme celles des Chrétiens. Elle ont toutes des plattes-formes au deſſus: & tout autour un parapet de briques, par deſſus lequel on peut voir ce qui ſe paſſe dehors, ſans preſque eſtre apperceu. Le ſoir les femmes y vont au frais viſiter quelques pots-à-fleurs qu'elles y ont, & c'eſt de-là qu'elles ſe voyent & ſe parlent. Au milieu il y a un ſoupirail donnant ſur la cour, dont le contour eſt une corniche ſoûtenuë de quatre, de huit, ou de douze piliers, & qui donne tout le jour à la maiſon, n'ayant point l'uſage des feneſtres, particulirement pour les principales chambres où le jour n'entre que par de grandes portes à deux battans, & à chacun de ces battans, il y a une petite porte ronde qui leur ſert de jalouſie.

Il y avoit autrefois pluſieurs Temples, quelques Hôpitaux & Colleges, mais les Gueres ont preſque tout ruiné.

Ses murailles ſont belles, mais de peu de défenſe, n'eſtant flanquées que de ſimples Tours.

Du

Fig: XII.

Grundris der Stadt Tripoli in Barbarey.

Du Desert de Barca.

CE Desert que quelques-uns appellent *Mondibarca*, est nommé des Arabes *Sahart Barca* ou Desert de la tempeste. Ceux qui habitent en Afrique, luy donnent celuy de *Ceirat Barca* qui signifie chemin de la tempeste, & cela sans doute, à cause que c'est la route par où il faut passer quand on va de Barbarie en Egypte pour aller à la Mecque, & à cause que les tempestes y sont grandes & fort frequentes. *Davity de l'Afrique p. 253. Marmol Tome 2. L. 6. c. 50. de l'Afrique.*

Sa longueur est estimée de l'Orient vers l'Occident, de quatre cent, ou quatre cent cinquante lieuës, & sa largeur environ soixante.

Il y a quelques lieux habités sur la Coste. Le plus considerable est le Port d'Alberton, autrefois le Port de Selin; ce Port qui a son entrée fort estroite, est grand & fort asseuré.

Ce vaste Desert est un Païs rude, principalement vers le Midy, où il y a quantité de Montagnes. Le terroir y est sec, infertil & sans eau, excepté prés de certaines petites Bourgades, où il croît quelque peu de bled, & des palmiers qui portent des dates; mais en petite quantité.

Les Peuples qui habitent ce Desert, sont miserables, & maurroient la plûpart de faim, si ce n'estoit les courses qu'ils font sur les passans & sur leurs voisins, afin d'avoir de quoy acheter quelques grains que des Marchands de Sicile leur viennent vendre. Mais quand la commodité d'acheter leur manque, ils ne font point de difficulté d'engager leurs enfans, jusqu'à ce qu'ils soient en estat de les degager par quelque heureuse capture. On peut dire en un mot que ces Habitans sont les plus malheureux Peuples de la Terre, vivans tous nuds, sans chaussures, & mourans la plûpart du temps de soif, ou de la trop grande chaleur du climat, causée par la reverberation des rayons du Soleil contre les sables.

Les Pelerins qui vont à la Mecque, disent qu'on y voit un gros monceau de pierres que l'on nomme Hesachbir, qu'on tient estre les ruines du Temple de Jupiter Hammon, & dont nous avons parlé cy dessus.

(o)

Estat de la Barbarie.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch. 7. p. 12. 13. &c. Davity de l Afrique page 41.

DAns cette grande estenduë de Païs, l'air y change de qualités. Il est chaud proche de l'Egypte, pur au milieu de la Coste, & humide aux environs du Détroit de Gilbraltar. Ce qui vient des pluyes qui causent les vents d'Occident, & qui s'étendent jusqu'au Royaume d'Alger. Aussi le terroir du Royaume de Maroc est excellent, & fertile en pâturages pour les chévres, & en raisins qui ont chaque grain presque aussi gros qu'un œuf de pigeon. Les Chevaux du Royaume de Fez, quoy que fort petits, passent pour les meilleurs de l'Afrique. Les Olives de Tunis, & les Dates de Tripoli, sont excellentes. Differens Peuples de l'Europe s'y sont autresfois establis, & y avoient introduit leurs Coûtumes. Aujourd'huy elle n'est habitée que de Mores, de Turcs, & d'Alarbes ou Arabes; car les Chrétiens & les Juifs y sont en petit nombre s'ils ne sont Esclaves.

Les Mores que nous representons dans les pages suivantes se renferment dans les Villes, & sont tous Artisans; ou gens de travail. Les Turcs suivent la profession des Armes & pour les Alarbes, que les Turcs nomment *Beberes*, ils ne s'étudient qu'au brigandage. Ils vinrent s'établir en Barbarie environ l'année 999. sous la conduite de trois Chefs, dont le principal appellé Adouar fut si celebre que le plus souvent on ne les reconnoist que sous ce nom. Il se piquent d'estre les plus nobles de l'Afrique, d'où vient qu'ils ne veulent jamais s'allier avec les Mores. Ils tiennent toûjours la Campagne, & campent par grosses troupes, toûjours suivis de leurs troupeaux, & toûjours en embuscade pour voler les Marchands Mores qui n'ont pas la prudence de les éviter.

Il s'y fait si peu de trafic que toutes les richesses du Païs dependent des prises que font les Corsaires, tant sur les Marchandises que sur les personnes des Chrétiens. Le reste du commerce ne consiste qu'en Dates, Cires, Cuirs, Ris, & autres menus grains.

Les Barbares sont braves de leur personne, mais la plûpart sont mal disciplinez Leurs Armes d'ordinaire sont le sabre & le poignard; ceux qui demeurent le long des Costes qui font des courses en Mer, sçavent fort bien se servir des Armes-à feu, mais la plûpart du temps ils manquent de poudre, à leur défaut ils se servent fort adroitement de la pertuisanne & de leur sabre: Ceux qui habitent au dedans des Terres, s'exer-

Die Innwohner der Barbarey. Fig: XIII.

s'exercent à lancer le javelot, & à bien décocher une fleche. Leurs Combats se font plus par surprise que de pied-ferme, & sont plus propres pour fourager un Estat que pour défendre une Place, aussi les Villes fortifiées y sont tres-rares, la plûpart n'ayant qu'un méchant rempart, quelque vieille muraille flanquée de Tours, & des Fossés fort estroits, & peu profonds. Mais ils ont sur Mer des forces considerables, & leurs Corsaires viennent insulter les Vaisseaux Chrétiens jusqu'auprés des Costes d'Angleterre.

Les Portugais y tiennent Mazagan sur le coste du Royaume de Maroc; Les Espagnols, ont les places de Larache, Ceuta, Penon de Velez, & Melilla sur les costes du Royaume de Fez, avec Mer sulstuibin, & Oran. Sur la coste du Royaume d'Alger. Les Anglois possedent Tanger dans la Royaume de Fez. Voyez la carte cy-dessus page 13.

A l'exception de ces Places, la Religion Mahometane est la Dominante du Païs. En quelques endroits on souffre les Chrétiens, & les Juifs, en payant un tribut; mais faute de payement on les accuse d'estre des espions: on les empale, ce qui est aussi le suplice des Esclaves qui sont pris en se voulant sauver.

Le Grand Seigneur est le Prince le plus puissant de ce Païs, il y a quantité de Cherifs qui sont Souverains dans leurs terres aussi bien que le Roy de Maroc, qui se qualifie par la grace de Dieu, Cherif des Cherifs. Celuy qui y regne presentement se nomme d'Ismaël Muley ou Muler-her Frere du dernier Roy de Tafilet du costé de leur Mere.

Ce Prince est âgé de 32. ans. Il s'habille toûjours de laine & de crépon, & ne porte point d'étoffe enrichie d'or ny d'argent, parce que c'est une Tradition parmi ces Peuples, que JESUS-CHRIST qu'ils honorent comme un grand Prophete, ainsi que les autres Mahometans ordonna à ses Apostres de ne se point servir d'étoffes plus precieuses; C'est ce que nous avons appris de Eiché Mehemet Themain, Gouverneur general de Tethouan, & Ambassadeur auprés de Sa Majesté tres-Chrétienne, & qui est arrivé à Paris le 29 Decembre 1681.

(o)

CHAPITRE III.

De l'Isle de Malthe. De celles qui l'environnent. De la Ville de Malthe. De l'origine des Chevaliers: Et de l'Etat de l'Isle.

Davity de l'Afrique page 569.

IL y a eu quelques Geographes qui ont placé cette Isle entre celles de l'Europe, à cauſe qu'elle n'eſt éloignée de celle de Sicile que de quelques trente lieües, & qu'il y en a environ ſoixante depuis ſa partie Meridionale juſqu'aux Coſtes de Barbarie. Neanmoins à l'imitation du Docte Ptolemée & des autres Anciens Geographes, Nous la mettrons en Afrique, & il ſemble qu'elle doive plûtoſt eſtre de cette partie de la Terre que non pas de l'Europe, ſi l'on fait reflexion que la langue des naturels de cette Isle, eſt fort ſemblable à celle des Afriquains, auſſi-bien que leur couleur baſanée.

De

Die Insul Maltha. Fig: XIV.

De l'Isle de Malthe, & de celles qui l'environnent.

ELLE a porté chez les Anciens le nom de *Melite*, d'un mot Grec qui signifie du miel, à cause de la delicatesse de celuy qu'elle produisoit.

Davity p. 568. &c. Afrique. Histoire de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem Liv. II. ch. I. page 250. &c. M. Iouvin voyage d'Italie & de Malte page 667. &c.

Elle est baignée de toutes parts de la Mer Mediterranée, elle a au Septentrion l'Isle de Sicile, & au Midy le Royaume de Thunis.

Dans la partie Occidentale, il y a une suite de hauteurs, comme une petite chaîne de Montagnes qui regnent du Nord au Sud.

Son Terrain est une pierre fort tendre: il n'y coule aucun ruisseau, mais elle a beaucoup de sources, & les meilleurs sont celle de Nôtre-Dame de Malecha, & de la Vieille-Ville. Le Grand Maître de Vignancour en a fait conduire une partie dans la Ville de Malthe par un Aqueduc de deux lieuës de longueur.

Elle a deux Villes considerables & plusieurs Villages. L'une de ces deux Villes qu'on nomme *Cita Vechia* ou *Vieille Cité* anciennement *Melita*, est au milieu de l'Isle, l'autre sera décrite dans la page suivante.

Les petites Isles des environs de Malthe, sont Goze, Cominot, Comine, Farfara, &c. Ces trois dernieres sont assés éloignées de Malthe, & n'ont point d'habitations.

L'Isle de *Goze* appellée autrefois *Glaucos*, ou *Gaulos*, & *Gaudos*, est défenduë par un bon Chasteau, ou le Grand Maistre de Malthe entretient une Garnison considerable.

Les Isle de *Ciminot* & de *Comine* sont aussi défenduës par quelques Forts où le Grand Maistre loge des Troupes.

L'Isle de *Farfara* n'est qu'un Rocher au *Sud* de Malthe. Quand on veut railler un jeune Chevalier, on le nomme Commandeur de Farfara.

De la *Ville de Malte.*

Hiſtoire de l'Ordre de S. Iean de Ieruſalem Liv. II. ch. 1 page 250. M. Iouvin Voyage d'Italie & de Malte page 670 &c.

CEtte Ville eſt ſituée dans un Golphe ſur un Terrain qui forme de petites peninſules. On la conſidere ſous cinq parties qui ſont le Chaſteau de S. Elme, la Cité Valette, la Florianne ou la Ville-Neuve, l'Isle S. Michel ou de la Sangle, le Bourg où eſt le Château S. Ange.

Le Chaſteau de Saint Elme eſt ſur un terrain élevé qui fait partie du Mont Scebera. Il défend la Valette, & commande deux Ports, à ſçavoir le grand Port, & le Port de Marſe Mouchet, qui eſt celuy où les Vaiſſeaux font quarantaine à leur retour du Levant. Ce Chaſteau fut pris par les Turcs, & abandonné quand ils leverent le ſiege en 1565.

La Ville Valette fût bâtie ſur le Mont Scebera par le Grand Maître de la Valette qui luy donna ſon nom. Toutes ſes ruës ſont rirées regulierement en ligne droite. Elle contient de tres-belles Egliſes, entr'autres celle de Saint Jean qui eſt un Prieuré de quatre-vingt mille écus de revenu. Parmy quantité de Palais qui embeliſſent ce quartier, on admire ſur tout celuy du Grand-Maître, l'Arcenal & l'Infirmerie qui merite d'eſtre veus.

La Ville-Neuve eſt ſeparée de la Valette par des Ouvrages de Guerre : elle eſt moins Peuplée, & preſque auſſi grande que la Valette.

L'Isle de Saint Michel ſe nomme auſſi la Cité de la *Sangle*, parce qu'un Grand-Maiſtre qui portoit ce nom, prit le ſoin de la forifier. Ses ruës ſont dans un alignement plus regulier que celle du Bourg. Entre ſes Egliſes on revere particulierement celle de *N. D. de la Victoire*.

Ce quartier eſt ſeparé du Bour par le Port des Galeres, dont l'entrée eſt fermée toutes les nuits, par une chaîne qui va répondre au pied du Chaſteau Saint Ange. On y voit encore un Port vers le Sud, où l'ancrage eſt fort bon.

Le Bourg eſt la plus ancienne de ces parties. On l'appelle ordinairement la *Cité Victorieuſe*, parce que l'année 1565. elle ſoûtint avec vigueur un ſiege de quatre mois contre toutes les forces du Sultan Soliman II. commandées par Muſtapha Pacha. Le drand Maiſtre de l'Isle Adam a fait reſtablir les ruïnes que les Turcs y laiſſerent. Il eſt ſeparé de la Valette par le grand Port, & l'Isle de Saint Michel par le Port des Galeres. On trouve dans le Bourg l'Arſenal, le Bain; c'eſt à dire le logement des Eſclaves, le Palais de l'Inquiſition, & pluſieurs Egliſes, dont celle des Grecs eſt la plus ancienne.

Le Chaſteau de Saint Ange n'eſt ſeparé du Bourg que par un foſſé que l'eau de la Mer remplit. Il eſt fortifié ſi avantageuſement qu'il a bravé toutes les attaques des Turcs. La hauteur de ſon Terrain commande le grand Port, & celuy des Galeres.

De

Die Stadt Malta. Fig: XV.

Ein Alter Maltheser Ritter. Fig. XVI.

De l'origine des Chevaliers de Malthe.

L'ORDRE des Chevaliers de Saint Jean de Jeruſalem, appellés autrement les Chevaliers Hoſpitaliers du Saint Sepulchre ou ſimplement Chevaliers de Malthe, eſt aujourd'huy en poſſeſſion de cette Isle.

Hiſtoire de l'Ordre de S. Iean de Ieruſalem Liv. 1 ch 1. Davity de l'Afrique p. 345 & 379.

Cet Ordre doit ſon origine à des Marchands d'Amalphi petite Ville du Royaume de Naples, qui trafiquant en Jeruſalem, lorſque les Lieux Saints eſtoient occupées par les Sultans ou Caliphes d'Egypte, obtinrent permiſſion de ces Princes de bâtir proche du Saint Sepulchre un Monaſtere & un Hôpital gouvernés par des Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt qui avoient ſoin de recevoir les Pelerins qui venoient dans la Terre Sainte; ce qui arriva envion l'année 1048. ou 1099. ſous le regne de Bomenſor de Mouſteſat Caliphe d'Egypte & de Syrie. Ces Religieux furent ſecondés dans ces pieux devoirs par des particuliers qui prenoient ſoin auſſi-bien qu'eux, d'eſcorter les Pelerins, & qui ſe dévoüerent ſelon quelques-uns à S. Jean l'Aumônier Patriarche d'Alexandrie, & ſelon quelques autres à Saint Jean-Baptiſte. Ce qui eſt l'opinion la plus ſaine, & confirmée par les titres que prennent encore les Chevaliers. Celuy d'entre eux qui fut choiſi le premier pour commander aux autres, ſe nommoit Gerard Tom, Provençal natif de Martigues: D'où vient que la langue de Provence a la premiere place ſur les autres.

Le mot de Langue ſignifie une des huit differentes Nations, qui compoſent l'Ordre qui eſt encore diſtingué par le mot d'Auberge.

Ces huit langues ſont Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Angleterre, Allemagne, & Caſtille. Les Chevaliers de ces langues quand ils combattoient anciennement contre les Infidelles, portoient au deſſus de leurs habits une chemiſe de mail & une ſubreveſte rouge, ſur laquelle eſtoit couſuë une grande Croix blanche.

Les Regles de l'Ordre furent confirmées l'année 1113. par le Pape Paſchal II.

Il ſubſiſta dans Jeruſalem juſqu'à l'année 1187. que les Chrétiens en furent chaſſés par Saladin. Alors les Chevaliers ſe retirerent dans le Chaſteau de Malgate qui eſt en Syrie: d'où ils vinrent s'établir dans la Ville d'Acre nommée autresfois Ptolemaide. Cette Ville ayant

eſté priſe l'année 1291. par Elpy Melleſſor Sultan d'Egypte, les Chevaliers ſe retirerent à Limiſſo Ville de l'Isle de Cypre: d'où aprés un ſéjour de 18. années ils vinrent à Rhodes, dont ils s'étoient rendus Maiſtres, Soliman. II. les depoſſeda de Rhodes, en 1522. Et aprés qu'ils eurent paſſé differens Ports de l'Europe pendant huit années, à la fin l'Empereur Charles V. leur donna en 1530 l'Isle de Malthe ſous les trois conditions ſuivantes. La premiere que cet Ordre accepteroit Tripoly de Barbarie, Malthe, & de la Goſe, & les reconnoiſtroit tenir de l'Empereur & de ſes ſucceſſeurs au Royaume de Sicile, en fief-noble, liber & franc, & en toute Iuriſdiction, *Mere*, *Mixte*, *Impere*, uſage de G'eve ſur les perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, au devoir d'un Faucon, avec un engagement indiſpenſable de prendre nouvelle inveſtiture de chaque nouveau Roy de Sicile, & de ne jamais recevoir à Malthe les bannis de Sicile ou les criminels de leze-Majeſté. Secondement que cet Empereur ſe reſervoit le patronage & la nomination de l'Evéché de Malthe, & continuoit cette prerogative à ſes Succeſſeurs Rois de Sicile. Que le Siege Epiſcopal venant à vaquer, la Religion preſenteroit trois pretendans, que l'un des trois ſeroit Vaſſal du Roy d'Eſpagne, & que celuy qui ſeroit élû, porteroit la grande Croix de l'Ordre. La troiſiéme condition portoit que l'Admiral des Galeres de Malthe ne pourroit eſtre que de la Langue d'Italie. Ce que l'Ordre accorda, & ces trois conditions furent enſuite confirmées, & authoriſées par la Pape Clement VII. Le meſme devoir d'une douzaine de Faucons a depuis eſté fait & continué aux Roys de France toutes les années, pour marque de la reconnoiſſance que la Religion doit à l'une & à l'autre Couronne, à quoy il n'a manqué.

C'eſt de ce dernier poſte que les Chevaliers ont fait le veritable Boulevard de la Chreſtienté, & que leurs courſes ſe rendent formidables à l'Empire Othoman.

La premiere dignité de l'Ordre eſt celle de Grand Maiſtre. Celuy qui la poſſede en Decembre 1681. eſt Dom Gregoire Caraffe Prieur de la Rochelle en Calabre. Il eſt de la Langue d'Italie, natif de la Ville de Naples Capitale du Royaume de meſme nom. Il eſt d'une taille haute & bien proportionnée, a le port majeſtueux, l'air civil, agreable & riant. Il aime la Juſtice & la fait exercer fort ponctuellement: en un mot il a toutes les qualités d'un grand Capitaine & d'un Souverain.

Il eſt iſſu des aînés de l'Illuſtre Famille des Caraffes qui ont donné un Pape au Saint Siege, grand nombre de Cardinaux au ſacré Col-

leg e,

Fig. XVII.

Der Groſsmeiſter von Malta. Fig. XVIII.

lege, & plusieurs Generaux d'Armées aux Souverains Pontifes. En 1659. il se trouva aux Dardanelles à la teste de l'Armée Navalle des Venitiens, commandant l'Escadre de Malthe en qualité de General des Galeres de l'Ordre. Il eût tres-grande part à la victoire que les Chrétiens remporterent sur les Turcs malgré le grand nombre & l'opiniatre resistance de ces Infidelles, aprés y avoir signalé son courage & sa prudence. Il eut l'avantage de donner le premier la chasse aux Ennemis, & faisant agir les sept Galeres qui composoient son Escadre, en gagna huit Otomanes, & trois de leurs Mahonnes ou Galleasses qu'il emmena en triomphe à Malthe, sans avoir fait aucune perte considerable.

Quand les Ambassadeurs parlent au Grand-Maistre, ils le traitent d'Eminence: Ses Sujets le qualifient Prince de Malthe & de Gose.

Ses titres sont, Nous Gregoire Caraffe par la grace de Dieu humble Grand-Maître de la sacrée Maison de l'Hôpital de saint Jean de Jerusalem, & Gardien des pauvres de JESUS-CHRIST.

Son habit de ceremonie est une soutane de tabis durant l'Esté, ou d'un drap durant l'Hyver, ouverte par le devant & liée sur la poitrine d'une ceinture d'où pend une petite Escarcelle ou Bourse. Par dessus cette soutane il porte une maniere de robe de veloux qui est fort longue par derriere, chargée sur le devant de l'épaule du costé gauche, aussi-bien que la soutane d'une grande Croix de satin blanc à huit pointes qui representent les huit beatitudes. Quand il va à l'Eglise dans les jours solennels, au lieu de la robe il porte un manteau à bec qui est fort long.

Les Armes du Grand Maistre Caraffe, sont escartelé au premier & dernier de gueule à la Croix d'argent qui est de l'Ordre de saint Jean, au second & troisiéme de gueule à trois faces d'argent à une Branche d'épine brochante sur le tout de Sinople, qui est de la famille des Caraffes. L'ecu à la maniere de ceux d'Italie, est dans le centre d'un Cartouche enrichi de quantité d'ornemens qui soûtiennent une Couronne Ducale.

Les piliers ou chefs des Langues sont celles de Grand Commandeur en Provence, de Grand Maréchal en Auvergne, de Grand Hospitalier en France, de Grand Amital en Italie, de Grand Conservateur en Arragon, de Grand Bailli en Allemagne, de grand Chancelier en Castille & Portugal; Le grand Turcopilier est en Angleterre & fait la huitiéme Langue. Le nom de Turcopilier est venu d'une Troupe de Chevaux Legers nommez *Turcoples*, qui en l'année 1166. estoit commandée par un Chef de la Langue

d'Angleterre. La Charge du Turcopilier eſt de donner ordre aux Gardes de la Marine & à la Cavalerie. Cét Office à cauſe des troubles de la Religion dans Angleterre eſt maintenant joint à la Maiſtriſe, & le Senechal du Grand Maiſtre l'exerce.

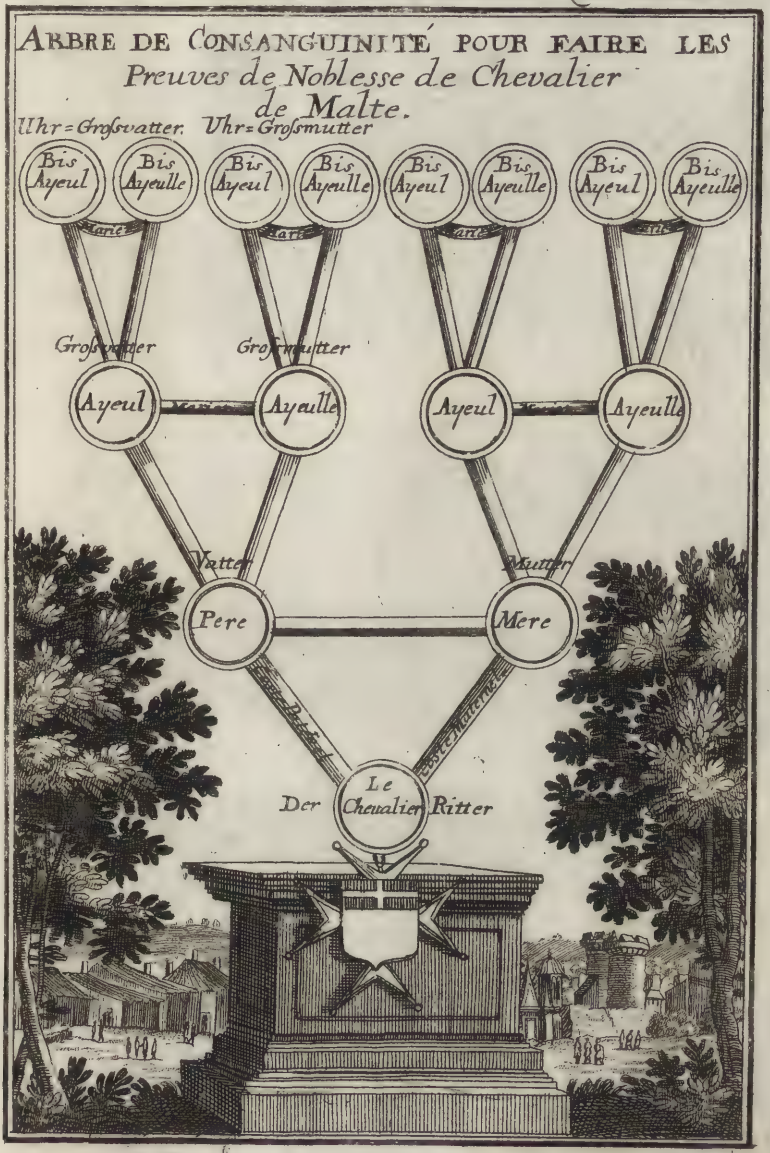
Il y a dans cette Religion pluſieurs Ordres de Religieux de Chevalerie à ſçavoir de Preſtres & de Freres ſervans. L'ordre des Preſtres ſe diviſe en Conventuels & en Preſtres d'Obedience, ces derniers jouyſſent de quelque Benefice, mais ils n'ont point de droits aux Commanderies. Les Freres ſervans ſe diſtinguent auſſi en ſervans d'Armes & en ſervans d'Office.

Les Novices des uns & des autres s'appellent Diſcrets & ont leur Commanderie en commun, & ſouvent portent la Croix d'Or par conceſſion du Grand Maiſtre. L'Ordre de Chevalerie à qui ſeul apartient la Croix d'or a ſes Novices qui prennent le titre de Nobles, & qui l'ajoûtent à leur nom propre & à leur ſurnom. Ils ont des Commanderies ſeparées des autres deux Ordres & ſont ſeuls capables de parvenir aux dignitez ſeculieres comme de *Prieur*, de *Bailli*, & de *Magiſter*. C'eſt une condition eſſentielle aux Chevaliers d'eſtre nés Gentilhommes & d'une nobleſſe tres averée de huit Races ſçavoir quatre degrés de pere, & autant de mere dont la tige ſoit pour le moins de cent ans, ainſi qu'il eſt figuré dans cet Arbre genealogique. Les Allemans doublent cette preuve tant de pere que de mere; les Eſpagnols ajoûtent celle de *Puridade*, pour affirmer qu'ils ne deſcendent ny de Maures ny de Marannes, ny de Juifs.

Les Baſtards des Roys & Princes de la Chrétienté, qui pour l'éclat & la ſplendeur de la Maiſon d'où ils ſont avoüez, ne ſont pas ſujets à ces preuves, pouvant eſtre receus Chevaliers à la volonté de leurs parens.

Les parolles de leur Profeſſion ſont moy N. jure & promets, & fais vœu à Dieu Tout-Puiſſant, à la Glorieuſe Vierge Marie, & à Monſieur Saint Jean-Baptiſte mon Patron moyennant ſa grace, d'obſerver & garder vraye obedience à celuy qui me ſera commandé de par Dieu & ma Religion de vivre ſans propre, & de garder chaſteté ainſi qu'il convient à tous bons Religieux Catholiques.

Geschlecht= Register Fig: XIX.
den Adel der Maltheser Ordens Ritter zuerweisen.



Ein Maltheser Fig. XX.

Eſtat General de l'Isle de Malte.

L'AIR y eſt aſſez pur, mais en Eſté les chaleurs y ſont ſi violentes, que les perſonnes du Nord ne s'y peuvent expoſer ſans un danger évident de leur ſanté. L'Isle n'eſt qu'un Rocher d'une pierre tendre, qui n'eſt couverte qui de trois à quatre pieds de terre fort maigre: de ſorte qu'en general le Païs eſt ſterile, & ce n'eſt que par des ſoins extraordinaires, & qu'avec des frais conſiderables qu'on y éleve des arbres fruitiers, & qu'on y recüeille des bleds & des vins. Ce qui fait que les Inſulaires n'y ſont pas riches, & auroient meſme peine à ſubſiſter ſans les grandes dépenſes des jeunes Chevaliers & des gens de qualité qui y vont voyager. La Terre y produit fort peu de ſerpens, encore n'y ſont-ils pas venimeux. Les Maltois ont la taille petite en general, quoy qu'il s'y en trouve d'aſſez grands & de belle taille & d'une complexion ſi robuſte & ſi ſaine qu'il y a des vieillards de cent vingt années & plus, qui travaillent comme les jeunes gens. Ils ont le teint brun & les cheveux crépus. Leur langue naturelle eſt la Moreſque. Les femmes y ſont petites, mais agreables, enjoüées, & ſi leur teint a quelques défaut, elles ont grand ſoin d'y remedier par le ſecours du blanc d'Eſpagne.

Hiſtoire de l'Ordre de S. Iean de Ieruſalem L. 11. ch. 1. page 252. L. 1. ch. 1. p. 29

D'Avity de l'Afrique p. 574. &c.

Les naturels y ſont d'ordinaire bons Soldats & courageux: ils portent une longue épée, & de grandes dagues, & ſont fort adroits à ſe ſervir des zagayes ou demy-piques qui ſont ferrées des deux bouts.

Ils adoroient autrefois Hercule & Junon; mais preſentement ils ſont ſous la dépendance d'un Eveſque qui eſt ſuffragant de l'Archeveſque de Palerme en Sicile: Cet Eveſque qui prend la qualité d'Eveſque de Malte, eſt un des grands Officiers de l'Ordre, il a ſeance au Conſeil, à la droite du Grand-Maiſtre.

Cette Isle a eſté ſous la domination des Carthaginois, des Romains, des Sarrazins, des Normands qui ſous Roger Comte de Sicile s'en rendirent Maiſtres l'année 1090. & depuis ce temps-là elle demeura ſous les Rois de Sicile juſqu'à Charle V. Empereur, Roy d'Eſpagne, de Naples & de Sicile, qui en fit preſent au Grand-Maître de Villiers l'Isle Adam l'année 1531.

CHAPITRE IV.

De l'Egypte Ancienne & Moderne. De la Ville d'Alexandrie, & de celle du Grand-Caire. De l'Arbre qui produit le Baûme. Du Nil & des Crocodiles. Des Pyramides. Des Mommies. Et de l'Etat de l'Egypte.

Herodote Strabon, Pline, Pomponius, Mela. Leon Afriquain.

IL y a eu plusieurs Anciens Auteurs, Grecs & Latins, & aprés eux divers Ecrivains Arabes, qui ont placé l'Egypte, entre les principales parties de l'Asie, où qui l'ont coupée en deux parties au respect du Nil. La partie qui étoit à l'Orient de cette Riviere, estoit selon eux de l'Asie, & celle qui estoit a l'Occident de cette mesme Riviere, passoit pour estre de l'Afrique; mais Ptolemée qui estoit Egyptien, & qui a beaucoup mieux traité de la Geographie Ancienne que ces Auteurs, la placée dans l'Afrique.

Daſs alte Egÿpten. Fig. XXI und XXII

De l'Ancienne Egypte.

ELle estoit bornée au Septentrion par la Mer d'Egypte qui faisoit partie de la Mer Mediterranée, à l'Orient par la Syrie, l'Arabie, & le Golfe d'Arabie, ou Mer-Rouge ; au Midy par cette partie de l'Ethiopie qu'ils appellent *Æthiopia sub Ægypto*, & à l'Occident par la Libye exterieure. *Ortelii Theatrum Geographicum.*

Il n'y a point d'autre Riviere que le Nil qui a sept principales embouchures.

Ses principaux Lacs, sont Sirbonis, Moeris, Mareotis, &c.

Ses Montagnes, sont Climax, Alabastrinus, Niger, Libyci, &c.

L'Egypte estoit divisée en trois grandes parties, qui sont le *Delta*, ou Basse Egypte ; *Heptanomi* ou partie du Milieu, & *Thebais*, ou Haute Egypte; ces trois parties estoient subdivisées en plusieurs Provinces, & quelques Jurisdictions qu'ils appelloient *Nomi*. La petitesse de la Carte ne nous permettant pas d'y observer toutes ces differentes divisions, nous nous contenterons de marquer icy les Villes les plus considerables, ou les Capitales de ces Jurisdictions, qui pour la plûpart portoient le nom de leurs Villes principales ; sçavoir dans la Basse Egypte.

Casum,
Heracleopolis,
Bubastis,

Païs de Gessen ou Jessen & Gosen que le Patriarche Joseph fit donner à son pere Jacob par le Roy Pharaon, & où les Israëlites multiplierent tellement, qu'is se rendirent redoutables aux Rois d'Egypte.

Phagrorium,
Heliopolis,
Letus,
Andropolis,
Nitriæ,
Sciathis,
Monocaminum,
Taposiris,
Alexandrie,
Canopolis,
Bolbitine,
Sebennitus,
Pachnamunis,
Mendes,
Panephysis,
Pelusium,
Tanis,
Pharbætis,
Busiris,
Nicius,

Nau-

Naucratis,	Leontopolis,
Gynecopolis,	Onuphis,
Metelis,	Athribis,
Butos,	Sais,
Xois,	Cabasa,
Thmuis,	Tava, &c.
Diospolis,	

Les Villes de la Moyenne Egypte qui outre le nom d'*Heptânomi*, porta ensuite celuy d'*Arcadia*, estoient celles de

Memphis,	Hermupolis,
Aphrodites,	Oxyrinchus,
Arsinoe ou Crocodilopolis,	Heracleopolis,
	Crocodilium,
Cynopolis,	Nilopolis.

Les Roys d'Egypte ont quelquesfois possedé *Cyrenaicâ* qui est à l'Occident de cette partie.

Les Villes de la Haute Egypte ou Thebaide, sont

Lycopolis,	Memnonium,
Hypsile,	Tentyra,
Antæopolis,	Diospolis,
Aphrodites,	This,
Berenice,	Aphroditopolis,
Hierasycaminos,	Panopolis,
Elephantis,	Coptos,
Phthontis,	Thebe,
Latopolis,	Ombi,
Hermonthis,	Syene, &c.

(o)

De

das itzige Egypten

Fig. XXIII.

De l'Egypte Moderne.

LEs Coptes qui ſont les Anciens Chrétiens du Païs, la nomment *Maſſr*, les Turcs l'appellent *Miſſir*, & les Juifs *Eretz Miſraim*, ou le Païs de Miſrain. *Marmol de l'Afrique T. 1. Liv. 1. ch. 36. Vansleb p. 7.*

Ses Bornes au Septentrion ſont la Mer Mediterranée, qui en cet endroit s'appelle Mer d'Egypte, l'Orient l'Arabie & la Mer-Rouge, au Midy l'Abyſſinie & la Nubie, à l'Occident les Deſerts, & le Royaume de Barca.

Son Lac conſiderable eſt celuy que les Anciens nommoient *Moeris*, & que l'on nomme aujourd'huy *Kerne*.

Sa Riviere conſiderable eſt le Nil, admirable par ſon debordement, qui ſelon la cruë de ſes eaux rend tous les ans le Païs plus ou moins fertile. Ce qui merite bien les Obſervations particulieres que nous en donnerons cy-aprés.

L'Egypte ſe diviſe aujourd'huy en trois parties, ſçavoir *Bahri* ou Baſſe Egypte, *Voſtani* ou Egypte du Milieu, & *Said* ou Haute Egypte.

La Baſſe Egypte eſt compriſe depuis la Mer juſqu'au Caire; c'eſt ce que les Anciens appelloient *Delta*, parce que les bras du Nil & la Mer qui borne ce canton, font un Triangle repreſenté par la lettre Grecque Delta ∇. Sa Ville plus celebre eſt Alexandrie.

L'Egypte du *Milieu* appellée par les Anciens *Heptanomos*, s'étend depuis le Village de Gize qui eſt auprés du Caire juſqu'à Momfalot. Sa Ville principale eſt le Caire, qui eſt la Capitale de toute l'Egypte.

La Haute Egypte appelée *Thebaïde* par les Anciens, a ſa Ville principale Aſna ou Iſne, anciennement *Syene*, par laquelle les Anciens faiſoient paſſer leur ſecond climat. Elle eſt bâtie au proche du Nil, ſur une colline que s'étend le long de ce Fleuve. On peut juger que c'eſt une Ville fort Ancienne par un Temple des Payens qu'on y voit encore tout entier, c'eſt auprés de cette Ville qu'on voit une des principales Cataractes du Nil. Ces Cataractes ſont des rochers qui coupent le Nil par ſa largeur en façon de caſcades, & qui empéchent qu'il ne ſoit navigable depuis l'Abiſſinie, juſqu'en Egypte. Nous parlerons des premiers Cataractes, quand nous traiterons de l'Abiſſinie.

De la Ville d'Alexandrie.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1. ch 18 p. 37. Tome 3. l. 11. ch. 14. p. 273. P. Vansleb Relation d'Egypte p. 10. & 179. 181. 183. 196. Davity de l'Afrique page 263.

ALexandrie fut bâtie par le grand Alexandre à son retour du Temple de Jupiter Ammon l'année 331. avant la naissance de JESUS-CHRIST; les Turcs l'appellent *Scanderia*, qui est le nom corrompu d'Alexandrie. Elle est située sur le bord de la Mer qui y forme trois ports, où le moüillage n'est pas seur, tant par le manque de fond, que par les écueils qu'on y trouve. Le Port qu'ils appellent *Marsa* & que les Francois nomment le *Port neuf*, a les deux costez de son entrée deffendus par deux Chasteaux, dont le plus grand s'appelle *Farillon*, marqué A. On croit qu'il est bâti sur les ruines du Phare si celebre chez les Anciens; La sumptuosité de sa structure qu'il passa pour une des merveilles de l'Univers: L'Isle où estoit ce phare, est aujourd'huy attachée au Mole par une digué ou jettée de pierres & de terres qui forme le Quay du Rivage. Ainsi une partie du Canal ou Trajet a esté comblée, & sur le reste il y a encore un Pont de pierre, soûtenu par quelques Arches.

Les murailles de la Ville sont encore tres superbes & flanquées par de grosses Tours quarées. Quelques-uns ont crû que ces Murailles n'estoient pas l'ouvrage d'Alexandre le Grand, mais celuy des Califes ou Princes Mahometans qui ont regné dans l'Egypte: & fondent cette conjecture par des inscriptions Arabesques qui se voyent sur cette enceinte.

Il y a six portes à ces superbes Murailles dont trois sont ouvertes sçavoir, celle de *Bab issidir* marquée de la lettre B. de *Bab irraseid*, ou de Rosette C. & celle de la Marine D. Les muraillées sont celles la Vieille Douane E. La porte Verte nommée en Arabe *Bad il ahdar* F. & celle du vieux Port marqué G.

La Ville est toute pleine de ruines, & l'on ne peut comparer sans douleur l'estat miserable où elle est reduite, avec la splendeur ancienne dont Diodore Sicilien fait une si riche description. Elle est tres mal peuplée & l'on impute cette espece de solitude & cette decadence au mauvais air qui y regne pendant les mois de Juillet, d'Aoust, de Septembre, & d'Octobre. La plusparт des Maisons y sont bâties sur des voutes tres solides qui servent de citernes remplies de l'eau du Nil. Les François y ont leur *Fandego* ou logement qui a esté bâti par l'ordre des Grands-Seigneurs qui même donnoient tous les ans aux Consuls

die Stadt Alexandria. Fig. XXIV und XXV

ſuls François, deux cens écus pour l'entretien de cette Maiſon; mais depuis quelque temps ils ne reçoivent plus, ſans que l'on en ſçache la raiſon.

On croit que l'intemperie de l'air de cette Ville vient de celuy qui eſt enfermé dans les voutes des maiſons: mais les maladies frequentes qui viennent de cette coruption, n'en baniſſent pas les Marchands de l'Europe qui viennent en bon nombre, parce que le commerce y eſt grand & avantageux. Il ne ſe paſſe point d'année que les Provençaux n'y envoyent 80. ou cent Bâtimens qui y chargent des Etoffes du Levant, des Epiceries, des plumes d'Autruches, des Racines medecinales, des Momies & choſes ſemblables. On y voit encore le lieu du Conclave des 70. Interpretes qui firent la Verſion Grecque de la Bible Hebraïque. Les cellules & les cabinets de ces grand hommes, ſont preſque tous dans leur entier; quoy que les Turcs en ayent une Moſquée qu'ils nomment *Giana il Garbie* ou la *Moſquée du Ponant.*

Les Chreſtiens reverent aujourd'huy à Alexandrie les Egliſes de S. Marc, & de Sainte Catherine. L'une eſt celebre par le Tombeau de cétt Evangeliſte dont les Venitiens ont enlevé le corps; & par un Tableau de l'Archange Saint Michel fait par la main de Saint Luc ſelon la tradition des Coptes qui ſont Maiſtres de cette Egliſe; & l'autre eſt fameuſe par le Martyre de Sainte Catherine. Dans le milieu de la Ville il y a un Turbé ou Chapelle Mahometane, marqué de la lettre H. que les Turcs l'appellent *Scander* & ſoûtiennent qu'Alexandre le Grand y eſt enterré. Leur Alcoran en fait mention, & à cauſe de cela les Pelerins Turcs y viennent en foule.

On y conſidere auſſi les Ruïnes du magnifique Palais de Cleopatre; & l'on admire hors de la Ville la Colonne de Pompée marquée I. dont le fuſt eſt haut de ſix toiſes toute d'une piece & d'un granite admirable, il ne ſe trouve point de ſi belle Colonne dans tous l'Univers. Sous le mot de granite on entend parler d'une pierre qui ne ſe peut polir; ce qui fait croire qu'elle eſt une de ces pierres que les Anciens avoient le ſecret de fondre, à ce que pluſieurs croyent.

Un des quatre Patriarchats de l'Egliſe Orientale a eſté établi à Alexandrie, ſon Patriarche reſide preſentement au Caire.

(o)

Du grand Caire Ville Capitale de l'Egypte Moderne.

Davity de l'Afrique p. 267.270. Vansleb Relations d'Egypte p 117. Marmol Tom 3. Livre 11. ch. 12,24.

CEtte Ville est appellée par les Arabes *Ilkaher*, par les Naturels du Pays, *Alcair* & *Missir* par les Turcs. Elle est située à l'Orient du Nil, ce qui monte l'erreur de ceux qui disent qu'elle a esté bâtie sur les Ruines de *Memphis*; car Memphis estoit sur le Rivage Occidental du Nil.

Le Caire renferme plusieurs Villages dans ſons enceinte qui a 7. portes. Elle est fort peuplée, & de toutes les Villes du Levant c'est la seule qui porte le nom grande. Elle est bâtie dans une plaine au pied d'une petite Montagne appellée *Gebel Mokattam*. Elle est divisée en quare differens quartiers qui ont chacun leur nom particulier, à ſçavoir le *Vieux Caire*, le *Nouveau Caire*, *Boulac*, & *Charaffât*. Boulac est sur le bord du Nil, d'où il passe au milieu de cette Ville un Canal artificiel nommé *Calitz*. Il est fort ancien, & l'on croit que c'est un des Anciens Rois Pharaon nommé *Tartûs ibn Malia* qui la fait creuſer. On assenre que le circuit des quatre quartiers de cette Ville est d'environ quinze à seize lieuës, & qu'il s'y trouve sept millions d'Ames, sans comprendre seize cens Familles de Juifs, & l'on dit que dans le Nouveau Caire il y a trente mille maiſons, ſix mille Ruës & 4000. Moſquées & Turbé: Il y a dans le Caire, & dans ſes Faux-bourg neuf Boucheries publiques qu'on appelle Boucheries du Grand Seigneur dont la plus grande ſe nomme *Haſſenie*; la teſte & la peau de tous les animaux qu'on tuë dans ces Boucheries, exceptés celles de Chevres, appartiennent au Grand Seigneur, dont il en retire de grands revenus. Le Nouveau Caire est enfermé de tres-bonnes Murailles, excepté du côté du vieux Caire & du côté de ſon Chaſteau qui est ſur une hauteur, de ſorte qu'il commande à la Ville, tant par l'avantage de cette aſſiette que par les Travaux de ſes Fortifications. Le Beglerbey d'Egypte qui y reſide ordinairement, vient tenir le Divans dans le Chaſteau: ce mot de *Divan* ſignifie le Conſeil ſupréme qui regle les affaires du Pays. La principale Moſquée du nouveau Caire, s'appelle *Eiama-il-aſſar*. Elle est d'un revenu immenſe, & c'est là que reſident les quatre Mouftis ou Pontifes de la Loy Mahometane de l'Egypte.

Les lieux princpaux des environs de cette Ville, ſont le Matarea, ou jardins de Baûme marqué A.

Le Palais du Soudan Campſon, est marquée de la lettre B.

Le

die Stadt Cairo. Fig. XXVI & XXVII.

Le Moreſtan ou le grand Hôpital qui eſt ouvert à toutes ſortes de malades, eſt de tres-grand revenu, & eſt marqué C.

Les Turbies ou Turbées ſont des Chapelles qui ſervent de Sepultures aux gens de qualité, elles ſont icy marqués D.

Le Palais du Sultan qui commande à la Ville, & d'où elle peut eſtre gouvernée comme d'une Citadelle, eſt marqué E.

Les Magazins & Greniers où les Princes mettent leurs grains, & où on conſerve le bois & le charbon pour l'entretien de la milice, tant de celle qui eſt en Egypte, que de celle qui eſt dehors pour la défence du Païs, eſt marquée F.

La pompe qui fournit de l'eau au Chaſteau par le moyen d'un aqueduc, eſt marquée G.

La colonne Mikias marquée H. ſert à connoiſtre la creuë du Nil. Elle eſt élevée dans l'Iſle de *Roude*, ou des jardins à une portée ou environ du coſté de l'Occident du vieux Caire, elle eſt marquée H.

Les principaux Jardins de la Ville qui ſont arrouſés par des rigoles remplies d'eau du Nil que l'on éleve par le moyen de pluſieurs roües, ſont marqués I.

La Place des excercices où l'on pique les chevaux ſelon la maniere des Turcs, eſt marquée K.

L'ancienne Babylone d'Egypte bâtie autrefois par Cambiſe Roy de Perſe, eſtoit au Midy du vieux Caire. On en voit encore quelques ruïnes. A une lieuë & demie du Rivage Occidental du Nil. Et à quatre lieuës du Caire on voit les fameuſes Pyramides.

(o)

Du jardin d'où anciennement venoit le Baume d'Egypte.

Davity de l'Afrique pag. 272. Vansleb Voyage d'Egypte p. 229.

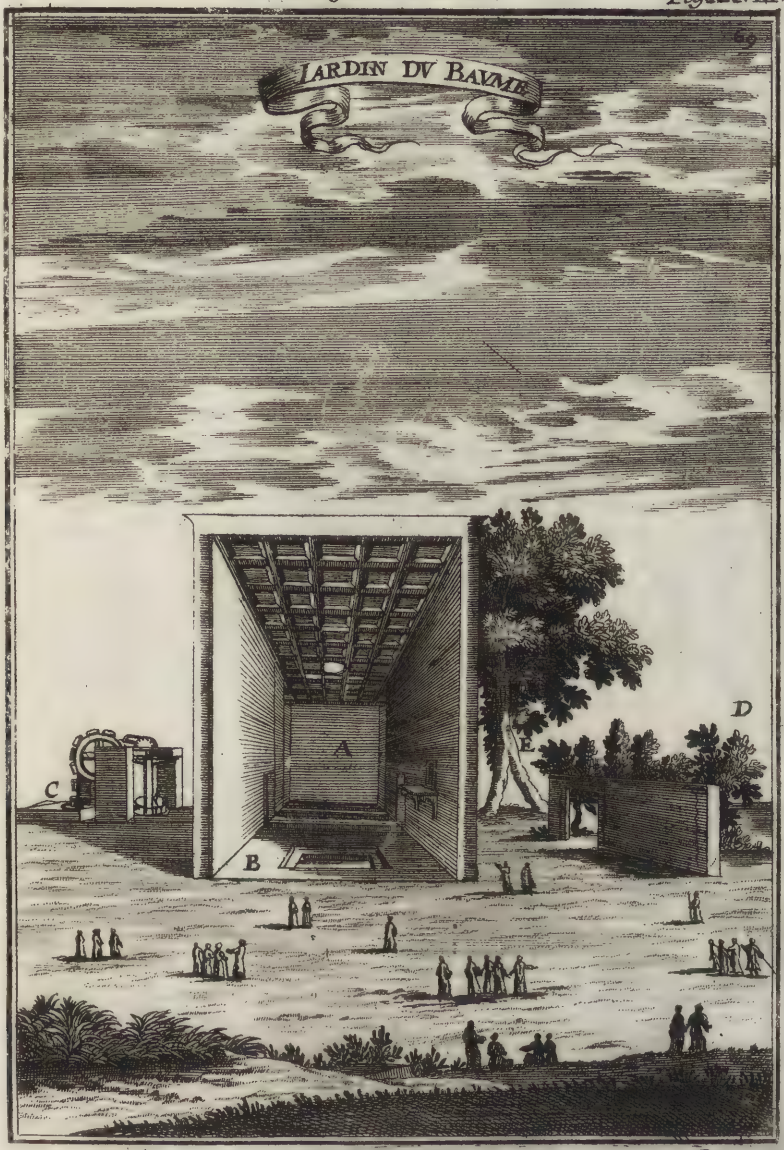
CE jardin est situé à l'Orient du Caire dans un lieu nommé *Materea.* Avant que d'enter dans ce jardin, on rencontre une cour où l'on voit à main gauche un petit Oratoire des Turcs nommé *il Makad*, ou le lieu du repos: c'est l'ouvrage d'un Pacha d'Egypte nommé Hibrahin qui la fit bâtir en l'année 1659. sur les ruïnes d'une petite Eglise des Coptes, où ces Chrétiens reveroient quelques vestiges de l'Enfant JESUS & de sa Mere. Il y a dans ce Makad que nous avons icy marqué de la lettre A. un petit reservoir marqué B. fait de marbre de plusieurs couleurs qui est toûjours plein d'eau, de celle d'un puits que les Coptes appellent miraculeux.

Ces Coptes disent par tradition que la Sainte Vierge avoit coûtume d'y laver les linges de son cher Fils, & mesme que pendant qu'elle estoit occupée à son travail, elle le mettoit reposer dans une niche de la muraille du Makad, où autresfois les Religieux Francs ou Latins disoient la Messe par devotion sur un Autel portatif.

Le puits miraculeux marqué C. est à l'Orient du Makad: il est vaste & fort profond, ses eaux surpassent en legereté, & en douceur celles du Nil. Aussi les Pachas en boivent & preferent son eau à celle de ce Fleuve; pour sa source on n'en sçait pas bien la verité. Les uns croyent qu'elle est venuë par miracle, les autres disent que ses eaux sortent du Nil par un Canal sous-terrain; ce que l'on croit impossible à cause de son grand éloignement, & que ces eaux ne croissent & ne décroissent point comme celles du Nil. Les Mahometans asseurent qu'elle est à la Mecque, & la mesme que celle du puits qu'ils nomment *Bir issimsim.*

La plante ou l'arbre qui produisoit anciennement le Baûme n'avoit que deux pieds de haut: Il estoit toûjours verts, ses branches ressembloient à celle du ferment de vigne, mais ses feüilles estoient comme celles du Basilic. Quand on faisoit une incision dans cet Arbrisseau, on en voyoit sortir une eau rousse qui estoit le vray Baume. Le temps favorable pour faire ces incisions estoit sur la fin du mois d'Aoust. La lettre D. represente cette Plante & la figure du jardin. On a remarqué que cet Arbre rendoit fort peu de liqueur quand on négligeoit de l'arrouser de l'eau du puits miraculeux.

Dans ce mesme jardin, on voyoit autrefois le *Sicomore* marqué E. fendu par miracle pour mettre Nostre Seigneur & sa Mere à couvert des Soldats d'Herode.


69
IARDIN DV BAVME
A
B
C
D
E

Von den Nilstrom, und deßen Außleuffen wie auch von den Crocodillen. Fig. XXIX.

Du Nil, de ſes embouchures, & des Crocodiles.

LE Nil, cette Riviere celebre dont les eaux ſont les plus douces & les plus ſalutaires de l'Univers, quoy que le fond de ſon Canal ſoit tres-bourbeux, eſt admirable par ſes inondations ordinaires de chaque année; car elle commence à groſſir le dix-ſept Juin qui eſt le temps que la *Goute* tombe en Egypte, & l'on voit que ſes eaux diminuent le vingt-quatre Septembre. *Marmol L. 1. ch 22. p. 43. & 60.*

Quand il vient à croître, ſes eaux deviennent verdâtres comme ſi leur ſurface eſtoit couverte de mouſſe, ce qu'on attribuë à l'éfet de la roſée qui tombe en ce temps-là, & qui corrompt la pureté de ſes eaux: alors elles ſont fades & perdent leur goût ordinaire; mais quand il decroit, elle deviennent rouges; ce qui s'attribuë au ſable qu'elle entraînent depuis l'Abiſſinie juſqu'en Egypte; parce qu'en effet il y a beaucoup de ſable rouge en Abiſſinie.

Entre les differentes raiſons que les Philoſophes ont apportées pour expliquer ce debordement, ils en imputent quelquefois la cauſe aux pluyes de l'Abiſſinie, qui ſont tres-frequentes dans noſtre Solſtice; quelquefois ils l'imputent aux neiges qui ſe fondent en ce meſme temps ſur les Montagnes de Nubie, & dont la décharge groſſit cette Riviere. Mais ces raiſons ne ſatisfont pas entierement les Critiques qui diſent qu'il n'y a pas tous les ans des pluyes ny des neiges fonduës en ces Païs-là, & que cependant il y a tous les ans une augmentation & une diminution des eaux du Nil.

Le Pere Vansleb eſt d'opinion que quoy qu'il y aye pluſieurs cauſes pour l'accroiſſement du Nil, que la premiere & la principale eſt la fermentation qui vient de la goute. La goute, dit-il, n'eſt autre choſe, au ſentiment du Peuple d'Egypte, que la miſericorde & la benediction de Dieu, qui conſiſte en ce qu'ils croyent que le duziéme de Juin, jour que les Coptes celebrent la Feſte de Saint Michel. Dieu en voye ce jour-là, l'Archange S. Michel pour faire fermenter le Nil; Mais ceux qui ſont un peu plus ſçavans, diſent que la goute eſt une roſée qui tombe le dernier quart de la meſme nuit; c'eſt à dire vers l'Aube du jour de noſtre 17. de Juin; ce qui cauſe la fermentation du Nil, purifie l'air de toutes les malignitez qui l'infectoient au temps du *Camſin*, ou des Paſques & donne enfin de la vigueur à toutes les choſes ſur qui elle tombe: De *P. Vansleb. Relation d'Egypte p. 48. &c. Pline L. 8.*

plus

plus ce Religieux veut que la goute ſoit aſſeurement la ſeule cauſe de la fermentation du Nil: ce qu'on connoiſt, dit-il, évidemment; car d'abord qu'elle eſt tombée, l'eau du Nil commence peu à peu à ſe corrompre, & à prendre une couleur verdâtre, comme un Lac couvert de mouſſe. Cette couleur dure dans quelques années vingt jours, dans d'autres plus long-temps, mais elle ne paſſe jamais quarante. Les Egyptiens appellent ce temps que le Nil eſt vert, *il chad raviat*. Et pour lors on ſouffre beaucoup en Egypte, à cauſe qu'il eſt corrompu, ſes eaux inſipides & fades, & que la bonne eau y eſt fort rare. Mais l'opinion la mieux receuë eſt celle du Pere Schotto qui aſſeure qu'elle ne peut venir que de la Mer qui ſe décharge dans le creux d'une Montagne par des canaux ſous-terrains, ainſi que nous l'expliquerons en parlant de l'Abiſſinie.

Le Nil avoit anciennement ſept branches & autant d'emboucheures; il n'en a preſentement que trois, & un Canal artificiel qui ſert à porter l'eau dans la Ville d'Alexandrie.

Pline Liv. 8. chap. 25.

Le Nil nourrit quantité de Crocodiles, peu en deſcendant du Caire à la Mer, mais beaucoup en montant du Caire contre le cours de l'eau. C'eſt un animal tres-dangereux, & qui va ſur terre chercher dequoy ſe repaître, ſans épargner les hommes, quand il en rencontre à ſon avantage. Il s'en trouve depuis un pied de longueur juſqu'à 18. ou 20. C'eſt le ſeul animal que n'a point de langue. Il a le col fort court, la teſte longue, & qui ſe termine preſque en pointe vers la gueule. Il a trente-ſix dents à chaque machoire: il eſt fort bas de terre, & porté ſur quatre pieds qu'il plie beaucoup. Les deux pieds de devant, ont chacun cinq doigts ou cinq griffes: ceux de derriere n'en ont que chacun quatre. Les doigts ſont tres-aigus & joints l'un à l'autre par une pellicule ſemblable à celle qui eſt aux pieds des oyſeaux de Riviere.

Cet Animal eſt amphibie; c'eſt à dire qu'il vit auſſi bien ſur la terre que dans l'eau: on tient qu'eſtant hors de l'eau, il a la veuë extrémement penetrante.

Les pecheurs ou pour dire mieux les chaſſeurs, ſe ſervent de pluſieures moyens pour ſurprendre le Crocodile; mais le plus ſur, & qui eſt auſſi le plus uſité eſt de bien attacher un croc ou hameçon contre le corps d'un Porc, d'un Mouton, ou d'une Chevre, puis enſuite laiſſer aller l'animal à ſa liberté dans l'étenduë d'une corde qui luy tient par un bout à l'entour du ventre, & qui répond par l'autre à quelque arbre ou pieu. Quand le Crocodile a faim, il ne manque pas de venir ayaller la beſte & l'hameçon avec; qui s'attache aux entrail-

trailles du Crocodile, & le tuë dautant plus viſte que le Crocodile ſe tourmente davantage.

La chair du Crocodile eſt blanche, d'une bonne odeur & tres-bonne amanger, ayant le goût de chapon, auſſi n'en mange-t-on pas en Careſme.

Les Crocodiles peuvent vivre quarante jours ſans manger, & on aſſeure qu'il vuide ſes excremens par le gueule, car on ne luy trouve point d'autre partie pour cette évacuation.

La peau ou plûtoſt l'écaille qui luy couvre le dos, eſt mal unie, & ſes inegalités ſont tournées en ondes. Elle eſt ſi dure qu'elle reſiſte aux coups de mouſquets. Il a la queuë auſſi longue que le reſte du corps. Quand il eſt couché ſur le dos, il ne ſçauroit ſe remettre. Auſſi quand la femelle eſt ne cette ſituation pour s'accoupler, le masle la remet ſur ſon aſſiette.

On trouve dans ſon ventre quantité de pierres qu'on tient avoir la vertu de faire perdre les friſſons qui precedent les fiéures. Sa graiſſe fait auſſi le meſme effet. La cendre de ſa peau appliquée avec du vinaigre ſur une partie qu'on veut couper fait perdre tout ſentiment de ſcie, du razoir, &c. Le parfum de la peau fait la meſme choſe.

La femelle fait ſes œufs ſur terre, & les enfonce dans le ſable, juſqu'à ce que par un inſtinct naturel, elles ſentent que les petits ſont formés; car alors elle decouvre les œufs & les caſſe, & d'abord les petits ſe ſauvent dans le Nil. Ces œufs ſont d'ordinaire de la groſſeur de ceux des Autruches; c'eſt à dire auſſi gros que trois œufs d'oyes: elles en font d'ordinaire trente ou quarante, mais elles ne vont jamais juſqu'à cent; comme il s'en corrompt toûjours quelques-uns, c'eſt d'eux que ſe forme le Lezard que les Arabes appellent *Varal*. Il y en a de pluſieurs ſortes, mais les plus remarquables ont les parties du corps tout-à-fait ſemblables à celles du Crocodile, horſmis la peau qui eſt griſatre, moucheté comme celle d'un ſerpent & ſans écaille. Leur langue eſt fourchuë comme celle des Serpens: les autres ont la teſte fort groſſe, leur queuë diminuë peu à peu en pointe, étant toute pleine de nœuds tout au tour en forme d'écailles.

(o)

Des *Pyramides d'Egypte.*

Marmol L. 1. ch. 22. &c.

LEs Egyptiens entre les Peuples de l'Antiquité ont le plus affecté de laisser des marques solides & durables de leur ostentation, & de leur pieté envers les Morts. Car s'imaginant que les ames au sortir du corps ne laissoient pas d'errer tout autour aussi long-temps qu'il pourroit estre conservé, ils luy bâtirent un sejour aprés sa mort qui pût subsister beaucoup plus d'années que celuy qui luy étoit destiné pendant sa vie, & dans cette veuë ils éleverent des Pyramides pour servir de Tombeaux à des Cadavres qu'ils embaumoient avec beaucoup de soin. Trois des plus remarquables de ces Pyramides sont à quelques lieuës du Rivage Occidental du Nil, & à peu prés vis-à vis du Caire. Leur aspect admirable & superbe, persuade facilement qu'on les avoit mises avec justice au rang des 7 Merveilles du monde.

Davity de l'Afrique page 273. P. Vansleb Relations d'Egypte page 136.

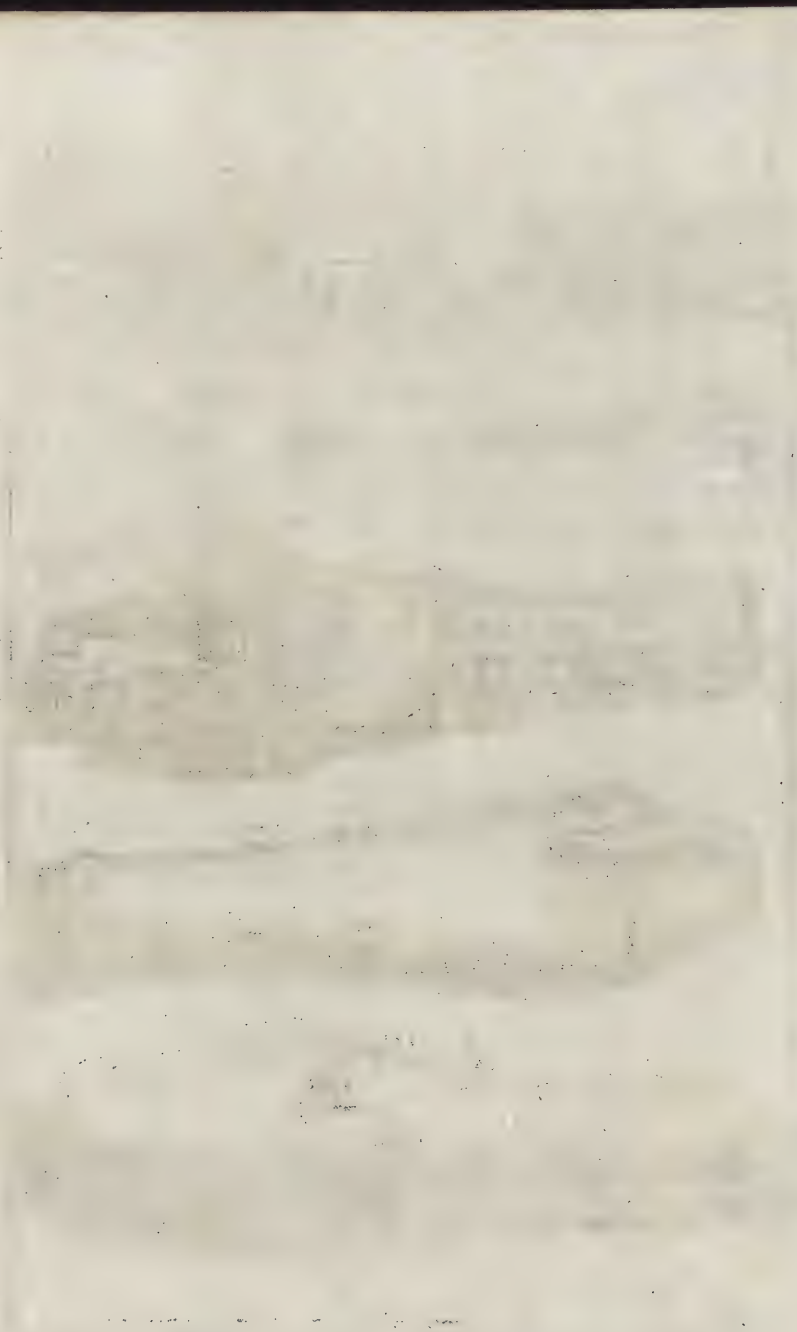
La plus grande des trois a esté bâtie par un Roy d'Egypte que quelques Autheurs nomment Copthus ou Cheospes, & quelques autres Chemnis. Ceux qui en font Chemnis Fondateur, disent qu'il employa a sa construction trois cens soixante milles hommes pendant vingt-années, & qu'elle luy fut inutile, parce qu'ayant oppressé le Peuple par la longue fatigue de ce bâtiment, on le menassa de brûler son corps aprés sa mort; ce qui l'obligea à commander qu'on l'enterrast ailleurs en secret.

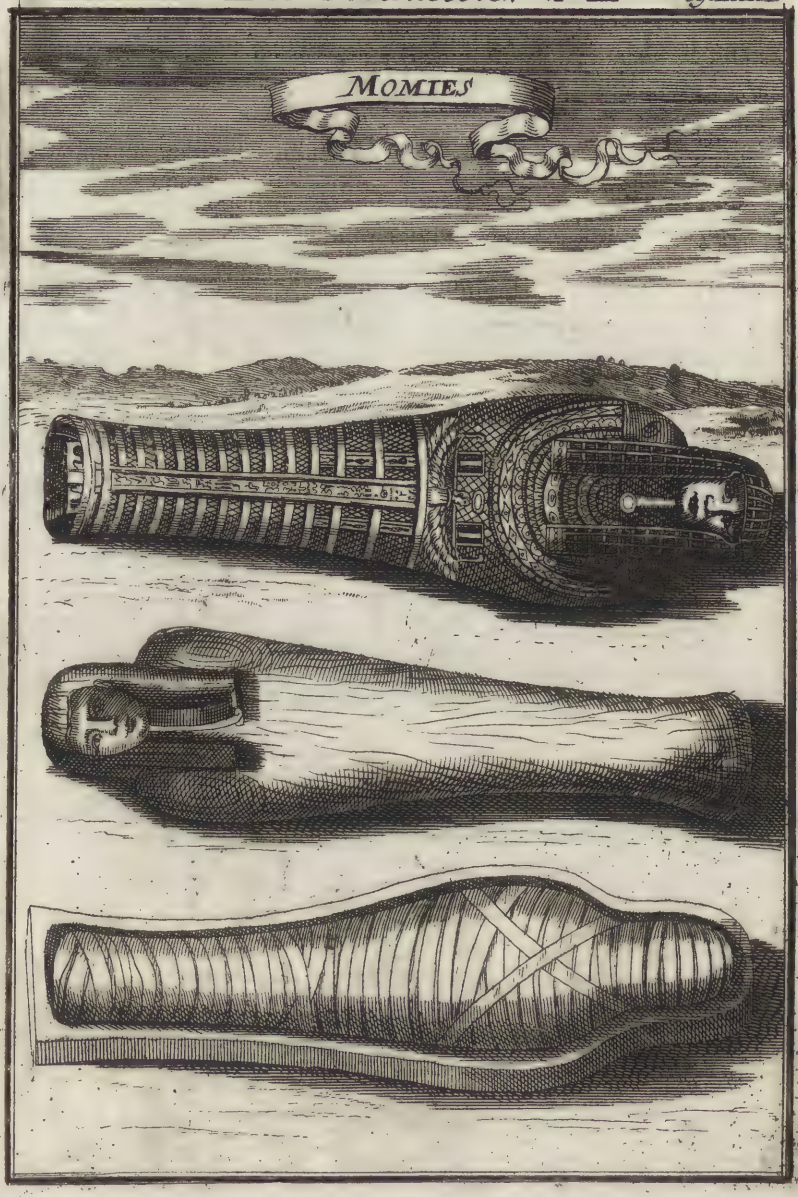
Iean Greaves descript. des Pyramid. d'Egypte p. 1.

Le plan de la plus grande Pyramide est un quarré long Chaque face est Triangulaire qui finit vers son sommet à peu prés en pointe. Car à quelque distance de son extremité vers sa pointe, on a pratiqué une Plate-forme sur laquelle on monte par dehors; car les faces sont disposées par degrés; & chacune en a deux cens six ou deux cent huit, estant difficile d'en determiner le nombre à cause que l'injure du temps en a rompu quelques-unes, & qu'il s'est amassé beaucoup de sable à leurs pieds. Toute la masse du bâtiment est de grosses & de longues pierres du Pays qui ont la dureté du Marbre, & celles qui forment ces degrés sont inegales entre elles. Car il y en a qui ont quatre pieds de hauteur, & trois de retraitte ou de largeur, mais il y en a d'autres qui en ont beaucoup moins.

Dans le centre ou milieu de la Pyramide, il y a une Salle magnifique, dont le pavé, le lambris & le Plafond sont de la mesme pierre, & sur l'un des côtés on voit le Tombeau destiné pour son Fondateur. Il est d'une seule pierre, détaché de la masse du bâtiment. On est saisi d'é-

Die Piramiden und Mumien. Fig. XXX.




MOMIES

d'étonnement quand on regarde la partie interieure & l'exterieure de la Pyramide, & que l'on fait reflection sur les moyens inconcevables dont se sont servis les Architectes pour élever si haut ces énormes masses de pierres, & en faire les assises avec tant d'ordre & de justesse. Ce qui a fait dire à quelques Voyageurs qu'ils croyoient que ç'a été une Montagne de pierre qu'on a creusé en dedans & taillée en dehors, ainsi qu'elle paroist.

Des Momies ou Mumies.

LEs Momies sont des Cadavres que les Anciens Egyptiens embaumoient avec beaucoup de precaution par le mesme sentiment de pieté qui les obligeoit à élever des Pyramides. Ainsi le terrain où l'on trouve les Mumies, est un vaste Cimetiere auprès du Village de Saccara, & mesme on y voit encore d'autres Pyramides dispersées dans les Campagnes de sable qui forme tout ce Terrain.

Davity de l'Afrique p. 273. Iean Greaves description des Pyramides d'Egypte. p. 25. P. Vansleb de l'Egypte P. 146.

Ce sable qui est extrémement jaune & delié, couvre une infinité de puits ou de profondeurs qui descendent à plomb dans des grottes ou chambres taillées & pratiquées de niveau dans des carrieres de pierres blanches. Chaque grotte est de figure quarrée, & comprend plusieurs reduits degagés l'un de l'autre, où l'on trouve des Mumies ou Cadavres; les uns dans des Tombeaux de la mesme pierre, les autres dans des caisses ou bierres faites de bois de Sicomore qui resiste à la corruption des vers. Il y a des Mumies qui ont sur la face une feüille d'or delicatement appliquée; ce qui marque que la personne estoit de qualité. Mais toutes en general sont enveloppées avec une infinité de bandelettes de toile de lin que l'on frottoit d'une gomme ou composition propre à empécher la pourriture: Et pour embaumer le corps avec plus de precaution on leur mettoit de la momie, on le salloit de nitre, & on y ajoutoit la mirrhe & la canelle, ce qui luy laissoit une bonne odeur; quelquesfois une petite piece d'or sous la langue; l'on peignoit par dehors sur la toile de lin qui regnoit en long depuis la face jusqu'aux pieds, diverses figures Hieroglyphiques qui servoient à marquer la qualité & les principales actions du Mort. On trouve au dedans de quelques Mumies de petites Idoles de diverses figures curieusement travaillées.

Les Mumies sont representées dans le bas de la planche precedente, & dans celle-cy en plus grand volume.

Du Monaſtere de Saint Antoine.

Vansleb. Rel. Egypte p. 299.

CE Monaſtere qui en renferme un autre que les Abiſſins ont autrefois occupé, eſt maintenant preſque tout en ruines. Il eſt ſitué ſur la parte Orientale du Mont Colzim, dans le Deſert de Gebel, & a une petite journée de la Mer-Rouge. Le terrain qu'il occupe ſous la figure d'un quaré long, eſt eſtimé de deux mille quatre cens arpens de Terre. Son enceinte eſt faite de hautes murailles, qui ſont la plûpart ruïnées & ſans défence, à cauſe du peu de conſiſtance des briques dont elles ſont bâties. On n'y remarque aucune porte, & pour entrer dans ce Monaſtere il faut eſtre tiré par une poulie tant hommes que beſtes, de la meſme maniere que nous avons dit qu'on le pratique au Convent de Sainte Catherine du Mont Sinay dans l'Arabie Petrée.

Le R. P. Vansleb qui eſtoit dans ce Monaſtere en l'année 1672. ayant pris ſoin d'examiner toutes les particularités de ce Convent, dit qu'il y a trois Egliſes, dont la principale eſt celle de S. Antoine qui eſt petite, mais fort ancienne, & eſtimée la meſme que celle que Saint Antoine fit bâtir. On y voit dedans quelques repreſentations de Saints, peints d'une maniere fort antique. La ſeconde Egliſe eſt celle des Apoſtres, Saint Pierre & Saint Paul, avec un petit clocher & une cloche d'un pieds & demy de Diametre, c'eſt la ſeule cloche qui ſoit en Egypte.

La troiſiéme Egliſe eſt dediée à un Religieux Laïc de ce Convent; nommé Marc qui y mourut en odeur de ſainteté.

Les Cellules de ce Monaſtere ſont toutes ſeparées les unes des autres, elles ſont mal bâties avec de la terre, leur couverture eſt en terraſſes: elles reçoivent le jour par de petites feneſtres de la grandeur d'un pied en quaré. Auprés du Refectoir qui eſt un lieu ſale & fort obſcur, il y a un bâtiment aſſez honneſte, & deux chambre pour y recevoir les Eſtrangers.

Au milieu de ce Convent eſt une Tour quarée, dont les murailles ſont de pierres, ſon pied juſqu'à la hauteur de trois toiſes, où eſt la porte, eſt tout maſſif. On n'entre dans cette Tour que par un Pont-Levis qui répond ſur la Terraſſe d'une maiſon qui eſt vis-à-vis. C'eſt dans cette Tour que les Religieux conſervent ce qu'il ont de

plus

plus precieux, & où ils font ferme à coup de pierres contre les Arabes qui les veulent insulter.

Le jardin est fort grand & d'un bon raport, à cause des fruits & des herbages qui y viennent tres-bien, par le moyen de la grande abondance d'eau qu'on y conduit par de petits ruisseaux qui passent par dessous les murailles. Cette eau qui est claire & fort salée, quoy qu'on en boive, a ses sources dans le Mont Colzim. Il y a aussi deux petites vignes, dont les Religieux font du vin blanc fort delicat, qu'ils conservent pour la Messe & pour regaler les Estrangers de remarque.

Les Religieux de ce Convent ne sont plus en si grand nombre qu'ils ont esté autresfois ; car en l'année 1672. ils n'estoient que dix-neuf, dont deux estoient Prestres. Ils estoient tellement maigres & abbatus par leurs jeûnes & mortifications qu'ils ressembloient plûtost à des Squelettes qu'à de veritables Hommes.

Leur Regle les oblige de renoncer pour toûjours au mariage, & à leurs parens, de ne posseder aucun bien, d'habiter dans le desert, de s'habiller de laine, de ceindre leurs reins avec une courroye, de ne point manger de viande, ny boire de vin, si ce n'est dans la derniere necessité, & mesme de retrancher de leur dîner, & de se priver, autant qu'il est possible de toutes les nourritures, sans lesquelles le corps ne se peut soûtenir. Elle leur ordonner d'employer tout le temps en jeûnes, en Oraisons & au travail, d'avoir continuellement dans leur esprit la pensée de Dieu, de s'appliquer à la lecture de l'Ecriture-Sainte, & à l'intelligence des verités qu'elle nous enseigne : De plus elle les oblige à dormir sur une natte par terre, excepté le Superieur & les Malades, à ne point oster leurs habits, & leur ceinture, à ne point coucher deux sur un mesme oreiller, ny deux l'un proche de l'autre. Enfin leur Regle les oblige à dire les Heures Canoniales; & à se prosterner tous les soirs avant que de se coucher cent cinquante fois la face & le ventre contre terre, & d'étendre les deux bras en croix, le poing fermé ; & aprés s'estre levez, de faire a chaque fois le Signe de la Croix : outre ces cent cinquante prosternation, ils en font encore sept autres à l'Eglise, une avant chaque Heure Canoniale.

Nous avons icy à la Trape proche de Versailles de Religieux de l'Ordre de Saint Bernard qui vivent dans une austerité fort approçante de celle-là.

Eſtat de l'Egypte.

Davity de l'Afrique page 276.

L'AIR de ce Pays eſt mauvais, & fort incommode pour la ſanté, à cauſe des grandes chaleurs. Le Terroir y eſt gras à cauſe qu'à meſure que le Nil ſe deborde, ſes eaux humectent, & ramoliſſent la terre & l'engraiſſent de ſon limon; mais en general c'eſt un Pays où l'on ne peut voyager en tout temps de l'année, car tantoſt on en eſt empeſché par les chaleurs exceſſives du Soleil, ou par le débordement du Nil. Selon que le Nil croiſt, ceux du Pays jugen de l'abondance ou diſette des grains; car quand ſes eaux croiſſent dans l'Isle de *Miquias* juſques à la marque de vingt ou vingt & une coudées ils eſtiment que l'année ſera fertile; mais s'il croiſt juſqu'à vingt-quatre, vingt cinq, ou vingt ſix coudées, ils deſeſperent d'une bonne Recolte à cauſe que la terre ſera trop humide & mole; quand l'eau ne monte que juſque à dix neuf, ou s'il arrive qu'elle ne s'éleve que juſqu'à ſeize, ils ſont aſſeurez d'avoir grande diſete de grains On donne l'avantage aux anciens Egyptiens d'avoir inventé l'Arithmétique, la Geometrie, l'Aſtrologie, la Medecine, & pluſieurs autres Sciences, & d'avoir fait les premiers du Papier & des Toiles; ils ſont ordinairement de couleur d'Olive, & plus leur Pays eſt éloigné du Caire vers le Midy, plus leur teint eſt bazané juſques là meſme, que ceux qui ſont aux confins de la Nubie, ſont tous chaſtains; ils ſont oiſifs & fort lâches tant les Coptes que Mores, les petites gens y ſont larrons, menteurs, traîtres & ſi avides d'argent, qu'ils tuëroient pour un Medin le plus proche de leurs parens. Les femmes y ſont de petite taille, ont le tein brun & s'habillent mal: toute leur beauté conſiſte à avoir l'œil vif.

P. Vansleb Voyage d'Egypte p. 41.

Les Juifs qui y ont eſté preſque de tout temps ſe meſlent du negoce; mais ils ne ſortent point des Villes; car d'abord que les Payſans en découvrent dehors, ils les maltraitent d'une étrange maniere. Les revenus que le Grand Seigneur tire de l'Egypte, ſont du *Carach* ou tribut, des Terres & Villages que les Fermiers ont pris à ferme du Divan; parce que toute la Terre d'Egypte, exceptés les Lieus des Moſquées & ceux qui ſont pour la Mecque, appartiennent en propre au Grand-Seigneur, ayant Conquis ce Pays l'épée à la main.

On fait état que le ſeul revenu du Nitre vaut au Grand Seigneur trente ſix Bourſes par an, ou 18000. écus, chaque Bourſe eſt de 500 écus.

Comme cy-deſſus p 15.

Les Turcs qui s'y ſont établis depuis que le Sultan Selim conquit l'Egypte en l'année 1518. gouvernent le Pays, le defendent & occupent toutes

Die Egyptier *Fig. XXXII.*

toutes les Charges. On fait compte qu'il y a 6000. chevaux & autant d'hommes de pied entretenus ordinairement pour la garde du Caire, & pour empeſcher les courſes des Arabes, l'on peut aiſement juger par la Garniſon de cette Ville combien il doit y avoir de Troupes repanduës dans ce Pays. *Davity de l'Afrique p.303.582.*

La Religion qui y a plus de cours eſt la Mahometane. Le Grand-Seigneur tient d'ordinaire un Beglerbey ou Baſſa dans la Ville du Caire qui commande à toute l'Egypte. L'Egypta eſt maintenant peuplée de diverſes Nations comme Coptes, Mores, Arabes, Turcs, Grecs, Juifs, &c. *Vansleb Relation d'Egypte p.13. &c.*

Les Copts ou Coptes ſont les Naturels & Originaires du Pays nommez ainſi de *Copt* Fils de Miſrain qui fût Roy d'Egypte aprés la mort de ſon Pere.

Le nombre des Coptes en Egypte qui payoient autrefois Tribut à *Amru Ibn il Aſſ* eſtoit de ſix cens mille, maintenant il ne paſſe pas dix ou tout au plus quinze mille. Une des cauſes de cette diminution vient que du temps des Romains ils avoient une grande fermeté dans la Religion Chreſtienne, ce qui irrita tellement les Gouverneurs Payens qu'il en maſſacrerent des milliers à la fois.

Ils eſtoient anciennement Idolâtres, & chaque Ville principale avoit ſa divinité particuliere à laquelle elle rendoit un culte divin Il y en avoit qui adoroient quelques Dieux, comme Apollon, Oſiris & Serapis, d'autres ſe faiſoient des Dieux d'un Veau d'un Porc, d'un Figuier, &c.

Mais depuis la venuë de Noſtre-Seigneur, ils ſe ſont convertis des premiers à la Religion Chreſtienne par la Predication de Saint Marc leur Apoſtre & Evangeliſte; ils ſe ſont conſervés Orthodoxes, juſqu'au temps de Dioſcore leur Patriarche, lequel eſtant tombé dans l'erreur qu'il n'y avoit en Jeſus-Chriſt qu'une ſeule Nature, cette erreur avec ſon Autheur fût condamnée comme Heretique dans le Concile de Calcedoine, c'eſt pour cela qu'ils ſont encore tenus comme Heretiques par l'Egliſe Romaine.

La premiere Langue de l'Egypte eſt la Copte qui a eſté en uſage tout le temps que les Roys Coptes ont eſté les Maiſtres de l'Egypte. Mais aprés qu'Alexandre le Grand les eut ſubjuguez, ils furent obligez d'apprendre la Langue de leur Conquerant, c'eſt a dire la Grecque; qui a eſté la vulgaire de l'Egypte plus de neuf cens années; & juſqu'à ce que les Arabes ayant chaſſé les Grecs, ils y introduiſirent l'Arabe qu'on parle encore vulgairement en Egypte.

Les Mariages de Coptes ſe font en cette maniere: Aprés Matines les amis & les parens de l'Epoux & de l'Epouſe les conduiſent de la maiſon

son où se fait la Nopse à l'Eglise, éclairez par quantité de flambeaux & de Cierges allumez chantent par les ruës des Hymnes en Langue Copte, & battant avec de petits marteaux de bois contre des petites regles d'Ebeine, ce qui tient lieu de musique parmy eux. Estant arrivez à l'Eglise on mene l'Epoux dans le chœur interieur & l'Epouse à l'appartement des femmes, aprés que les Prestres & le Peuples ont chanté quelques Prieres, celuy qui fait la Ceremonie du Mariage, vient dire quelque Oraison sur l'Epoux avec plusieurs signes de Croix, puis le fait seoir à terre le visage tourné vers le *Heikel*, tenant de bout derriere luy une Croix d'Argent sur sa teste, & continuë à dire des Prieres qu'il appellent *les Oraisons du nœud*, puis ayans revêtu l'Epoux d'une Aube, il luy lie une Ceinture sur les reins, & luy met sur la teste une Nappe blanche, & le conduit ainsi paré à l'Epouse où estant assis, il les couvre tous deux de cette mesme Nappe, & les oblige de s'approcher la teste l'un de l'autre, puis il oingt l'Epoux d'huile d'Olive au front & au dessus du poing, & l'Epouse de mesme. Aprés quoy il leur fait donner les mains l'un à l'autre, & lit tout-haut l'Exhortation qui contient les devoirs qu'ils se doivent rendre mutuellement. Ainsi, aprés une longue suite de Prieres, finit la solemnité de Mariage qu'ils appellent *la Coronation des Epousez*, ensuite l'Epoux & l'Epouse entendent la Messe ou ils communient, & s'en retournent chez eux.

On tient qu'il n'y a point de Nation plus oppressée en Egypte que celle de ces Coptes particulierement depuis que les Turcs en ont détruit les meilleures familles, & reduites les autres dans un estat si bas qu'ils ne les considerent plus que comme le reste & le rebut des autres hommes : en effet on dit que les Turcs & les Mores les traitent avec beaucoup plus de severité qu'ils ne font les Juifs, jusques-là mesme que leur Patriarche n'ose sortir la plûpart du temps de sa maison, afin d'éviter les Avanies.

Autrefois le *Carache* ou Tribut que les Coptes estoient obligez de payer, n'étoit pas fixé à combien par teste, les uns donnoient quelque chose à une Mosquée, d'autre à quelques Grands Seigneurs; Mais en l'année 1672. le Bassa Hibrahim taxa tous les Coptes sur un mesme pied, comme Tributaires du Grand Seigneur, leur faisant payer également par teste cent vingt huit *paras* ou huit livres seize sols de nostre monoye, dont le Bassa paye ce qui est deu aux Seigneurs, & aux Mosquées de reste est mis dans le tresor du Grand-Seigneur.

CHA-

CHAPITRE V.

Des Costes d' Abex, D' Ajan & de Zanguebar. De la Ville de Suaquen. De Brava. De Mozambique. Etat du Païs & de l'Isle de Zocotora.

Des Costes d' Abex, d' Ajan, & de Zanguebar.

LA plûpart des Costes Orientales de l'Afrique, & qui sont baignées par la Mer-Rouge & par la Mer des Indes peuvent estre comprises sous trois noms generaux, qui sont la Coste d' *Abex*, la Coste d' *Ajan*, & la Coste de *Zanguebar*, qui répondent en general aux Costes que les Anciens connoissoient sous les noms de *Troglodítique* d' *Azanie*, & de *Barbarie*, &c. *Ptolemai L. 4. cap. 3.*

Davity de l'Afrique page 500. 638. & 491. Atlas de Janſſe & de Blaeu.

Ces Coſtes priſes toutes enſemble, comme ne formans qu'une étroite, mais tres-longue étenduë de Pays, ont pour Bornes au Septentrion l'Egypte, à l'Orient la Mer Rouge & la Mer de Zanguebar, au Midy les Cafres, & à l'Occident l'Abiſſinie.

Ses Montagnes conſiderables ſont celles qui ſont à l'Occident du Deſert de Suaquen, de Bifali, de Felles, de Zog, &c.

Ses principales Rivieres, ſont Barama, Guilmanci ou Balma, &c.

Ces Païs ou Coſtes ſont diviſés chacun en pluſieurs Provinces & en pluſieurs Eſtats qui portent la plûpart le nom de leurs Villes Capitales.

Davity comme deſſus p. 501.

La Coſte d'Abaſſie ou d'Abex qui s'étend le long de la Mer-Rouge, a pluſieurs Villes que les Mores ont occupées depuis peu. Celle de Suaquen y eſt fort conſiderable, à ſon Midy eſt la Ville d'Arquiquo, le Païs de Dangali, &c.

La Coſte d'Ajan à qui l'on donne fort ſouvent auſſi le nom d'Abex, comprend pluſieurs Païs & Royaumes, dont les plus conſiderables ſont ceux de.

Magadaxo,
D'Adea,
La Republique de Brava, &c.
La Coſte de Zanguebar renferme les Royaumes de
Melinde,
Monbaze,
Quiloa,
Mozambique, &c.

(o)

Fig. XXXIII.

Die Küsten von Abex, Aian und Zanguebar.

T. 3.

Die Stadt Suaquen. Fig. XXXIV

De *la Ville de Suaquen.*

CEtte Ville à qui l'on donne les noms de Zuaguin, de Suachim, &c. eſt ſituée dans l'enfoncement d'un petit Bras de Mer ou Golfe qui y fait un tres-bon Port, où autrefois les Chrétiens d'Ethiopie s'y embarquoient pour le Voyage de Jeruſalem, & où encore viennent ſe rendre les Marchands qui vont d'Egypte trafiquer dans l'Abiſſinie.

Cette Ville a ſes maiſons bien bâties. Elle doit apparemment eſtre grande, puiſque la garniſon y eſt ordinairement de trois mille Janiſſaires ſous le commandement d'un Baſſa que le Grand-Seigneur y entretient, depuis qu'il s'en eſt rendu Maiſtre.

De *la Ville de Brava.*

CEtte Ville qui eſt de la Coſte d'Ajan, eſt ſituée ſur le bord de la Mer. Ses maiſons ſont aſſez bien bâties, mais à la Moreſque. Son enceinte eſt fortifiée d'une bonne muraille; c'eſt la ſeule Republique que l'on ſçache en toute l'Afrique. Ses Habitans ſe gouvernent ſous les Loix de douze Xeques qu'ils éliſent d'entre les deſcendans des ſept freres Arabes qui ſe retirerent en ces quartiers, fuyant la perſecution des Rois de Lacah dans l'Arabie Heureuſe.

De Mozambique Ville du Zanguebar.

VAsque Gama Capitaine General de la Flote d'Emanuel Roy de Portugal, découvrit Mozambique au commencement de Mars 1497. Elle avoit esté jusqu'à lors inconnuë aux Peuples de l'Europe. Les Portugais luy donnerent le nom de *Saint Georges* qui ne luy est pas demeuré.

Elle est bâtie dans une Isle longue de demy-lieuë, large d'un quart de lieuë & éloignée d'un autre quart, de la Terre Ferme.

Le Canal qui les separe, n'a guere de fond; on croit sur de grandes apparences que les coups de Mer de quelque violente tempeste ont détaché cette Isle du Continent.

Elle appartenoit au Roy de Quiloa, lorsque les Portugais la considerant comme un tres-favorable lieu pour la Navigation des Indes, l'occuperent à force d'armes. Il y firent bâtir un Chasteau l'année 1508. pour la seureté de leur domination & de leurs marchandises.

Elle est grande & bien peuplée, & le seroit davantage, si l'air y estoit meilleur. Ses Maisons sont couvertes de pail'e, & le bastiment en est ordonné de telle sorte, que les fenestres regardent le Soleil-levant, & la pleine Mer pour recevoir les vents frais, & avoir de l'ombre dés que la matinée en passée.

Les Portugais y ont fait bastir une Eglise, & un Hôpital. l'Hôpital est de fondation Royale, sous le titre de *San Domingo* Il est tres-riche, & les Voyageurs qui demeurent malades en faisant la traversée des Indes, y sont fort bien traités.

L'entrée du Port est difficile & dangereuse, & il faut avoir des Pilotes de la Ville pour y conduire les Vaisseaux de dehors, mais il est tres frequenté, & en sortant de Goa, les Vaisseaux y viennent ordinairement moüil'er, & attendre les vents reglés qui regnent de six mois doubler le Cap de Bonne Esperance.

(o)

Die Stadt Mozambico. Fig. XXXV.

DE ZANGUEBAR

Eſtat des Coſtes d'Abex, d'Ajan, & de zanguebar.

LEs pluyes & les vents qui viennent de la Mer abbatent un peu les vehementes chaleurs de ce Païs, & comme il occupe une bonne partie de la largeur de la Zone Toride, l'air de chaque endroit eſt extrémement échauffé dans les differentes ſaiſons que le Soleil paſſe par le Zenith, & envoye ſes rayons à plomb. Alors il faut employer la nuit au labour & aux affaires, & le jour au repos & à la retraite. Mais en general le Païs eſt plus chaud dans ſes deux extremités que vers le milieu.

Il y a des endroits où la Terre eſt tres-fertile, particulierement dans les Vallons. On y ſeme du milet, du ris, & meſme du froment; mais le grain en eſt fort menu. Il y croit auſſi quantité de fruits, mais ſur tout des oranges excellentes.

La taille & le teint des Peuples y eſt different; car vers le milieu ils ſont plus grands & plus noirs que vers le Septentrion, & ces derniers ſentent mauvais, & vont nuds. Ceux du Midy portent des chemiſettes & ont des Turbans. En general leur nouriture eſt miſerable, & ne conſiſte guere qu'en poiſſons & en herbages.

On trouve de l'ambre-gris le long de la Coſte, & dans quelques-unes de ſes montagnes, il y a de l'or qui y attire beaucoup de Marchands Eſtrangers, ſur tout quantité d'Arabes, qui s'étant fournis à la Mecque des Clincaillerie que les Caravanes y apportent de l'Europe, les viennent debiter juſqu'au prés de Mozambique, ils font auſſi trafic d'habillemens legers à l'uſage du Païs.

Il y a une ſi grande quantité d'Elephans dans le Zanguebar qu'il ſe trouve des neceintes ou eſpeces de murailles d'une lieuë de circuit qui ne ſont faites que des dents de ces animaux. *Tavernier Liv. 1. ch. 18. p. 174. des Indes.*

On y parle pluſieurs langues differentes. Les Peuples y ont beaucoup de courage, & ſe ſervent fort adroitement de leurs armes qui ſont des haches, des arcs, de longues épées, & de petits poignards. Leur bravoure où plûtoſt leur temerité eſt ſi grande, qu'un homme ſeul pour une fort petite recompenſe, entreprendra d'en aller attaquer dix ou douze. La Religion y eſt fort differente. Les Portugais ont introduit le Chriſtianiſme en quelques endroits; mais la Mahometane eſt la dominante. On y trouve des Juifs & quelques Idolâtres.

Les Portugais ſont les ſeuls Peuples de l'Europe qui ont des Places dans le Zanguebar. Ils y occupent Mozambique, les Chaſteaux de Quiloa, de Melinde, & quelques autres. Le Vice-Roy de Goa en nomme les Gouverneurs.

De l'Isle de Zocotora & des petites qui l'environnent.

Plin. L. 6. ch. 28. Davity de l'Afrique page 654.

ZOcotora a esté connuë de Anciens sous le nom de *Dioscordie* ou *Dioscurias.* Elle estoit baignée de la Mer d'Azanie., nous l'appellons maintenant Zocotora. Elle est dans la Mer des Indes vers l'embouchure du Détroit de Babelmandel, & à l'Orient de la Coste d'Ajan, dont elle n'est separée que par un Canal de vingt lieuës.

On ne sçait qui en a fait la découverte, mais elle fut reconnuë par un Portugais nommé Edouart de Leme, l'année 1507.

Sa Coste paroist de loin par la hauteur de ses Rochers qui en rendent la Navigation tres-dangereuse Aussi les Vaisseaux Estrangers ne se hazardent d'y aller moüiller que sous la conduite d'un Pilote du Païs.

Quoy qu'elle soit fort peuplée, on tient qu'il n'y a qu'une Ville & trois Bourgs. La Ville porte le nom de l'Isle.

L'air y est naturellement chaud, mais les vents de Mer le temperent. La Terre est montagneuse, seche & sterile: il s'y rencontre toutesfois quelques Vallons où l'on trouve des herbages qui nourrissent beaucoup de bestail. Les fruits & particulierement les Dattes y sont en abondance, aussi-bien que l'encens & le bois d'Aloës qui y sont fort communs.

Les Peuples sont Originaires d'Arabie, & le justifient assés par la conformité qu'ils ont avec les Arabes en leur langage, en leurs habits, & en leurs coutumes.

Le Commerce de ces Insulaires roule sur le negoce de leurs dattes, ils vont quelquesfois en vendre jusqu'à Goa d'où en échange ils rapportent beaucoup d'epiceries qu'ils vont revendre ailleurs, sur tout dans l'Ethiopie.

Ils sont belliqueux, & craignent peu la mort, la perfidie leur est naturelle, & ils la deguisent sous des douceurs apparentes, quand ils traittent avec les Estrangers.

Ils n'ont point d'autre Religion que la Mahometane, & ne souffrent l'exercice d'aucune autre. Ils obeïssent à un Roy qui est Tributaire du Cherif de la Mecque.

Les petites Isle des environs sont celles *Dos Hermanos* ou des Freres, & des *Duas Hirmanas*, c'est à dire des Sœurs

CHA-

Die Insel Zocotora. Fig. XXXVII.

Fig. XXXVIII.

Die Insel Madagascar, sonst S. Lorentz oder Dauphin genannt.

CHAPITRE VI.

De l'Isle de Madagascar. Du Fort Dauphin. Des Grands ou Rois. Etat de Madagascar. De l'Isle de Bourbon, & de l'Isle Maurice.

De l'Isle de Madagascar.

ON tient que les Anciens ont connu cette Isle sous le nom de *Menuthias*, de *Cerné*, &c. Les Perses & les Arabes luy ont donné celuy de *Sarandib*, & ses Habitans l'ont nommée *Madecase*; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle a esté découverte l'année 1506. par des Vaisseaux Portugais que le General Almeyde envoyoit des Indes à Lisbonne. On luy donna le nom de *S. Laurent* à cause que la découverte se fit le jour de la Feste de ce grand Martyr: & par ce que les Insulaires appelloient la partie Septentrionale Madecase, & par ce que les Insulaires appelloient la partie Septentrionale Madecase, & la Meridionale Malagache, les Portugais formerent aussi de ces deux noms celuy de Madagascar. Les François luy ont donné le nom d'*Isle Dauphine*, sous le Regne de Henry IV. de consideration de Monseigneur le Dauphin qui a regné depuis sous le nom de Loüis XIII.

Ptolemæi Africa. Flacourt Hist. de l'Isle de Madagascar ch. 1. Vuytfliet. Magin Histoire Univers. des Indes Orient c. 19. p. 25. Mandesto Voyage des Indes page 545.

Elle

Elle paſſe pour une des plus grandes Isles de la Terre. Elle eſt dans l'Ocean Meridional, & regarde à l'Occident les Coſtes de Zanguebar & des Cafres.

Elle a de longues chaînes de Montagnes, & les principales ſont Vingagora, & Bohiſtmene.

Ses principales Rivieres ſont Managourou, Itapoule ou Tapoule, Mananghare ou Matangnar, Mananpani, Mandrerei, Mananbouve ou Manabauver, Onghlahe ou Onglahe, Ranoumena ou Ranoumerca, Manſiatre, &c,

Elle a pluſieurs Caps, dont les plus conſiderables ſont ceux de S. Sebaſtien, de Natal, de Saint Antoine, de Bout ou longue Pointe, de Saint Sebaſtien, de Saint André, &c.

Ses Ports & ſes Rades les plus aſſurées, & où l'on frequente le plus, ſont le Port aux Prunes, celuy du Fort Dauphin, du Tonnerre, des Bretons, de Saint Auguſtin, de Saint Vincent, de Nanſio, de Saint Andre, & le Rond.

Elle eſt diviſée en pluſieurs Peuples & Païs qui ſont la plûpart inconnus à ceux d'Europe, ſur tout ceux qui ſont vers ſa partie Septentrionale.

Les plus connuës des habitations qui ont des noms que les Européens leur ont la plûpart impoſez, ſont ſant-Angelo, Arco, Port aux Prunes, Antavares, Matatane, Vohiſtbanh, Fangatere, Vallée d'Amboule, Carcanoſſi, ou Anoſſi Païs des Zafe, An Renavoule, Cochaa, Lahay Fouchy ou la Héfonty, Terra de Guda, Terre de Pracel, & de S. André, Anſianach, au Nord des Ampatres ſont les Païs des Machicores, des Pierres, &c.

Les Isles les plus conſiderables qui l'environnent ſont Sainte Marie, Sainte Apolline, l'Isle Maurice, celle de Maſcaregne ou de Bourbon: Les autres ne ſont que de Rochers ou des Bancs dangereux, dont le plus conſiderable eſt dans la Coſte Occidentale daus la Baye de Pracel.

Au Sud-Oüeſt du Cap de Bonne Eſperance, on trouve l'Isle de Conçalo Alvarês, & celle de Triſtan de Cunha, dont nous ne donnerons point la Carte particuliere, à cauſe que les Voyageurs les évitent ordinairement qu'on ne ſçait ſi elles ſont habitées ou deſertes eſtant toutes environnées de Rochers.

Le

Das Fort Dauphin. Fig. XXXIX.

Le Fort Dauphin de l'Isle de Madagascar.

CE Fort a esté basty pour assurer l'établissement des Colonies que la Compagnie Françoise des Indes Orientales a envoyées à Madagascar, & servir de logement au Gouverneur & à la Garnison qu'elle y entretenoit sous les ordres du Roy. *Souchu de Renefort Voyage de Madagascar c.5 &c.*

Il est situé entre deux grandes pointes qui forment une Anse de sept lieuës de tour, sur une petite langue de terre que les Insulaires appellent Tholanhare.

Sa figure est un quarré long de vingt cinq toises de longueur sur vingt de largeur. Des quatre Angles il n'y en a que trois qui soient couverts, chacun d'un Bastion. Le quatriéme se rencontre sur le Roc qui est escarpé : de sorte que cet Angle est suffisamment deffendu par une Tour qu'on y a élevée. Le costé qui regarde la Mer est aussi en precipice, & soûtenu par une plate-forme, où il y a toûjours des pieces en batterie ou Magazin.

Cette enceinte renferme le logement du Gouverneur, flanqué de deux grosses Tours basties de pierre de taille, une destinée à servir de prison, & l'autre de chambre d'armes.

Il y avoit à costé une grande Chapelle, cinq Magezins, deux Forges, seize Maisons de charpente, & un Corps de Gardes, en l'année 1655. tout cela fut embrazé par l'imprudence d'un particulier qui ayant fondu du cuivre dans un creuset, le jetta tout ardent hors de l'enceinte du Fort sur des herbes seches qui prirent feu. Les vents porterent la flame. Le canon creva, & toutes les bombes & les grenades furent consumées. *Flacourt Relation de l'Isle de Madagascar ch.83. p.410.*

Aprés cet accident on s'est attaché à restablir le Fort, & à le mettre en estat de défence; ce qui a esté executé.

L'Habitation Dauphine est dans une vallée au Midy du Fort. Le nom comme nous avons dit dans les pages precedentes, lui fut donné dans le temps que Loüis XIII. de glorieuse memoire n'estoit encore que Dauphin, & servit à marquer le respect qu'on avoit pour ce jeune Prince. L'habitation consistoit en cent cinquante cases pour le logement de la Colonie & des Negres attachés à son service, chaque Case avoit son jardin, que l'on cultivoit avec beaucoup de soin.

L'eau des puits de cette habitation est fade & peu agreable, aussi ne sert-elle que pour arroser les jardinages. Celle que l'on boit se puise à l'extremité du Cap où le Fort est situé.

Des Grands ou Rois de Madagascar & de leurs Sujets.

Flacourt Histoire de Madagascar ch. 16.

CEux qui ont voyagé dans cette Isle, assurent que les Peuples y sont gouvernés par des Grands, & que ces Grands y prennent la mesme authorité que les Roys des autres Païs, estant Maistres des biens & de la vie de leurs Sujets.

Le Sieur de Flacourt qui nous a donné une Histoire fort particuliere de cette Isle, particulierement de la Province de *Carcanossi*, dit que dans cette Province qui est gouvernée comme les autres, il y a deux sortes de genre d'hommes; sçavoir les Blancs & les Noirs.

Les Blancs sont divisez en trois sortes, sçavoir en *Roandrian*, *Anacandrian*, & *Ondzatsi*.

Les Noirs sont divisez en quatre sortes, sçavoir en *Voadziri*, *Lohavohits*, *Ontsoa*, & *Ondeves*.

Les Roandrian sont ceux qui sont comme les Princes & de la race des Princes.

Les Anacandrian sont décendus des Grands, mais ont degeneré, & sont comme des Bastards des Grands: Ils s'appellent aussi *Ontampassemaca*; c'est à dire hommes de sables de la Mecque, d'où ils se disent venus avec les Roandrian.

Les Ondzatsi ont la peau rouge, & les cheveux longs comme les Roandrian & Anacandrian, mais plus vils & plus bas, estant décendus des Matelots qui ont amené en cette Terre *Dian Raconbe* leur ancestre. Ceux-cy sont la plûpart pêcheurs, ou gardiens des Cimetieres des Grands.

Les Voadziri sont les plus grands & les plus riches d'entre les Noirs, & sont Maistres d'un ou plusieurs Villages, ayant privilege de couper dans leurs Villages la gorge aux bestes qui leur appartiennent, à leurs Sujets & à leurs esclaves.

Les Lohavohits sont Grands aussi entre les Noirs; mais ils ne peuvent pas couper la gorge à un bœuf ou à une vache qui leur appartienne. Il faut qu'ils aillent querir un Roandrian ou Anacandrian pour luy couper la gorge.

Les Ontsoa sont a dessous des Lohavohits & leurs parens.

Les Ondeves sont les Esclaves de pere & de mere achetez ou pris en guerre.

Tant

Ein groſser Herr von Madagascar. Fig. XL.

Tant les Anacandrian, Ondzatsi, que les Voadziri, Lohavohits, & Ontsoa quand ils meurent ne peuvent rien laisser à leurs enfans, dautant que les Grands, sous qui ils sont, s'emparent de tous les bœufs & de tout ce qu'ils possedent, ne laissans à leurs enfans simplement que les terres pour planter des vivres. Lors qu'un Grand est mort, il est permis à ces Voadziri, Lohavohits, & Ontzoa d'en choisir un autre à leur volonté, pourveu qu'à cette élection ils reçoivent de luy le *Lafic-douve*; c'est à dire un present qu'il leur fait, lors qu'ils se mettent sous sa protection. Aussi à leur mort, le Grand, herite de tout ce qu'ils possedent en vertu de ce Lafic-douve qu'il leur a donné; mais les Ondeves ne peuvent quitter leur Maistre, si ce n'est que pendant la famine il refusent de les assister au besoin, en ce cas ils vont librement s'engager sous d'autres Maistres.

Quand un Grand en vient voir un autre, le visité preste à son Hôte une de ses femmes qu'il pense la plus capable de luy donner de l'amour; car ce luy seroit un afront insigne s'il ne s'en servoit pas, les Sujets en usent de mesme maniere à l'égard de leurs amis & des Estrangers. *Souchu de Renefort Voyage de Madagascar. Livre 2, ch. 2.*

Ces Grands ne vivent guere en paix ensemble; quand ils peuvent prendre quelque avantage les uns sur les autres, ils n'en laissent pas perdre l'occasion, & le font ordinairement la guerre, dont la cause vient d'ordinaire pour les femmes. Et outre cela, ils se gardent des haines de plusieurs races les uns aux autres, jusqu'à ce qu'ils se soient vangez. Les Peres impriment ces haines dans l'esprit de leurs enfans, & les excitent à se vanger, s'il en trouvent l'occasion. *Du Bois Relation de l'Isle Dauphin page 118 138. &c.*

Ces Grands se plaisent à la Comedie, ils ont des Comediens qu'ils nomment *Secatses*. Ces Secatses sont semblables à des Hermafrodites: ils ont le visage masculin, ne portent point de barbe, & sont vestus comme des femmes. Ils sont adroits, & font quantité de tours de soupplesses, joüent des farces ou Comedies à leur mode.

(o)

Eſtat general de l'Isle de Madagaſcar.

Flacourt Hiſt. de l'Isle de Madagaſcar dans ſon Avantpropos &c.

L'AIR de cette Isle eſt extrémement chaud, & fort nuiſible aux nouveaux venus d'Europe, ſa ſituation dans la Zone Torride; & ſur le commencement de la Temperée en a banny pour jamais la nege & la glace. Les tertes y ſont couvertes de bois & de ronces, mais eſtant défrichées, leur fertilité eſt extraordinaire.

Elles rapportent ſur tout en abondance les pois, les feves, & le ris qu'on y ſeme. On y trouve des canes de ſucre. Le Tabac y vient fort bien, mais s'il n'eſt mis en rouleau dans les mois de May & de Juin, il ſe pourrit quand on le tranſporte en Europe. On y a trouvé des mines de fer, & on conjecture qu'il y en a quelques uns d'or: On n'y voit point d'animaux ſauvages que de gros ſerpens qui ne ſont point venimeux, & des Crocodiles. Mais de temps en temps il s'y engendre des ſauterelles qui deſolent tous les fruits, & ravagent les recoltes comme ſi le peu y avoit paſſé Les Originaires de l'Isle amaſſent de ces ſauterelles & en font proviſion pour manger. Les Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Cochons & autres Beſtiaux d'Europe y ſont en grande quantité, pour ce qui eſt des Poults d'Inde, Canars, & Pigeons, la race y a eſté portée de France par Monſieur de Mondevergues.

Du Bois Relation de Madagaſcar page 154.

Ces Inſulaires parlent tous une meſme langue, ils ſe diſent originaires de la Terre-Ferme; ce qui eſt vray-ſemblable pour les Blancs, parce qu'ils ſont circoncis, & que les noms qu'ils portent ſont des noms corrompus d'Aaron, de Moyſe, d'Eſter & ſemblables. De ſorte qu'ils pouroient bien eſtre venus des anciennes tranſmigrations des Juifs. Ce qui ſe doit entendre à l'égard de ceux qui ont le teint blanc; car il y en a auſſi de noirs qui peuvent avoir receu des autres ces marques de Judaiſme. Leurs habitations ſe peuvent diſtinguer en Villages, Bourgs, & Villes. Les Villages ſont ambulatoires, quatre hommes élevent une caſe ou maiſon ſur leurs épaules, & la tranſportent facilement où bon leur ſemble. Les Bourgs ſont ſtables & entourés de pieux, & les Villes outre les pieux qui leur ſervent de murailles, ſont environnées d'un foſſé profond & large de ſix ou ſept pieds; c'eſt dans ces ſortes de Ville où demeurent les Grands, dans des maiſons qu'ils appellent *Donac*, qui ſont faites de planches.

Souchu de Renefort comme cy-deſſus page 264.

Les

Die Völcker von Madagascar. Fig. XLI.

Les Blancs & les Noirs vont ordinairement tout nuds, à l'exception de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes des plus apparens ont des petits corps de cotte, & des juppes qu'elles nomment *Paignes*, Leur sexe ne s'y pique pas de chasteté avant le mariage, & ne conte pour rien la prostitution, jusqu'à ce qu'un mary borne cette lasciveté. Les hommes achetent leurs femmes, & celuy-là en a le plus qui est le plus riche.

Leurs richesses consistent au nombre des Esclaves qu'ils entretiennent pour avoir soin des troupeaux de bœufs, de moutons, & de cabris. Les bœufs y ont une tumeur ou espece de loupe entre les épaules qui est toute de graisse, & qui sert à faire une espece de beurre. Les François qui y sont établis vont en traite trafiquer chez ces Insulaires : Ils portent de la Cornaline, Samesan, Rassades, & Menilles de Cuivre ou d'Etain, & en retirent des Bœufs, Vaches, Moutons, Cabris, Miel, Poulles, Ris, Or & Argent, Ambre gris, & autres Marchandises.

Ces Insulaires ont du courage, se battent avec intrepidité, & mépriſent la mort. Ils sont ordinairement armés de dix ou douze Zagayes, dont il y en a toûjours une plus grosse que les autres, & celle là se reserve pour venir aux prises quand on a lancé les premieres. La cruauté est inseparable de leurs combats. Ils exterminent jusqu'aux femmes & aux enfans de leurs ennemis, pour ne rien laisser qui se puisse un jour ressentir de leur cruauté.

Ils sont persuadés qu'il y a un Dieu qui a créé toutes choses, & le nomment Zanharre. Ils ne luy bâtissent point de Temples, mais ils luy font des sacrifices, & le premier morceau de la victime se jette toûjours par terre comme une offrande au Diable qu'ils nomment *Beliche*. Ils pretendent par-là se le rendre favorable, & les Noirs l'invoquent pour appaiſer sa colere. Ils ont des Sorciers ou Magiciens qui leur donnent des caracteres qu'ils appellent Ollys ou Aulys, pour les garder contre plusieurs choses, mais inutilement.

(o)

De l'Isle de Bourbon.

Flacourt Relation de l'Isle de Madagascar c. 28.

Dubois Relation de l'Isle Dauphine & de l'Isle Bourbon p 168. & 182.

L'ISLE de Bourbon est entre Madagascar & l'Isle Maurice. Elle a esté appelée autrefois Mascaregne, mais les François luuy ont donné le nom de l'Auguste Famille qui gouverne le Royaume.

Elle a plusieurs Montagnes que les Vaisseaux découvrent de loin. Mais il y en a une qui vomit des flames comme le Mont-Gibell, & les torrens de feu qui en sont sortis ont embrazé la partie Orientale de l'Isle, celle que l'on nomme Rouge est vers la partie Orientalee.

Cette Isle a quelque 60. lieuës de tour, & dix large, ceux qui l'ont parcouruë ont esté onze jours à faire son tour.

Le Cap le plus considerable de la Coste est celuy de Saint Bernard. Elle a quantité de Lacs & plusieurs Ruisseaux; entre autres ceeux du Mats, du Marsoin, de S. Estienne, de Saint Gilles, du Galet, & de Saint Jean. Les eaux de quelques-uns sont medecinales & sallutaires.

Les François y ont les habitations de l'Assomption, de Sainte Suzane, de Saint Gilles, de Saint Paul, & de la possession du Roy: mais peu à peu elles se ruïnent faute d'estre secouruës de l'Europe.

L'air y est le plus pur & le plus salutaire de l'Univers, & les malades que les Vaisseaux de l'Europe y debarquent ont fort peu d'infirmitez, dont ils ne s'y trouvent ou gueris ou soulagés. Les Terres y sont un peu sablonneuses. Le ris y vient excellent. Le bled de Turquie s'y seme & s'y recueille quatre fois l'année, mais les féves du Bresil n'y viennent que de sept ans en sept ans.

On y trouve de grandes forests, dont la plûpart des Arbres sont de bois d'Ebenes, de Palmiers, & de Benjoins. Les Peuples d'Europe y ont mis des vaches, des cochons, & des cabris qui y ont extrémement multiplié. On y voit des cochons qui ont des défenses comme des Sangliers, & que l'on chasse avec des chiecs.

Il s'y voit quelques Oyseaux des especes de l'Europe, & beaucoup d'une espece differente. Les Perdrix y sont petites, mais delicieuses. Les Perroquets gris y sont un morceau friand.

La Coste est fort incommodée des Houragans, qui sont des tourbillons de vent, dont l'impetuosité abyme les Vaisseaux, ruïne les habitations de l'Isle, & déracine les Arbres.

Le Poisson y est tres-commun & tres bon. On y voit sur tout des Tortuës qui sont si grosses que trois hommes n'en sçauroient tourner une seule, & elle suffit à la nouriture d'un grand nombre de per-

Ile BOURBON
OCEAN
Cap St Bernard
H. Assomption
H. Ste Suzanne
R. du Gouffre
R. St Jean
R. du Mat
R. du Macon
H. St Paul
H. St Gilles
R. St Gilles
Pays
Brulé
MERIDIONAL

Die Insel Moritz. Fig. XLIII.

perſonnes. Elles viennent à terre faire leurs œufs dans le ſable, & la chaleur des rayons du Soleil les fait éclorre.

De l'Isle *Maurice*.

L'Isle Maurice eſt à l'Orient de Madagaſcar. Le premier des noms qu'elle a porté fut d'Isle de Dom Galopés qui lny fut donné par le Capitaine d'un Baſtiment Eſpagnol qui alloit aux Indes. On la nomma enſuite Sainte Apolline, à cauſe qu'un autre Vaiſſeau y fit naufrage le jour de Sainte Apolline. Le nom d'Isle Maurice luy fut en fin donné par une flotte de cinq Vaiſſeaux Hollandois qui eſtoient partis du Texel le premier jour de Mars 1598. ſous le commandement de l'Amiral Jacob Neck.

Les Coſtes de cette Isle paroiſſent de loin extrémement hautes, & comme inacceſſibles par leur ſituation eſcarpée, mais à meſure qu'on approche, la Coſte paroît un terrain plat, & les Terres forment ces hauteurs loin du rivage: de ſorte que le moüillage y eſt facile & aſſuré.

Elle a un Port appellé *Vvarvich*, d'un nom que les Anglois luy donnerent autrefois. Ce fut-là que moüillerent les Vaiſſeaux de Jacob Neck, & les gens de cet équipage y baſtirent une petite maiſon, où à leur départ ils laiſſerent un écrit qui certifioit que c'eſtoit leur ouvrage.

Les Hollandois y ont autrefois envoyé une Colonie. Les terres y ſont couvertes d'herbage, & produiſent des Palmiers, des Cocos, & du bois d'Ebene qui eſt le moins noüé & le plus noir qui ſe trouve dans l'Univers.

Il s'y trouve auſſi des oyſeaux de differentes eſpeces, principalement des Corbeaux, de Pigeons, des Perroquets & des *Vvaichuogles* qui ſont de gros oyſeaux que l'on mange, mais dont la chair eſt moins delicate que celle des Perroquets qui eſt d'un tres bon goût.

On y trouve des eaux excellentes, & les Vaiſſeaux y viennent ordinairement faire aiguade dans les voyages de long cours. On y prend auſſi quantité de proviſions, ſur tout on s'y fournit de Tortuës qui ſont ſi groſſes & ſi puiſſantes que deux hommes aſſis ſur une d'entre elles n'empéchent pas qu'elle ne marche, & une coquille eſt capable de donner de la place à tenir ſept ou huit hommes l'un auprés de l'autre.

Tout à l'entour de la Coſte on pêche une quantité prodigieuſe de poiſſon.

CHA-

CHAPITRE VII.

De la Cafrerie. De la Ville de Sofala, Et de l'Etat du Païs.

De *la Cafrerie en general.*

LA Cafrerie eſt la partie Meridionale de l'Ethiopie, & l'on croit que c'eſtoit la demeure des Anciens *Antropophagi Æthiopes*. Elle forme une Coſte longue environ de douze cent lieuës, moitié à l'Orient du Cap de Bonne Eſperance, & moitié à l'Occident de ce Cap.

Ptolemæi Africa. Davity de l'Afrique page 8.

Le mot de Cafres eſt un nom que les Peuples du Royaume de Congo donnent à ceux qui ne gardent aucun degré de conſanguinité dans leurs Mariages.

Ce Païs eſt borné au Septentrion par le Congo, le Monomotapa, & le Zanguebar; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident par la Mer d'Ethiopie.

On y voit quantité de hautes Montagnes, dont la plus conſiderable eſt celle que l'on nomme Picos Fragoſos.

Ses Rivieres conſiderables ſont Cuama, Spirito-Sancto, do Infante, &c.

L

MONOMOTAPA
ET LA
CAFRERIE
CONGO
ABISINIE
Montagnes de la Lune
Agag
ZANGUEBAR
Sachaf
Baso Desert
Concritan Desert
Clueo Desert
Zambre R.
Batua
CANYR
MATTAGANI
Cuama
Quiticui
ZEFALA ou Sofala
Monica
SOFALA
MONOMOTAPA
BVVA
Sancto
Monomotapa
Zact. M.
Fragosos
NATAL
Table Baye
Cap de Bonne Esperance
P. des Anguilles
Mer OCEAN OCCIDENTAL
MER DES INDES
d'Ethiopie
40
45
50
55
60
20
30
35
40
45
50
55
60
65
70

La Coste Meridionale a plusieurs Caps considerables, entre autres celuy des Aiguilles & celuy de Bonne Esperance.

La nom de Cap des Aiguilles vient de quantité de Rochers aigus qui en sont proches, & qui s'élevent jusqu'à la surface de l'eau tout au tour de ce Cap, & y rendent la Navigation tres-dangereuse, sur tout pendent les tempestes qui y sont tres-frequentes.

Le Cap de Bonne Esperance fut d'abord appellé le Cap des Tourmentes par les Portugais qui le découvrirent, & qui y furent battus d'un violent orage. Mais lorsque Jean II. Roy de Portugal eut appris cette Découverte, & quelle estoit sa situation, saisi de joye par les esperances qu'il conçeut de la Découverte, & de la Navigation des Indes, il le nomma le Cap de Bonne Esperance, & rejetta le nom de Cap du Lion que l'on luy vouloit donner. Il a esté doublé la premiere fois en 1497. ou selon Sanut en 1498. par Vasquez Gama General d'une Flotte Portugaise, qui faillit à y perir; car les Tempestes y sont violentes, & ces dangers viennent de deux vents contraires qui regnent tour à tour, sçavoir un vent d'Est qui y dure six mois, & un d'Oüest qui regne le reste de l'année: De sorte que pour éviter les naufrages, il faut en le doublant s'éloigner des Terres, & prendre le large. Il donna à cette Terre le nom de Coste Natal, parce qu'il la parcourut un jour de Noël.

Marmol Tom. 3. L. 9. ch. 28.

La Cafrerie est presque un Desert, excepté du costé de l'Orient où il y a quelques petits Païs fertiles, comme Sofala où est le fort de Cuama, dont nous parlerons cy-aprés, au Midy duquel sont les Mines d'or de Manica, de Buro, &c Plus vers le Midy est la Terre de Natal & des Valées tres-abondantes en herbages du costé de la Mer. La Partie Occidentale est remarquable par les Deserts de Baso, Concritan, Caveo, &c.

Les Hollandois y ont deux Forts, un dans une Baye qu'on appelle la Baye de la Table: D'où vient que le Fort est nommé Fort de la Table-Bay.

Geographia Blaviana.

L'autre est au Cap de Bonne Esperance, & proche celuy-là, il y a une habitation où l'on laisse tous les gens de Mer qui sont malades. Les Cafres traittent ces malades avec beaucoup de soin & de succés; car ils connoissent des simples tres-salutaires, & particulierement pour le Scorbut, ou Mal de Mer.

Du Fort de Sofala ou de Cuama.

Davity de l'Afrique page 616.

SOfala Sophala, ou Zefala est le nom d'un Royaume qui est traversé par une Riviere nommée *Cuama*, qui porte beaucoup d'or dans son sable.

En l'année 1500. un Portugais nommé Guaja bâtit sur l'embouchure de cette Riviere un Fort qu'il nomma Cuama, du nom de la Riviere: Toutefois les Pilotes & gens de Mer l'appellent Sofala du nom de la Terre.

Ce Fort qui est un Tetragone ou figure quarrée, n'a rien de considerable que son Poste, qui est fort avantageux aux Portugais pour la traite des Indes, & pour apuyer leur negoce avec les Cafres de ces quartiers qui leur viennent trafiquer de l'Yvoire, de l'Ambre gris, de l'Or & des Esclaves, contre de la Clincaillerie, des Soyes & des Draps de Cambaye. Il y a d'ordinaire dans ce Fort un Facteur Portugais qui a soin de faire travailler aux mines qui en sont proche, d'où il tire quantité d'Or.

Ce Fort dépend du Gouvernement de Mozambique, quoy que l'on estime qu'il en soit éloigné de prés de cent vingt lieuës.

(o)

Estat

SOFALA
Fort

Cafre *Fig: XLVI.*

Eſtat de la Cafrerie.

L'AIR de la Cafrerie eſt chaud vers le Tropique du Capricorne, mais les parties Meridionales, c'eſt à dire celles qui ſont vers le Cap de Bonne Eſperance, & dans la Zone Temperée Auſtrale, ont des pluyes frequentes accompagnées de Tonnerres, & des Vents de Mer qui y moderent la chaleur, & qui meſme y font regner la froidure. Les Terres y ſont fort ſablonneuſes & tres ingrates, ſi ce n'eſt dans les Valées & proche des Rivieres. Il y croit une eſpece d'Herbe ou de racine qui reſſemble à nos Cherüis, & qui tient lieu de pain aux Habitans du Païs Les Montagnes ſont couvertes d'Arbres, & particulierement de Pins ; & ces Foreſts paroiſſent de loin comme une grande Prairie, par ce que leur pointe ſe termine à une hauteur égale, & ſemble forme une Eſplanade de verdure.

Les Habitans ont le teint noir & olivaſtre, & ceux qui ſont à l'Orient du Cap de Bonne Eſperance ont les cheveux bouclés & friſez. Auprés de ce Cap ils ont le nés plat, le viſage affreux, & ſont ſans cheveux. Leurs paroles ſont mal articulées, & tiennent du glapiſſement. Ils mangent la chair cruë d'hommes & d'animaux, & comme ils ont l'œil chaſſieux & l'haleine puante, on attribuë ces défauts à l'horrible nouriture qu'ils prennent. *Davity de l'Afrique page 476.*

La plûpart ſont tout nuds, plûtoſt par habitude & pour ſuivre l'uſage que pour éviter les chaleurs ; car ils ont des ſaiſons aſſés ftoides. Ils ont accûtumé de ſe peindre le corps de pluſieurs couleurs diſpoſées par de longues rayes. Dans les Valées du coſté de l'Orient, ils ont des habillemens de toille en façon de veſte.

On y trouve quantité d'Elephants, dont le Peuple ſe nourrit, & des Bœufs fort gras, dont ils ſe ſervent pour porter des fardeaux, parce qu'on n'y voit point d'autres beſtes de charge.

Il y a des Mines d'or vers la Partie Orientale, mais elles ſont negligées On en trouve des grains auprés de Sofala, où il y a des mines d'or d'un titre ſi haut, qu'il n'y en a point de ſemblable.

Sofala eſt un petit Royaume, dont la Ville Capitale porte le meſme nom. Le Chaſteau eſt ſous le pouvoir des Portugais qui y entretiennent garniſon, & le Roy eſt leur Tributaire. Il y a de petits Princes dans les Montagnes qui ne ſont preſque pas connus, & l'on y vit en general proche du Cap de Bonne Eſperance ſans Religion & ſans Police. Tout eſt commun entre eux Ils ont du courage, mais il eſt accompagné de beaucoup de cruauté. La Maſſuë & le Dard ſont les armes dont ils ſe ſervent, & ils reconnoiſſent pour Chef celuy qui eſt le plus vaillant. *Marmol Tome 3. Liv. 9. ch. 31.*

CHAPITRE VIII.

Du Congo. De la Ville de Saint Salvador. Des Elephans. Des Roys de Congo. Et de l'Etat de Congo.

Du Congo en general.

Marmol de l'Afrique Tome 3. Liv. 9. ch. 23. Davity de l'Afrique p. 465.

LE Païs de Congo, à ce que publient les Portugais, fut découvert sous le regne de leur Roy Jean II. par un Capitaine de ses Vaisseaux nommé Jaques Cano ou Cam. Ce Païs est celuy où les Anciens ont placé les Peuples *Hesperii Æthiopes*.

Les Bornes du Congo pris en general sont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient l'Abissinie, au Midy le Monomotapa & la Côte des Cafres, & à l'Occident l'Ocean Occidental.

Se

Fig: XLVII.

30
35
Septentrion
45
ZAARA ou LES DESERT
Desert de
Niger R
Niger R
Borno
NVBIE
Tibesten
CONGO
das Land Congo
Niger R
NEGRES
Biafara
Medra
PARTIE
GVINÉE
Biafara
Dauma
Rio Borea
La Borea
I. Fernando Pao
Capoins
Caiabo
Cuidar
Lac Niger
DE
I du Prince
Corisso
Ansicains
Gabon
BRANCAS
Ligne Equinoctiale
Occident
Orient
Loanga
Oliveta
I. S.
Cabo de
Lobo Consalue
Maiumba
Banze Loango
Cauzongo
Cacongo
Ndongo
Bonima
Zaire R
Sonho R
Relunde
Loze R
I. Loanda
St Paul
Caanza R
Benguela
OCEAN
OCCIDEN=
TAL
Rio Spirito S.
Mer de Sabie
MANI CONGO
Sundo
Bombo
CON GO
St Salvador
Congos
Bombay
Angiquise
Pemba
Dongo
Aurele
Angola
Mastingen
Cambambe
COSTE DES CAFRES
LARISSI
NIE
Rio Danger
Elisie
Lac Zaire
Zaire
Lac Zambre
ROYAVME DE MONOMOTAPA
30
35
Midy
40
45

Ses principales Montagnes ſont la Sierra de Spiritu Sancto, du Soleil, du Criſtal, du Nitre, &c. Le mot de Sierra eſt Eſpagnol & Portugais, & ſignifie une ſuite de Montagne. *Davity de l'Afrique p. 447. 452.*

Le Cap de Lopo Gonſalves qui eſt au Midy du Golfe de Saint Thomas, eſt le plus conſiderable de ces Coſtes, & un des plus renommés de l'Afrique.

Le principal Lac du Congo eſt celuy d'Aquilunda.

Ses Rivieres remarquables ſont celles de Zaire, de Sonho, de Loſe, de Coanza. Cette derniere vient du Lac d'Aquilunda.

Le Roy de Congo avoit autrefois les Rois de Loanga, Caucongo, Angola & pluſieurs autres pour ſes Vaſſaux, qui maintenant ne ſe diſent que ſes amis: c'eſt pourquoy nous comprenons ſous le nom general de Congo divers Royaumes & Peuples qui ſont les

Anſicains,
Bramas,
Loanga,
Cacongo,
Vray Congo,
Angola, &c.

La plus celebre des Villes du Païs, eſt celle qui porte aujourd'huy le nom de San-Salvador, nous en parlerons dans la page ſuivante.

De la Ville de San-Salvador Capitale du Royaume de Congo.

CETTE Ville eſt dans la Province de Pemba, & ſe nommoit autrefois *Congo*, comme le Royaume. On l'appelloit auſſi *Ambas*, ou *Banze*, qui en langage du Pays ſignifie Capitale & reſidence des Rois.

Marmol de l'Afrique Tome 3. L. 9. ch. 24. Davity de l'Afrique p. 453. 465. &c.

La pieté des Portugais les obligea à luy donner le nom de *San-Salvador*, en reconnoiſſance d'une memorable victoire que le Ciel accorda à trente-ſix de leurs Soldats, qui s'eſtant joints à quelques troupes du Païs, en faveur du Roy de Congo, gagnerent une grande bataille ſur une armée nombreuſe de Rebelles, commandés par le Frere de ce Roy, & ſoulevés pour chaſſer du Trône le Poſſeſſeur legitime, à cauſe qu'il s'étoit fait Chrétien.

La Ville eſt ſituée ſur une Montagne à dix huit lieuës de la Mer. Elle eſt d'une grande étenduë & bien peuplée. Ses Maiſons ſont *iſolées*; c'eſt à dire détachées l'une de l'autre: enſorte qu'on peut tourner à l'entour de chacune. Comme la pierre du Païs eſt tellement remplie de veines qu'elle ſe met en poudre quand on la taille; on y bâtit les Maiſons avec du bois & des branches d'arbre, liées l'une avec l'autre par un peu de terre meslée avec de la chaux.

Son Egliſe Cathedrale qui porte le titre d'Eveſché, eſt bâtie de pierre qu'on a fait venir d'ailleurs. Dans le Païs il n'y a que cette Egliſe & celle d'Ambas qui ſoient bâties de pierre. Et cette derniere fut édifiée par les ſoins de Ruy de Soſa envoyé en Ambaſſade auprés du Roy de Congo par le Roy de Portugal l'année 1459.

Cette Ville eſtoit autrefois un lieu ouvert, mais depuis peu, on luy a donné une enceinte des meſmes materiaux qui ſervent a bâtir les Maiſons. L'enceinte eſt en terraſſe qui forme un rempart flanqué par des Tours ſoûtenuës par de groſſes pieces de bois. De loin il ſemble que l'ouvrage ſoit de pierre. Un Ingenieur Portugais avoit entrepris de la fermer de murailles, & d'y faire venir de la pierre par la Riviere qui y paſſe au pied, & comme cette Riviere n'eſt pas navigable, parce que ſon Canal eſt coupé par quantité de Rochers qui la traverſent en trois endroits, il pretendoit faire ſauter ces Rochers par l'effet de la Mine & des Fourneaux, ce qu'il ne pût executer, & le projet de la nouvelle enceinte s'évanouït apres beaucoup de dépence.

Des

St Salvador. *Fig: XXVIII.*

Die Elefanten. Fig: XLIX

Des Elephans.

DAns les Deserts de Biafara & dans les autres solitudes qui sont à l'Orient du Congo, on rencontre plus d'Elephans qu'en aucun autre lieu de l'Afrique, mais plus petits que ceux des Indes.

Les Africains appellent un Elephant *Elfil*. C'est le plus grand de tous les animaux terrestres, & il s'en trouve qui ont dix pieds de hauteur, sa teste est tres petite au respect de son corps, & semble attachée à ses épaules sans aucune apparence de col. Ses yeux sont aussi fort petits, mais étincelans, & tirent sur le rouge. Il a les oreilles plattes, & de la figure d'une Raye. Elles sont couchées le long de sa teste, mais il les dresse & les roidit quand il est en colere. *Marmol de l'Afrique L. 1. ch. 23.*

A l'endroit de la teste où les autres animaux ont le bout du nés, il a une trompe dont la longueur égale à peu prés les deux tiers de la longueur du corps. Elle s'alonge, se courbe, & se retire à son gré, & luy sert a prendre ses alimens, & à les porter à sa gueule. Elle peut amasser jusqu'à une épingle.

Sa gueule a beaucoup de capacité. Elle a la machoire superieure armée de deux dents ou de deux deffenses, que ceux du Païs appellent *Morphi*, & qui nous donnent l'yvoire. Il s'en trouve qui pesent chacune quatre cent livres.

Il a des jointures aux genoux qui luy donnent moyen de se lever & de coucher, & quelquefois il dresse les deux pieds de devant en l'air comme un cheval qui se veut cabrer.

Il est fort viste & de grande fatigue, & celuy que j'eus l'honneur de presenter à Sa Majesté à Versailles l'année 1668. de la part de la Reyne de Portugal, faisoit de la Rochelle à Paris quinze lieuës par jour.

Il suit toûjours un chemin battu, & quand il rencontre des chevaux, il se ramasse & dresse les oreilles pour aller à eux, mais les chevaux en ont peur & prennent la fuite.

Dans l'Asie & dans l'Afrique, cet animal vit de Dattes & de feüilles d'Arbres. En Europe & sur Mer, on le nourrit de chantaignes, de legumes, de biscuit ou de pain commun trempé dans du vin. Il ne mange point de chair ny de poisson.

Il a beaucoup d'intelligence & de docilité, & pour peu que celuy qui le gouverne y apporte de soin, il luy fait comprendre une bonne partie de ce qu'il veut. Celuy qui monte dessus le gouverne avec un crochet qu'il luy fait entrer dans le trouve de l'oreille, & va du côte où il se sent piqué. On tient que la famelle porte son petit deux ans, & qu'ordinairement l'Elephant en vit 150. dans son Païs naturel; ce qui se sçait par ceux qui en ont nourri de pere en fils.

Des

Des Rois de Congo.

EN l'année 1459. un Roy de Congo fut converty par les soins de Dom Alphonse Roy de Portugal qui luy envoya un Ecusson chargé des Armes que voicy, & que la plûpart des autres Rois ont conservées jusqu'à present. Elles estoient de Gueules à la Croix d'argent cantonnée de quatre Escussons de mesme chacun chargé de cinq tourteaux de sable posé en sautoir. D'autres rapportent que ces Armes dans leur premier commencement estoient de Gueulas à la Croix fleuronnée d'argent, chargée en cœur d'un Escusson d'Azur chargé cinq besans d'argent posé en sautoir à la bordure d'Azur chargé dans chaque Angle de deux Coquilles d'or.

Le Royaume d'Angola a son Roy particulier, lequel ayant fait quelque déplaisir aux Portugais l'an 1667. ils luy firent la Guerre, & le prirent prisonnier, & envoyerent sa teste dans du sel a Lisbonne l'an 1668 du temps que j'y estois. Loanga & les Ansicains ont aussi chacun de leur. Les Portugais y occupent San Salvador dans le Païs de Pemba, Masingan & Cambambe dans le Royaume d'Angola, & San Paolo dans l'Isle de Loanda.

(o)

Der König in Congo *Fig.* L.

Die Völcker in Congo. Fig: LI.

Estat du Congo.

QUoy que le Royaume de Congo soit dant la Zone Torride, les Vents d'Oüest & les vapeurs de l'Ocean qui se meslent à celles des Rivieres, & qui se resolvent en pluyes, y moderent beaucoup les chaleurs le long de la Coste, & en rendent quelques endroits assez fertiles. Mais le dedans du Païs est sablonneux, brûlé, & presque desert.

Les Peuples y ont le teint fort noir, le nés extrémement plat, les cheveux courts & frizés, & le visage ordinairement gâté de la petite verole qui y est fort commune. Il s'en trouve un petit nombre qui sont de couleur olivâtre avec des cheveux roux, & ceux-là sont extrémement puans. Les Etoffes legeres qu'on leur apporte d'Europe servent à les habiller, à la reserve du menu Peuple qui met seulement un tissu de nattes de Palmes travaillé fort adroitement pour couvrir ce que la bien-séance veut que l'on cache.

On y trouve des Mines d'argent & d'autre metail, mais la traitte qu'on y fait consiste en *Morfy* ou Yvoire, en Civette, & en Esclaves. Ils preferent à l'or & à l'argent de petites Coquilles de couleur grise qu'ils pêchent vers l'Isle de Loanda, & comme elles sont tres-rares, ils leur donnent le mesme cours que nous donnons à nôtre monnoye pour la necessité du commerce. *Linscot c. 5.*

Ils sont courageux & robustes, & l'on remarque que les plus noirs ont le plus de vigueur. Ils se servent de l'Arc avec beaucoup d'adresse, & portent de longues épées à l'exemple des Portugais. A la Guerre leurs troupes combattent sous des Drapeaux qui ont la figure d'un Eventail, & qui sont faits de plumes d'Autruches meslées avec des plumes de Paön. *Davity de l'Afrique p. 463.*

Il y reste un petit nombre d'Idolatres qui adorent le Soleil, la Lune, & des Serpens; quelques-uns sont Mahometans, & d'autres Chrétiens. Le Christianisme est florissant dans le Royaume d'Angola, parce que les Portugais y sont les Maistres. *Marmol de l'Afrique Tome 3. Liv. 9. ch. 24.*

(o)

CHAPITRE IX.

Des Isles de Saint Thomas. De Sainte Helene. De l'Ascension.

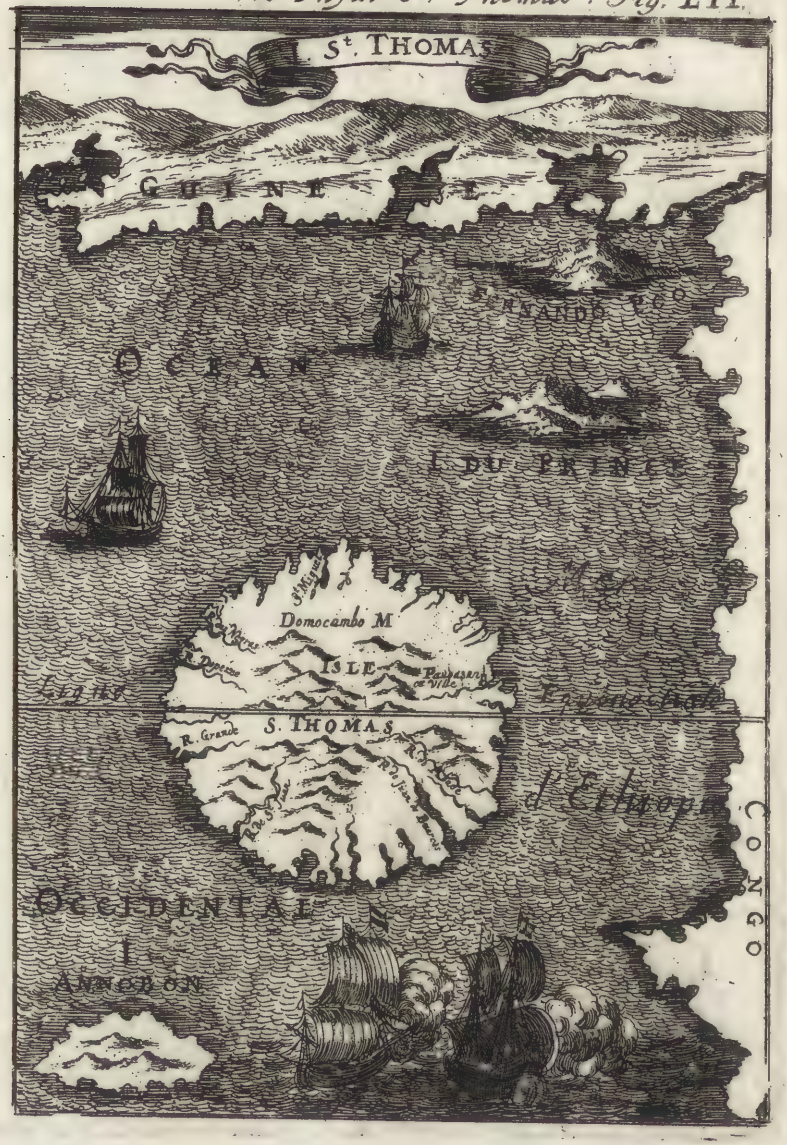
De l'Isle de Saint Thomas & des petitet qui l'environnent.

CEtte Isle est dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie. Elle est située sous la Ligne ; ce qui fait une perpetuelle égalité des jours & des nuits.

Le nom qu'elle porte luy fut donné l'année 1405. par Vasconsel Admiral de Portugal qui la découvrit le jour de la Feste de Saint Thomas. Il la trouva deserte & sans aucune habitation, mais les Portugais y envoyerent une Colonie qui s'y est renduë floriſſante.

La

Die Insul St. Thomas. Fig: LII.



La figure de l'Isle est presque circulaire, & sa largeur est à peu prés de 17. lieuës sur un circuit d'environ soixante.

On y trouve une Ville & plus de septante Maisons à sucre dispersées dans l'Isle. La Ville s'appelle *S. Thomas*, d'autres la nomment *Pavoasan*, c'est à dire la *Colonie*, en Langue Portugaise : elle est située sur une petite Riviere qui porte le mesme nom à l'orient de l'Isle, & sur l'enfoncement d'une petite Baye qui y fait un Port fort assuré. La Riviere partage la Ville en deux parties, une appellée la Citada, ou la Ville qui renferme entre autres Edifices, l'Eglise qui porte titre d'Evesché, & la Maison du Corregidor ou Juge du Pais. Le plus riches sont logés dans ce quartier. L'autre s'appelle Rabalde, qui est un Faux-bourg destiné aux Artisans & aux Matelots. Toutes les maisons de la Ville & du Faux-bourg ne sont que de bois & la couverture aussi. Il y a un fort Château ou pour mieux dire une Citadelle flanquée de quatre Bastions. Il passe une petite Riviere au pied du Chasteau, dont l'eau est la meilleure de toute l'Isle. *Davity de l'Afrique p. 629.*

L'Isle a quantité de sources d'eau vive, & dans le milieu de son estenduë il y a une tres-haute Montagne couverte de grands arbres, qui nuit & jour & en chaque faison de l'année ont leur pointe chargée d'un nuage qui moüille leurs feüilles, & il en tombe une telle quantité d'eau, qu'on la conduit par divers Canaux dans les sucreries qui sont dispersées dans l'Isle, qui en font la principale richesse. *Villaut Relation d'Afrique page 401. Geographia Blaviana.*

L'air n'y vaut rien pour les Estrangers, mais les Insulaires qui le respirent, vivent ordinairement jusqu'à cent ans. Les femmes de l'Europe y sont sujettes à des pertes de sang qui sont sans remedes, & qui les emportent aprés trois ou quatre ans de sejour. Ce qui a contraint les Portugais d'épouser des filles de Congo, qui leur ont donné des enfans Mulastes. Les Peres & les Meres qui ont le teint blanc, y font des enfans de la mesme couleur, quoy que le climat y soit d'une constitution brûlante.

Aux environs de cette Isle on trouve celle de Fernando Poo qui est deserte : ensuitte l'Isle du Prince qui a quelques habitations, & qui fut ainsi nommée, à cause que son revenu estoit effecté aux Infants ou Princes de Portugal. Il y a encore l'Isle d'Annobon qui est deserte, & dont la Coste est dangereuse par le grand nombre de Crocodiles qu'on y trouve.

De l'Isle de Sainte Helene.

Davity de l'Afrique p. 636. &c.

L'Isle de Sainte Helene est située dans la partie Occidentale de la Mer d'Ethiopie.

Les Pilotes l'appellent l'Hostellerie de la Mer, parce que dans ce vaste trajet elle est le refuge des Vaisseaux de l'Europe. Elle fut découverte par Jean Pimentel Portugais, Vice-Amiral de la premiere flotte que le Roy Emanuel envoya aux Indes sous la conduite de l'Amiral François d'Almeyde. Ce Pimentel battu d'un orage vint échoüer dans cette Isle le 21. May de l'année 1508. & parce que ce jour-la, l'Eglise Romaine celebre la Feste de sainte Helene, Pimentel luy en donna le nom.

De loin elle paroît comme une Rocher affreux, & de prés on en distingue plusieurs. Les Portugais n'y trouverent aucuns Arbres fruitiers ny aucuns Animaux necessaires à l'homme. Ils y planterent des Citroniers, des Orangers, & des Figuiers qu'ils avoient pris à Calicut par curiosité, & bâtirent une petite Chapelle & quelques Cabanes pour des malades de l'Equipage qui souhaitterent d'y demeurer, & qui ayant au bout de quelque temps recouvré leur santé, repasserent ensuite en Portugal sur d'autres bâtiments.

Les eaux douces qu'on y trouve ne sont pas agreables à boire, il y en a qui ont un goût de Mine de fer, principalement celle d'un Ruisseau qui passe auprés du Fort que les Anglois ont basty depuis peu dans une Vallée proche la Chapelle des Portugais.

Du Bois Relation de l'Isle Dauphine page 221. &c.

Les Rois de Portugal negligerent de s'y fortifier, de peur que dans une si longue navigation il ne prît envie aux gens de quelque équipage de deserter & de s'y establir. Ils deffendirent mesme à leurs Sujets de s'y habituer, & la voulurent laisser comme un azile commode & libre aux malades de leurs Vaisseaux. Ils se contenterent d'y envoyer un Hermite qu'ils retirerent ensuite, parce qu'il preferoit les plaisirs de la chasse aux foins de sa Chapelle & de ses malades.

Ensuite il y eut deux Cafres & un Insulaire de Java, qui s'étant sauvés de quelques Vaisseaux Portugais avec deux femmes, se jetterent dans cette Isle où ils multiplierent jusqu'au nombre de vingt personnes. Ils faisoient leur retraite dans des rochers inaccessibles en apparence, d'où ils sortoient pour égorger les malades qne les Portugais

Nach Figur. LIII gegen P.
Die S^t. Helenen Insel.

Die Insul St Helene Fig. LIII.

ais laiſſoient dans l'Ile en prenant ce qu'ils avoient de vivres ; ce qui ut cauſe qu'on y envoya des Troupes qui enleverent ces aſſaſſins, & es menerent à Lisbonne.

Les Anglois ſont maintenant les Maiſtres de cette Isle. Ils y ont bâ- y un Fort à trois Baſtions qui eſt defendu par une petite garniſon & ar de bonnes pieces d'artillerie Ils y ont des habitations où ils nour- iſſent des Bœufs, des Moutons, des Cabris, des Cochons, & des Vo- ailles Ils y ont planté pluſieurs Arbres fruitiers qui viennent fort bien, & dont les fruits ſont d'un grand ſecours pour les malades qui ſont at- aqués du Scorbut.

Le Scorbut eſt un mal qui prend ſouvent en Mer, principalement dans les voyages de long cours: on l'appelle mal de terre, à cauſe que la Terre eſt le ſeul remede pour le guerir quand il n'eſt pas beaucoup inveteré.

Is s'engrendre par les alimens que l'on prend en Mer: il patoiſt d'a- bord des excroiſſances de chair qui viennent aux gencives, & qui les pouriſſent, font enfler la bouche & les jouës du malade, luy rendent l'haleine tres puante, & luy gaſtent tellement les dents, qu'elles bran- lent enſorte qu'il ne peut mâcher.

Ce mal paroiſt auſſi par des douleurs qui prennent dans l'eſtomac, dans les jointures des bras & des jambes, & particulierement dans les jarets, & il vient par tout des marques bleuës, rouges, & noires, peti- tes comme des morſures de puces.

Il paroiſt encore par une enflure qui vient aux bras, aux cuiſſes, & aux jambes, avec de grandes marques violettes ſemblables à des meur- triſſures : il fait ſouvent racourcir les jambes, en ſorte que les talons ſont retirez juſqu'au deſſus des jarets. En un mot il rend perclus & fait ſouffrir de grandes douleurs quand il eſt trop inveteré : de ſorte qu'en ces occaſions les malades meurent dés quils ſentent l'air de la Terre.

Ce mal ſe communique par la boiſſon : & il eſt dangereux de boi- re dans le Vaiſſeau qui vient de ſervir à ceux qui en ſont attaqués.

Les frequens gargariſmes de jus de citron ou d'eau de vie, ſont d'ex- cellentes precautions pour d'éviter.

On tient que la Mer des invirons de cette Isle eſt fort ſujette aux grains de vent. Les Pilotes par le mot de grains, entendent parler de ces tempeſtes qui arrivent à tout moment ſous la Zone torride, où l'air eſt fort inconſtant ; car d'un moment à l'autre, on ne voit & on n'éntend de tous coſtez qu'éclairs, tonnerres de foudres les plus

épouventables qu'on se sçauroit imaginer, principalement quand le Soleil s'approche de la Ligne, ou qu'il est au Zenith de cette Isle ; car pour lors des Pilotes sont obligez d'y porter peu de voiles pour conserver leurs mats, & estre plus en estat de resister aux coups de Mer qui y sont tres-violens, & presque toûjours suivis d'un grand calme, ce qui est fort incommode à ceux qui manquent d'eau ou de vivres, quand ils ne rencontrent pas cette Isle dans la traversée, qu'il y a depuis Mozambique ou depuis l'Isle de Madagascar jusqu'aux Isles du Cap. Verd, qui est la route des Vaisseaux qui vont ou viennent des Indes en Europe.

Dans la Mer qui est entre cette Isle & celle de l'Ascension, il se trouve des Poissons volans de la grosseur d'un harang, & ont les aîles faites comme les nageoires d'un Saumon. Les autres Poissons leur font la guerre, & les forcent à prendre l'essor, mais le vol ne dure qu'autant de temps que les aîles sont moüillées ; car aussi-tost qu'elles sont seiches, elles manquent de force, & il faut plonger pour prendre un nouvel essor. Ce Poisson est fort bon à manger.

(o)

De

die Insul der Erhöhung *Fig: LIV.*

De l'Isle de l'Ascension.

CEtte Isle est dans l'Ocean Ethiopien ou Meridional ; ce n'est qu'un amas de rochers qui ne sont couverts que d'un peu de terre rouge, seche, & sterile. Elle paroït de loin avec deux pointes qui representent une fourche, mais de prés on découvre de moindres rochers qui rendent l'abord de l'Isle extrémement dangereux. Elle contient à peu prés quatre lieuës de longueur sur une lieuë de largeur. *Mandeslo Liv. 3. page 554.*

On n'y voit ny herbages, ny arbrisseaux, ny eau douce. On remarque mesme que l'eau de pluye ne s'y peut conserver pour estre propre à boire & qu'en vingt & quatre heures elle se corrompt.

Mais on y trouve quantité d'oyseaux qui sont de la grosseur d'un petit oyson, & qui volent sur la surface de l'eau pour prendre le poisson dont ils se nourissent. Ils sont si peu farouches qu'on les prend à la main, mais ils ne sont pas bons à manger; car outre qu'ils ont le goût acre, ils redoublent le scorbut ou mal de mer, & pourissent les gencives.

Quoy que cette Isle soit sterile, elle est d'un grand secours pour les équipage de Mer qui y viennent relâcher quand ils ont manqué celle de Sainte Helene. On y trouve toûjours des Tortuës qui y viennent terrir ou faire leurs œufs à terre. Il y en a d'une grosseur si prodigieuse & d'un goût si excellent, que dans les Voyages de long cours, on ne peut rien souhaiter de si commode pour renouvelle l'appetit des malades qui sont attaquez du Scorbut.

(O)

CHA-

CHAPITRE X.

De l'Ancienne Libye interieure. De la Guinée. De la Ville d'Ardra. Du Roy d'Ardra. De la Ville de Saint George de la Mine. Et de l'Etat du Païs.

De l'*Ancienne Libye interieure.*

Ptolemai Geog. lib. 4. cap 4.

SOus ce nom nous renfermerons tous les Païs qui sont au Midy de la Mauritanie, de la petite Afrique, & de la Libye exterieure, & à l'Occident de l'Egypte, de l'Ethiopie, & le reste est baigné par l'Ocean Occidental.

Ses principales Montagnes sont le Mont Atlas, Garama, Thala, Caphas, &c.

Ses

Fig: LV.

ASIE
MEDITERRANÉE
ATLANTIQUE OCCIDENTAL ou
OCEAN
ETHIOPIE
Golfe
Hesperique
ANCIENNE
LIBYE INTERIEVRE
Das Alte Untere Livyen

Ses Lacs considerables sont ceux de Nuba, Libia, Nigrites; &c.
Ses plus fameuses Rivieres sont le Gir, le Niger, &c.
Ses principaux peuples sont les *Garamantes*, & les *Getuliens*, sous lesquels on peut comprendre divers autres peuples, sçavoir les
Lynxamatæ,
Nubi ou les Nubiens,
Alitambî,
Thalæ,
Dermones,
Aphricerones,
Perorsi,
Daradæ,
Mandori,
Mausoli,
Sirangæ,
Autolalæ,
Natembes,
Nigritæ,
Aroccæ ou Aroncæ,
Melano-Getuli,
Les Villes considerables de ce grand Païs sont
Gira qui en est la Capitale,
Garama, Capitale des Garamantes,
Linxama,
Le grand Port, ou *Portus-Magnus*,
Bagazi, Cité,
Salathos, ou *Salathus*,
Autolala, Capitale des peuples Antolalæ,
Nigira, Capitale des Nigrites ou des Noirs.
A l'Occident de cette Libye sont les Isles Fortunées, dans l'Ocean Occidental, sçavoir,
1. Aprositus ou l'inaccessible,
2. Heras ou Junonia,
3. Pluviala, ou Pluitana,
4. Casperia,
5. Canaria,
6. Pintuaria ou Centuria : Elles sont marquées sur la Carte par des Chifres.

De la Guinée.

QUelques-uns disent que le nom de Guinée est un mot du Païs qui signifie chaud & aride. Ce qui definiroit assés la temperature du climat qui est dans la Zone Torride.

Ptolemai Geograph.

Les Anciens ont placé en ce Païs les Peuples *Perosi Leuc. Æthiopes, Aphricerones, Derbici*, &c.

Mandeslo Tom. 2. des Relations du Voyage d'Adam Olearius, en Moscovie, Tartarie & Perse liv. 3. pag. 559. Villaut Relation d'Afrique page 140. 410.

Les Portugais s'atribuent l'avantage d'estre les premiers Peuples de l'Europe qui l'ont découverte environ l'année 1417. Mais il est tres-constant que cette gloire est duë à des Vaisseaux Marchands de Dieppe qui la reconnurent, & y firent la traite ou trafic en l'année 1564. sous le Regne de Charle V. ils imposerent des noms François aux endroits les plus considerables de la Coste; Ceux de petit Dieppe, de grand Sestre dit Paris, & plusieurs autres, s'y sont conservés malgré les changemens que les Portugais y ont voulu apporter, lorsqu'ils se sont prevalu des Guerres qui troublerent la France, & qui traverserent le progrés de nostre commerce, de mesme façon que de nostre temps les Hollandois se sont prevalu des Guerres d'Espagne & de Portugal pour chasser les Portugais de la plus grande partie des Indes.

Dans cette premiere traite de 1364. les Dieppois emporterent de Guinée une telle quantité de *Morfi* ou Yvoire; c'est à dire de dents d'Elephant, que la plûpart des Artisans de leur Ville s'appliquerent à le mettre en œuvre: d'où vient qu'il n'y a point de lieu en Europe où les Tourneurs travaillent mieux en yvoire.

Les Bornes de la Guiné sont au Septentrion le Païs des Negres, à l'Orient le Congo, au Midy & à l'Occident l'Ocean ou Mer Atlantique qui fait partie de l'Ocean Occidental.

Atlas Ianssonii. Delbée Iournal de son Voyage en Guinée dans la Relation des Isle de l'Amer. que tom. 2. pag. 347.

Ses principales Montagnes sont celles que les Portugais appellent Montes-Claros, qui vers l'Occident sont appellées Sierra Liona, ou Montagnes des Lyons. Nous en parlerons plus amplement dans la page suivante.

Ses Rivieres remarquables, sont Sierre Lione, Sueiro da Costa, Maneu, la Volta, Benin, Carmo, Rio, del Rey, &c.

On divise ordinairement la Guinée en plusieurs Païs, les plus considerables sont ceux de.

Malagueta,
Guinée,
Benin, &c. Ausquels on ajoûte les Peuples Biafares, & que l'on trouvera dans la Carte du Congo que nous avons donnée cy-devant.

Ces

Fig: LVI.

PAIS DES NEGRES
BENIN
GVINEE
Kuxen
Benin
Cap de Serralione ou Tagr
I.S. Thomas
OCEAN ETIHOPIQVE
GVINEE
das Land Guiena

Ces Païs ſont ſubdiviſez en pluſieurs Coſtes & Royaumes, les Côtes ſont celles de

Sierra Liona,
Maleguette,
Tandt-Kuſt, ou Male-gens,
Quaqua-Kuſt, ou Bonne-gens,
Goud-Kuſt, ou Coſte de l'Or,
Kuſt van Benin, ou Coſte de Benin, &c.

Les Royaumes les plus connus ſont ceux de Fetu, Ardra, &c.

Le Royaume d'Ardra a ſa Ville Capitale nommée indiferemment Ardra, Ardres & Arſem. Elle eſt à douze lieuës de la Mer, & d'une Ance qui eſt le lieu où les Navires moüillent pour faire la traite; nous parlerons de cette Ville dans les pages ſuivantes; mais pour ſon Ance elle s'appelle la Praye, du nom d'un petit Village qui eſt ſur le bord de la Mer. Ce Village conſiſte en un petit nombre de Caſes peu conſiderables.

Sur la Coſte les Anglois ſe ſont rendus Maiſtres du Cap de Sierre Lionne de l'Isle de Madrebonſa, de Comendo ou Takorari, Cabo-Corſo, Entacham ou Naſchange, &c. Les Hollandois tenoient une partie de ces habitations, & celle d'Axime, Battou, Saint George de la Mine, Mourie ou le Fort de Naſſau, Cormenten, &c. Les Danoys y tiennent Frederisbourg & Chriſtiansbourg. Ces trois Nations ont chaſſé les Portugais de la Coſte, & ceux-cy ſe ſont retirés dans les Terres, & ſe ſont alliés avec les naturels du Païs qui les aiment & les conſiderent beaucoup.

La Montagne des Lyons ou de Serre-Lyone, dont nous avons donné la poſition dans les pages precedentes, ſe decouvre de fort loin, à cauſe de ſa grande hauteur: Elle porte le nom de Montagne des Lyons, à cauſe qu'a meſure que l'on en approche, on entend ſans ceſſe un certain vent qui ſort de cette Montagne, lequel a beaucoup de rapport au rugiſſement d'un Lion. Le Païs des environs eſt le lieu du Monde le plus propre pour faire d'excellentes aiguades, & pour tout autre refraichiſſement; Car outre que l'eau douce y eſt admirable, il y croiſt du millet, des Oranges, des Citrons, & quantité d'autres fruits. Le plus bel ornement des Peuples de cette contrée, eſt de ſe percer les oreilles & les narines qu'ils embelliſſent d'anneaux d'or & d'autre métail. Ils ſont cruels & ſe mangent les uns les autres: Il eſt vray que ceux qui demeurent le long de la Mer ſont un peu plus traitables à cauſe du frequent Commerce qu'ils ont avec les Européens.

Voyage de Struys part. 1. cap. 1.

De la Ville d'Ardra ou d'Ardres.

CEtte Ville que nous avons dite estre éloignée de douze lieuës de la Rade de la Praye, nous seroit presque inconnuë sens les soins du Sieur Delbée qui dans son Journal du Voyage de Guinée de l'année 1669. dit qu'en arrivant dans cette Ville il observa qu'il passa par deux ou trois grandes portes, que les murailles de la Ville estoient fort épaisses & assez hautes, quoy qu'elles ne fussent faites que de terre, mais d'une maniere si unie & solide, que le plâtre ne feroit pas un pareil effet, Il ajoûte que les Fossés estoient en dedans des murailles contre la Coûtume des Peuples d'Europe qui les font creuser en dehors.

Le Palais du Roy y est grand & spatieux, assez bien bâty, quoy que les Murs ne soient que de terre. On y considere les Bâtiments & les jardins.

Le Bâtiment est tout entouré de pilliers qui forment des galeries & des Porches pour se promener, tant du costé des Cours que des Jardins.

Les Bâtiments sont élevez de deux étages, où il y a divers appartemens fort grands & spatieux, composez de Sales, Chambres & autres accompagnemens. Personne n'ose & ne doit entrer dans ces lieux, principalement dans l'appartement du Roy, s'il n'y est expressément appellé, à l'exception du grand Marabout qui y a ses entrées libres à toute heure, soit de jour ou de nuit. Le grand Marabout est la seconde personne de l'Etat que decide non seulement sur les affaires de la Religion, mais mesme sur celles de la Politique.

Les Jardins sont fort grands, & tous clos de Murailles avec des Allées & des compartimens où il y a des fleurs fort particulieres. Le Sieur Delbée y a remarqué de deux ou trois sortes de Lys. Les Arbres sont plantez avec ordre & simetrie.

Du Roy d'Ardres.

QUoy que les Estats du Roy d'Ardres n'ayent pas beaucoup d'étenduë vers le bord de la Mer, ils s'élargissent vers le dedans

des

des Terres, & comprennent quantité d'habitations dans la Guinée; & ce Prince peut marcher à la teſte d'une Armée de quarante mille Hommes.

Le Sieur Delbée dit que le Prince qui y commandoit en l'année 1669. ſe nommoit Tezyphon, ou Alkemy, que ce Roy eſt bien fait de la perſonne, d'une taille fort avantageuſe, grand, gros, & puiſſant à proportion. Il paroît âgé de quelque ſoixante & dix ans, a l'eſprit vif, la repartie prompte, & paroît d'une humeur aſſez libre, & enjoüée. Quand le Sieur Delbée eut l'honneur de le ſaluer, & d'en avoir audiance, ce fut dans un des Jardins du Palais, où ce Roy eſtoit aſſis ſous un Porche dans un fauteüil de Damas. Il eſtoit vêtu de deux juppes à la Perſienne, l'une deſſus l'autre: Celle de deſſous eſtoit de taffetas, & celle de deſſus piquée, le reſte du corps nud, excepté qu'il avoit une groſſe écharpe de taffetas en forme de baudrier. La teſte couverte d'une maniere de coëffe à paſſement qui avoit une queuë, & par deſſus eſtoit poſée une Couronne de bois noit comme geais, qui rendoit une tres-bonne odeur. Il tenoit en ſa main une maniere de petit foüet, dont le manche eſtoit fort façonné. Le couroye ſembloit eſtre de pite ou de ſoye.

Ce Roy eſt en une telle veneration auprés de ſes Sujets, qu'à l'exception du grand Marabout, perſonne n'oſe paroître devant luy qu'on ne ſoit proſterné à terre, ſans oſer lever les yeux pour le regarder, ſi ce n'eſt lors qu'on eſt interrogé & obligé de luy répondre.

Ce Roy a un fils aîné qui eſt bien fait, & qui a l'air majeſtueux, & la taille robuſte. Il eſt craint & reſpecté des Sujets de ſon Pere. Il avoit à peu prés trente-cinq ans quand le Sieur Delbée eſtoit à Ardres.

En 1670. le Roy d'Ardres envoya à Sa Majeſté en qualité d'Ambaſſadeur ſon Interprete Royal Matheo Lopez. Cet Ambaſſadeur arriva en cette Ville de Paris le 13. Decembre de la meſme année. Sa ſuitte eſtoit compoſée de trois de ſes enfans, de trois de ſes femmes, & de ſix ou ſept eſclaves. Les preſents qu'il fit au Roy quand il eut audiance au Chaſteau des Thuilleries à Paris, conſiſtoient en deux Coutelas à jour façon du Païs, deux Zagayes ou Javelots, une Veſte & un Tapis fait d'un fil d'écorce d'Arbre. Le ſujet de ſon Ambaſſade eſtoit de venir offrir au Roy de la part du ſien une aſſurance pour le Commerce, & une protection toute particuliere pour les Vaiſſeaux de Sa Majeſté, & un notable rabais des impoſts en faveur des François. Il fut fort bien receu de leurs Majeſtez, & de la Compagnie des Indes Occidentales

De la Ville & Forteresse de Saint Georges de la Mine.

L'Origine de cette Ville merite d'estre rapportée, pour montrer l'adresse des Peuples de l'Europe à se cantonner dans les Climats nouvellement découverts.

Les Capitaines Portugais Santaren & Escobar ayant reconnu les Costes de la Guinée en 1471. firent naître l'envie au Roy Dom Jean d'en prendre possession.

Marmol L. 3. chap. 22.

L'année 1481. il y envoya Don Diego d'Azemburcha avec dix Caravelles, & deux Hourques chargées de tout ce qui estoit necessaire pour la construction d'un Fort. En treize jours de Navigation Dom Diego vint moüiller l'ancre dans le Port où l'on avoit dessein de l'establir, & fit donner avis de son arrivée au Prince du Païs appellé Casamensé, qu'il avoit connu dans un voyage precedent. Cependant il mit pied à terre avec ses Troupes, fit dire la Messe sur le rivage, & prit possession du Païs au nom du Roy de Portugal. Casamensé vint de bonne foy pour le recevoir en amy. Il estoit accompagné d'un nombre considerable de ses Sujets, la plûpart tous nuds, mais armés d'Arcs & de Javelots.

Le Portugais le receut à la teste de son Armée avec la gravité de la Nation, luy fit un acüeil obligeant, & aprés avoir exageré la puissance de son Roy, & sur tout sa pieté & le zele qu'il avoit pour la conversion du Peuple de la Guinée, il le pria de contribuer luy-mesme à leur salut & à la Construction d'un Fort, qui pût encore assurer le Commerce des deux Nations. Casamensé qui avoit de l'esprit & qui reconnut l'artifice, voulut détourner le coup, en repliquant qu'il faloit un peu consulter sur le changement de Religion, & qu'ayant dessein d'ordonner l'union & la bonne intelligence entre ses Sujets & les Portugais, il n'estoit pas necessaire de bâtir un Fort qui ne feroit qu'effaroucher les Peuples du Païs. Le Portugais replique cent choses specieuses sur la publication de l'Evangile, & sur la crainte qu'il y avoit que les mal intentionnés du Païs ne vinssent quelque jour en tumulte, & par caprice insulter les nouveaux Hôtes, & faire perir les Auteurs de leur salut : De sorte que pour éviter la conjuration de quelques Seditieux, que luy mesme seroit le premier à détester, il estoit absolument necessaire de bâtir un Fort.

Casa-

Nach der LVIII. Figur gegen P.
Das Schloss zu Mina.

Die Völcker von Guinea. Fig: LIX.

Casamensé qui voyoit que le Portugais raisonnoit les armes à la main, & que rien n'estoit plus persuasif, accorda ce qu'il ne pouvoit empêcher, se retira, & dés l'instant mesme on se mit à tracer le Fort. Une seule chose affarouca les Africains. Ils avoient accoûtumé d'adorer des Rochers, & comme les Portugais en voulurent rompre quelques-uns qui se rencontrerent dans les fondements de l'ouvrage, le scrupule toucha les Naturels du Païs, qui se seroient soûlevés si on ne les eût appaisés à force de presens, accompagnés de quelques remontrances pour leur faire comprendre que ces Rochers inanimés n'estoient point des Divinités.

Le Fort s'acheva, & fut nommé *Saint Georges*, à cause de la veneration que le Roy de Portugal avoit pour ce Saint : Et parce qu'il y avoit aux environs quelque Mine d'or, on le surnomma *de la Mine.*

Estat de la Guinée.

LE Soleil qui passe deux fois l'année par le Zenith de la Guinée y rendroit les chaleur insuportables, si l'air n'y estoit considerablement rafraichy par les nuages qu'y poussent les vents de Midy, & par les pluyes qui y regnent en Avril, May, & Juin. La Terre est fertile sur la Coste, mais le dedans du Païs est en plusieurs endroits plein de cailloux, & peu propre à l'agriculture, aussi est-il mal peuplé, si on en excepte les lieux qui dépendent du Royaume d'Arbres.

Villaut Relation d'Afrique. Voyage de Struys ch. 1. Davity de l'Afrique page 435.

Les Naturels du Païs ont la peau noire, principalement ceux de la partie Orientale. Leur taille est belle, mais un peu maigre. La plûpart n'ont pour tout habit qu'un lambeau au dessous de la ceinture, ou penchant de dessus leurs épaules, & entortillé entre leurs cuisses. Ce ne sont pas seulement les chaleurs qui les obligent à cette nudité, les pluyes dont nous avons parlé en sont la principale cause : elles pourrissent tout à coup les étoffes qui ne sont moüillées ; & si quelqu'un s'endort tout vêtu au Soleil, il ne manque pas d'estre frappé d'un assoupissement mortel. Ils ont autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir : ils ont de l'esprit, beaucoup de jugment, ils sont fins, adroits & menteurs au dernier point : ils ont extrémement de la memoire, mais ils ne sçavent ny lire ny écrire,

Il y a beaucoup de Mines d'or dans les Montagnes, mais ils les negligent en plusieurs endroits, se contentent des grains d'or que les rivieres entrainent dans les sables par la violence des pluyes. Leur grand Commerce est de *Morfi*, ou dents d'Elephant, & d'Esclaves. Il y a quelques endroits où la traite se fait de Cuirs & de Cires. Quand ils voyent paroître un Bâtiment le long de la Coste, ils allument de feux pour signal qu'il y a quelque negoce à faire. Les Marchands d'Europe leur portent des barres de fer, des coutelas, des pendans d'oreilles, des miroirs, des écharpes, des mouchoirs à glands, & beaucoup de menuës clincailleries. Il y a une Mine d'or tres-considerable dans la Montagne de Tafou, & l'on dit que le Roy du Païs a un morceau d'or devant sa porte tiré de cette Montagne, qui est plus gros qu'une barrique, qui luy sert de Fetiche.

Leur Religion consiste en une superstitieuse veneration pour des Divinités qu'ils appellent *Fetiches*. Ils ont un Dieu general pour toute une Province, & de particuliers pour chaque personne. Leurs Prestres qu'ils appellent *Marabouts*, prescrivent & determinent les uns & les autres, & donnent pour *Fetiche* une Montagne, un Arbre, un Oyseau, des Plumes, une Pierre, une teste de Singe, un Bâton courbé en crochet, & de semblables choses. Quiconque manque de respect à son *Fetiche* se croit destiné à des malheurs effroyables, & quand un homme prend une femme, il fait vœu pour tout le reste de sa vie de s'abstenir ou de quelque viande, ou de quelque breuvage en consideration de son *Fetiche*: de sorte que l'un ne mangera jamais de chair de Cabrit, des pommes, &c. Et l'autre ne boira jamais de vin de Palme, ne mangera des poires, &c. Ils solemnisent le jour du Mardy qui leur tient lieu du Dimanche.

Les Rois du Païs y sont tres-absolus, mais quand un Roy est mort, on en crée un autre qui n'est pas d'ordinaire de ses parens.

Les Nations de l'Europe qui sont sur la Coste, observent chacune les Loix particulieres de leurs Païs.

(o)

CHA-

CHAPITRE XI.

Du Païs des Negres. Du Cap-Verd. Des Singes, Des Rois du Païs. De l'Etat du Païs, Et de l'Isle Gorée.

Du Pays des Negres en general.

LE Païs des Negres eſt nommé en trois façons differentes par les Africains, à ſçavoir *Geneo*, *Zingue*, & *Neuta*.

Les Anciens entre pluſieurs Peuples qui eſtoient aux environs du Fleuve Niger, y ont connu les Peuples *Nigritæ*. *Ptolemæi Geographia.*

Les Romains n'ont guere eu connoiſſance de ce Païs, & n'ont point eſté au de-là des Garamantes, ſoit qu'ils ayent eſté rebutés par l'horreur de ſes vaſtes ſolitudes, ou par l'exceſſive chaleur du Climat qui leur a fait preſumer que plus on avanceroit dans la Zone Torride, plus les Terres y ſeroient renduës inhabitables par la proximité du Soleil. Toutefois les heureuſes découvertes des Modernes nous en ont fait connoiſtre la plus grande partie.

Cluverii Geog. Liv. 6. cap 9. Davity de l'Afrique p. 381. Cartes de Blaeu.

Ce Païs eſt habité par des Peuples quî portent des noms differens, & extrémement barbares. On les a tous compris ſous celuy de *Nigritie*, ou de Païs des Negres; ce qui convient à la noirceur de leur teint.

Il a pour Bornes au Septentrion le Zaara, à l'Orient la Nubie, au Midy le Congo & la Guinée, & à l'Occident l'Ocean Atlantique ou Occidental, dont la Coſte eſt celebre par le Cap-Verd, & par les embouchures du Niger.

Ses principales Montagnes ne ſont pas diſtinguées par des noms propres. On ſçait en general qu'il y en a de tres-hautes que les Voyageurs, & les relations ne nomment point.

Ses Lacs conſiderables ſont ceux de Borno, de la Guarde, &c.

Sa plus grande Riviere eſt le Niger, qui eſt auſſi une des plus conſiderables de toute l'Afrique. Ce Fleuve ſelon quelques-uns traverſe ſe Lac de Borno & de Guarde, & prend ſa ſource auprés d'un Lac appellé auſſi *Niger* qui eſt à l'Orient du Congo. Ils diſent que ce Lac communique avec celuy de Zaire qu'ils pretendent eſtre la ſource du Nil, & qu'ainſi le Nil & le Niger répondent l'un dans l'autre; ce qu'ils veulent juſtifier par la conformité de l'accroiſſement regulier & de la diminution de leurs eaux, & par la proprieté qu'ils ont de nourir tous deux des Crocodiles, & de porter ſur leur rivages l'arbre qui fourniſſoit le papier aux Anciens, & une grande quantité de Palmiers. Mais il y a des Relations qui aſſurent que le Lac de Borno eſt la veritable ſource du Niger, attribuans ſes inondations à la fonte des neiges, & la décharge des pluyes qui arrivent en des temps reglés: Il ſe jette dans la Mer par pluſieurs Bouches, dont les plus celebres ſont celles qu'on appelle Riviere de *Senega*, Riviere de *Gambie*, & *Rio Grande*.

Les Royaumes ou Peuples principaux de ce vaſte Païs qui ont la plûpart leurs Villes ou habitations de meſme nom, ſont ceux de

Gualata,
Agades,
Borno,
Guangara,
Zanfara,
Zegzeg,
Gago,
Souſos,
Beccabena,
Melli,

Jalo-

Daſs Land der Schwartzen. Fig: LX. & LXI.

Jalofes,
Fouli,
Geneoha,
Canuia,
Tombut,
Cano,
Caſſena,
Bangana,
Mandinga,
Cantory,
Gambaya, &c.

Au Midy de ces Nations, il y a les Caragoulis, Peuples qui campent dans leurs Païs, tantoſt d'un coſté, tantoſt de l'autre, comme on fait les Biafares & les Jalofes, qui ſont preſentement établis entre les differentes Branches du Niger.

Comme les Villes ou plûtoſt les habitations de ces peuples ne ſont qu'un amas confus de huttes, les Voyageurs n'ont pas daigné d'en tirer un crayon.

Le Cap-Verd que Ptolemée a connu ſous le nom de *Arſinarium Promontorium*, & que ceux du Païs nomment *Beſcher*, eſt une longue pointe de terre du Païs des Jalofes qui s'avance bien avant dans la Mer.

Cette pointe contient pluſieurs Villages ou hameaux, dont les Caſes ou Maiſons ſont faites de Pailles, de Roſeaux ou Canes entre-laſſées fort proprement enſemble. La figure de ces Caſes eſt ronde comme un Dôme, & elles ont une pointe comme nos glacieres. Chacune de ces Caſes eſt environnée de pluſieurs Clayes faites de meſme matiere que les Caſes, & ces Clayes leurs tiennent lieu de Murailles.

(o)

Des Singes qui se trouvent dans le Pays des Negres.

LEs Deserts de la Nigritie qui sont proche du Zaara, produisent quantité d'animaux sauvages, comme des Lions, des Tygres, des Elephans, des Autruches, & des Singes.

Marmol. de l'Afrique. Li. 1. ch. 23. pag. 57. &c.

Les Singes frequentent particulierement les endroits où il y a des Arbres & des Marais. Il y en a plusieurs especes, mais ce qu'ils ont tous de commun, c'est une extréme malice, & une grande disposition à imiter ce qu'ils voyent faire. On en voit aussi qui approchent plus ou moins de la figure de l'Homme; car les *Gatos-Paules*, & les *Guenons* luy ressemblent plus que ceux qu'on appelle *Sagoüins*.

Les *Gatos-Paules* sont ainsi nommés par les Espagnols & par les Portugais; parce qu'ils ont le poil de la couleur d'un chat sauvage. Ils ont de longues queuës, & sont blancs par le museau.

Les *Guenons* se nomment *Babouins* par les Africains. Cette espece de Singes a beaucoup plus d'esprit & de malice que les Sagoüins, desquels nous parlerons en traitant du Bresil.

Les Singes se nourrissent d'herbe, de grains & de fruits qu'ils vont fourrager avec beaucoup d'adresse & de precaution. Ils vont au pillage par troupes, mais il y en a toûjours quelques-uns qui par un instinct naturel, grimpent sur des Arbres ou sur des hauteurs, & s'y mettent en sentinelle avec tant de soin, que quand ils découvrent quelqu'un, ils crient & sautent, & par leur exemple font prendre la fuite à tout le reste. Ce qu'ils mangent & ce qu'ils emportent, n'est pas le plus grand degast qu'ils font; ce qu'ils dissipent est bien plus considerable; car ils ne cessent de couper, decüeillir, & de jetter à terre les fruits & les grains où ils s'attachent.

On a remarqué que ces animaux tiennent beaucoup du cours & de l'âge de la Lune. Quand elle est sur la fin de son cours & qu'elle approche de sa conjonction, ils sont tristes & leur activité naturelle se rallentit. Mais quand elle est nouvelle & qu'elle entre dans son premier quartier, leur ardeur se réveille, & ils ne font que sauter.

Le Chasseur qui les veut attraper en vie, se sert adroitement de l'inclination qu'ils ont à tout contrefaire. Car il se met quelquesfois pied nud en leur presence, met ses bas, les oste, les remet, & en laisse quantité dispersés de costé & d'autre. Cela fait, il se retire, & les Singes ne manquent pas de se venir chausser, mais le bas les embarasse & les empéche de se sauver quand le Chasseur paroît. Quelquefois à leur veuë il se met sur le bord de l'eau, & s'en lave les yeux, puis se retire, les Singes viennent aussi pour se moüiller les yeux; ce qui leur trouble la veuë & les met à la discretion du Chasseur.

Des

SINGES.

ZAOGANI der König der Schwartzen. Fig. LXIII.

Des Roys du Pays des Negres ou Nigritie.

LEs Rois de Tombut ont esté de tout temps tres-puissans dans ce Païs, recevant Tribut des Royaumes de Gualata, de Cano, de Cassena, de Zegzeg, de Guber, de Melli, d'Agadez, &c. *Davity de l'Afrique 395.*

Celuy des Jalofes que ses Sujets respectent avec des honneurs tout particuliers ne luy parlant qu'à genoux, est maintenant fort considerable depuis que ces Peuples qui ont toûjours esté vagabons ont enfin bâti des Villes, établi des Loix, & rendu le gouvernement de leur Royaume hereditaire ; se rendans civiles & traitables par le grand Commerce qu'ils font des Cuirs, de la Cire, du Morfil ou Yvoire, & des Esclaves qu'ils prennent en Guerre sur leurs voisins. Voicy le Portrait de Zaogani qui commandoit sur les Jalofes en l'année 1666. Ce Prince avoit pris le nom de Barsiloa, par ce qu'il estoit né dans une habitation de ce nom, comme nous l'a témoigné le Capitaine Manoël Figuero Capitaine de la Carraque, qui apporta à Lisbonne la teste du Roy d'Angola en 1668. C'est sur le dessein que l'Ecrivain de ce Capitaine en avoit fait sur les lieux, que celuy-cy a esté copié, quoy que d'ordinaire les gens de qualité des Païs des environs du Cap-Verd, portent en teste un Turban & un Paigne ou façon de tapis sur les épaules, & un autre qui les couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Souchu de Renefort Voyage de Madagasc. page 17.*

(o)

Eſtat du Pays Negres.

L'Air de ce Païs eſt chaud, & quelque peu humide vers la Coſte, ce que l'on attribuë ordinairement aux vapeurs que le Niger exhale de nuit & aux vents de Mer. La Terre y eſt jaunâtre, & produit beaucoup de Milet gros & petit, & pluſieurs eſpeces de *Gname* ou racines qui ſervent d'ordinaire d'alimens aux Peuples du Païs.

Marmol de l'Afrique L. 1 chap. 16. &c.

Ceux qui habitent au Nord du Niger ont la couleur olivâtre & la taille petite, & ceux qui ſont au Sud de la meſme Riviere ont le teint plus noir & la taille plus haute. Ils ne connoiſſent ny la ſobrieté ny la continence, ne gardant preſuque aucun degré de parentage, & paſſent ſi ſouvent des excés de bouche aux excés des femmes, que c'eſt une eſpece de miracle d'en trouve quelqu'un d'un temperament aſſez robuſte pour atteindre à ſoixante ans.

Davity de l'Afrique p. 381. &c.

Souchu de Renefort Voyage de Madag. pag. 15 &c.

Les Originaires du Cap-Verd ſont grands, noirs, bien faits & robuſtes de corps: Il y a des femmes aſſez bien faites, & pluſieurs ont les traits du viſage auſſi reguliers que celles d'Europe: Ceux qui commandent dans les Villages ſe nomment *Alquiere*, & parlent avec les Européens un langage franc à peu prés comme celuy dont on ſe ſert le long des Coſtes de la Mer Mediterranée qu'ils apprennent des Dieppois & des Portugais qu'ils trafiquent fort ſouvent. Il y a quelques Portugais qui s'y ſont eſtablis en prenant des femmes du Païs qui leur font des enfans Mulatres; c'eſt à dire qui ont le teint bazané, participans de la blancheur des Portugais, & de la noirceur des Negreſſes. Les Hommes s'habillent d'un morceau de toille ou étoffe bleuë, dont ils couvrent partie de leur corps. Pour l'habillement des femmes, il conſiſte en un paigne ou maniere de tablier dont celles ſe couvrent depuis la ceinture juſques aux pieds, le reſte du corps eſt nud. Elles portent des manilles ou braſſelets d'or, d'argent, de cuivre, & d'eſtain à leurs bras, & ont des colliers de corail, cornaline & grains d'or: elles portent auſſi des pendans d'oreilles ainſi que leurs coliers. Ces femmes ſont fort impudiques, & tiennent à honneur d'avoir affaire à un homme blanc, meſme leurs peres les ſollicit & prient pour elles les Eſtrangers. Ces Capverdiens ſe ſervent ſur Mer de Canots qu'ils font d'un tronc d'Arbre qu'ils creuſent & arrondiſſent par les bouts; les plus grands n'ont que ſept ou huit pieds de long, ſur environ deux de larges. Quand ces Capverdiens vont à la pêche, ils ſe mettent cinq ou ſix dans un de ces Canots, & pour aller plus viſte en Mer outre leur rames, ils luy

Dubois Relation de l'Iſle de Madag. pag. 20. &c.

NEGRES.

Die Insel Górea. Fig: LXV.

luy font porter des voiles comme à un Navire, ne craignant guer les coups de Mer, & d'estre renversés dans l'eau; car tous ces pêcheurs sont tres-bons nageurs, remettent facilement en nageant leurs Canot dans son assiette avec les êpaules, puis remontent dedans comme auparavant, en estant d'ordinaire quites pour la perte le leurs poissons.

Il y a dans les Païs quelques Mines d'or qui sont negligées par la paresse des Habitans.

Les armes des Negres sont le Dard & la Fleche, ils n'attaquent jamais l'Ennemy s'ils n'ont l'avantage du nombre, & ne combattent que par surprises. Leurs habitations consistent dans des Villages qui ont leurs Cases faites de la mesme maniere que nos Glacieres. Chaque Case ayant d'ordinaire une cour fermée & palissadée.

Ils ont quelques ceremonies du Mahometisme, mais la plûpart ne font point clifficulté de boire du vin & de manger de la chair de Pourceau. Leurs Docteurs ou Prestres qu'ils appellent *Marabous*, y ont grand credit, & pas un de ces Peuples n'entreprend rien de consequence qu'ils ne consultent quelqu'un de ces Marabous, qui pour rendre rëponce de ce qu'on luy demande, ne manque point de feindre de consulter le Diable pour rendre réponse toûjours sous diverses équivoques.

Il y a plusieurs Rois dans l'enfoncement du Païs, mais on n'en sçait aucune particularité.

De l'Isle de Gorée.

L'Isle de Gorée ou de Goure, ou des Flamands, n'a environ qu'une lieuë de Circuit: elle est distante de trois lieuës du Cap-Verd: Elle est separée de la Terre-Ferme par un petit Bras de Mer de demie lieuë de large. Son Port est du costé du Sud fort commode, & a un fort bon ancrage. Il est mesme défendu d'un Fort quarré à demy Bastion sur le Terrain le plus élevé de cette Isle. Les Hollandois y ont bâty un Fort en maniere de demy-Lune; c'est dans ce lieu où ils conservent leurs munitions, à cause que le Terrain y est presque inaccessible de toutes parts. *Villaut Relation d'Afrique p. 44.*

Monsieur le Comte d'Etrées Vice-Admiral & depuis Maréchal de France, attaqua ce Fort sur les Hollandois & le prit le jour de la Toussaints de l'année 1677. ce qui a grandement ruïné le Commerce des Hollandois le long des Costes du Cap-Verd.

CHA-

CHAPITRE XII.

Des Isles du Cap-Verd & de leur Etat.

Des Isles du Cap-Verd.

Marmol de l'Afrique Liv. 1 c. 36. Davity de l'Afrique p. 625. Geographia Blaviana. Voyage de Iean Struys ch. 1. Linschot de la Navigation des Indes Orientales p. 170.

CEs Isles ont esté appellées par les Anciens *Hesperides*, & Gorgones ou Gorgades.

En 1440. elles furent trouvées toutes desertes par Antoine de Nole Genois, d'autres disent en 1446. par les Portugais & quelques autres veulent que ce fut par Louis de Cadamosto Venitien envoyé en 1455. par l'Infant Henry fils de Jean I. Roy de Portugal. Marmol neantmoins dit qu'elles furent découvertes par le mesme Venitien Louïs de Cadamosto.

Les Hollandois les ont nommées Isles du Sel, à cause de la quantité de sel qu'on rencontre dans quelques-unes. Mais en general elles ont le nom d'Isles *du Cap-Verd*, à cause qu'elles regardent le Cap-Verd qui est dans la Terre d'Afrique. La Mer qui environne ces Isles, est appellée *Sargassi* ou *Sargasso* par les Portugais, à cause qu'elle est toute remplie & couverte d'une herbe qui ressemble fort à l'herbe de Puits.

Ces

Die Inseln von Capo Verde. Fig: LXVI. und LXVII.

Ces Isles sons plusieurs en nombre, mais les plus considerables sont celles de

Saint Antoine,
De Saint Vincent,
De Sainte Luce,
De Saint Nicolas,
Du Sel,
De Bonne-Veuë,
De May,
De Saint Jacques,
Du Fer,
De Brava, &c.

Celles qui portent le nom d'un Saint, l'ont receu pour marquer le jour de leur découverte, ou celuy de l'établissement d'une Colonie.

L'Isle du Sel a les terres si basses, que dans les hautes marées ou pendant la moindre tempeste, elle est inondée de l'eau de Mer: D'où vient qu'elle n'est pas habitée, mais la Mer en se retirant, laisse des eaux sur sa surface qui sont changées en sel par la violente ardeur du Soleil, & toute cette surface paroît comme une glace luisante.

L'Isle de *Bonne-Veuë* tire ce nom de la beauté de son Païsage, quoy que montagneuse, elle est éloignée de quelques sept lieuës de l'Isle du Sel. Elle a envlron 20. lieuës de tour, vers sa partie Septentrionale il y a un banc de sable d'une demie lieuë de long, contre lequel la Mer fait un bruit effroyable. Il y a quelques autres bancs aussi dangereux que celuy-là, qui ont esté cause du naufrage de plusieurs Vaisseaux. *Voyage de Iean Struys chap. 1.*

L'Isle de May est ainsi nommée à cause que ce fut dans ce Mois qu'elle fut découvêrte: elle est éloignée de huit à neuf lieuës de celle de Bonne-Veuë. Elle a environ sept lieuës de tour, dans son milieu s'élevent de hautes Montagnes vers le Nord. Il y a un petit Village de quelques dix ou douze Maisons. La sechereſſe du Climat jointe aux chaleurs des Rayons du Soleil sont cause qu'on n'y voit jamais ny Citrons, ny Oranges, mais seulement quelques méchans figuiers. Les Boucs & le Gibier y sont en grand nombre, & en font toute la richesse. On y voit un Lac qui a deux lieuës de longueur sur autant de largeur. Lorsque le Soleil y envoye ses rayons perpendiculaires, son eau se convertir en sel, & il s'y en trouve une tres-grande quantité.

L'Isle de Saint Jacques qui peut avoir quarante-cinq lieuës dans sa plus grande longueur, a une Ville de mesme nom, quoy que beau-

coup de Pilotes l'appellent Ribera Grande. Il y en a auſſi une plus petite que l'on nomme Saint Dominique : Celle de Saint Jacques peut avoir environ trois cens maiſons bâties de pierre à un ſeul étage, chacune a ſon petit Jardin. L'Egliſe Cathedrale eſt le Siege d'un Evêque, & la Maiſon de Ville ſert de demeure au Gouverneur. Le Port eſt dangereux à cauſe des ſables mouvans qu'on y rencontre : De ſorte que les Vaiſſeaux eſtrangers n'y moüillent point que ſous la conduite d'un Pilote du Païs.

Les Ports conſiderables de cette Isle ſont celuy de la Praye, de Caniſe, & de Rey-Berraon-Corea. La fertilité de cette Isle conſiſte en Cocos, Orangers, & Citroniers.

L'Isle de Feu ainſi nommée à cauſe des flammes que vomit une des ſes hautes Montagnes, a quelques douze lieuës d'étenduë. Elle a au Nord-Oüeſt un petit Fort ſitué au pied d'une Montagne pour la défenſe des Vaiſſeaux qui vont moüiller à un Port qui eſt prés de-là, dont la rapidité du courant empêche qu'il ne ſoit commode. Cette Isle eſt ſujette à des tourbillons ou ouragans qui y font beaucoup de fracas, & par tout l'eau y eſt ſi profonde, qu'on ne peut moüiller en aucun endroit que prés du petit Fort dont nous venons de parler.

Eſtat des Isles du Cap-Verd.

L'Air de ces Isles eſt generalement chaud & mal-ſain : De ſorte que les Habitans y ſont tourmentés de fiévres chaudes, de coliques, de diſſenteries, & de beaucoup d'autres incommodités. Il s'y éleve de certains broüillards fort épais qui paroiſſent de couleur rouſſatre, & dont l'odeur eſt tres-mauvaiſe ; ces Isles eſtant ſituées entre la Ligne Equinoctiale & le Tropique de Cancer ; le Soleil y donne à plomb deux fois l'année, & y fait deux Etés. Sur la fin du Mois de Juin la pluye commence & dure preſque ſans diſcontinuer juſqu'à la my-Octobre ; & ce qu'il y a de plus fâcheux, c'eſt que cette pluye eſt accompagnée de Vents, d'éclairs, & de Tonnerres qui font trembler les plus intrepides. Lorſque cette ſaiſon approche, l'air s'obſcurcit & devient ſombre. Le ſel ſe reſout en ſaumure, & les vents y viennent violents.

Ces Isles appartiennent au Roy de Portugal.

CHA-

CHAPITRE XIII.

Du Zaara, Des Autruches, Etat du Pays.

Du Zaara en general.

LE nom de *Zaara* ou *Saara* eſt Afriquain & ſignifie *Deſerts*; les Geographes s'en ſervent pour diſtinguer les vaſtes ſolitudes qui ſont au Midy du Biledulgerid.

Ses Bornes ſont au Septentrion le Biledulgerid, à l'Orient la Nubie, au Midy le Païs des Negres, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique.

Ses principales Montagnes ſont des branches du grand Atlas;

Ptolemæi Geographia. Marmol dans son Afrique L. 1. ch. 5. p. 8.

Ses Rivieres considerables, sont celles des Cavalles, Ghir, &c.

Ce Païs faisoit partie des anciens Peuples *Getuli* & *Garamantes* dans la Lybie Interieure.

Les Arabes le divisent en trois principales parties qu'ils nomment

Azgar,

Zaara,

Et Cehel.

Sous le nom d'Azgar, ils comprennent les Païs où l'on trouve quelques Marais, Arbrisseaux & herbages.

Par celuy de Zaara ils entendent les Terres qui sont toutes pierreuses & en gravier.

Et ils donnent le nom de Cehel à celles qui ont leur terrain en sablonnieres & tout entierement dépourveu d'herbages.

Les Geographes Modernes y ont remarqué plusieurs Villes aux environs de ses Rivieres & Lacs.

Les plus considerables sont celles de

Zanhaga,

Zuenziga,

Targa,

Lêmta,

Berdoa qui communiquent la plûpart leurs noms aux Deserts qui les environnent.

(o)

Die Wüsten Zaara. Fig: LXVIII.

T. 3

AVTRVCHES.

s Animaux qui ſe trouvent dans le Zaara, & principalement des Autruches.

L y a des Lions & des Tigres dans ces Deſerts auſſi-bien que dans les Cavernes du Mont Atlas. Mais on y rencontre auſſi un and nombre d'Autruches.

L'Autruche eſt appellée *Naama* par les Arabes, c'eſt le plus grand tous les oyſeaux. Il y en a qui ſont plus hautes qu'un homme qui à cheval.

Leur teſte qui eſt ronde & petite, eſt portée par un col effilé & g de deux à trois pieds, quelquefois meſme il approche de quatre. ur corps eſt gros & rond. Leurs aîles & leurs queuës ont de gros uquets de plumes noires, griſes, ou blanches. Ces dernieres ſont trémement recherchées.

Les Autruches ne volent point; car leur corps eſt trop peſant, & urs aîles ſont trop étrites, mais elles leurs ſervent à faciliter leur ourſe, & elles vont d'une viteſſe qui paſſe le galop d'un cheval, leur lure tient quelque choſe du trot. Elles ont le pied fourchu comme n Cerf, & s'en ſervent à prendre des pierres qu'elles lancent en arriere ur ceux qui les pourſuivent.

Elles ont accoûtumé de pondre leurs œufs dans des ſablons de es deſerts, & ont dit qu'elles ont ſi peu de memoire qu'elles les abandonnent ſans les pouvoir retrouver, & que les autres Femelles qui errent de part & d'autre, s'arreſtent à ceux qu'elles rencontrent, & les couvent; ce qui ſe fait alternativement par chaque femelle. Mais un Voyageur moderne, raconte la choſe autrement & ſur la foy d'un manuſcrit Arabe: Il dit que les Autruches ne couvent que des yeux, & que ſans ſe mettre ſur leurs œufs, elles les regardent avec aſſiduité. Le mâle & la femelle font cet office tour à tour, & tandis que l'un veille, l'autre va chercher à vivre.

Marmol de l'Afrique Liv. 1. c. 23. page 64.

P. Vansleb Relation d'Egypte p. 103. &c.

Elles ſont ſourdes, & ce défaut de l'oüye donne de la facilité à les prendre quand elles dorment: elles croyent auſſi eſtre bien cachées à ceux qui les pourſuivent, lors qu'elles ont la teſte & le col derriere un arbre. Elles ſe font un aliment de tant de differentes choſes, qu'on dit meſme qu'elles digerent le fer.

Les Peuples du Pais font trafic de leurs œufs, tant pour farre des vaſes, que pour les ſuſpendre dans les Moſquées. Mais le Commerce de leurs plumes eſt bien plus conſiderable, & les Marchands de l'Europe les recherchent pour en faire cent differentes ſortes d'ornements.

Eſtat du Zaara.

Marmol de l'Afrique Tome 1. L. 1 page 29.

L'Air de ce Païs eſt exceſſivement chaud, ſur tout pendant noſtre Solſtice d'Eſté; car le Soleil arrivant au Tropique du Cancer, & jettant ſes rayons à plomb ſur des ſables brulans, y deſſeche les eaux, & contraint tous ces Peuples à ſe refugier la plûpart du jour ſous des Huttes, ou dans des Cavernes proche des endroits où ils peuvent creuſer des Puits La reſource de ces Puits eſt quelquefois bien foible; car le plus ſouvent l'eau en eſt ſalée, ou les vents les comblent du ſable qu'ils y ettent: De ſorte qu'on voyage quelquefois cinq ou ſix jours ſans trouver de quoy remedier à la ſoif, à moins qu'on n'ait fait proviſion d'eau.

C'eſt à cette exceſſive ſechereſſe qu'on attribuë la quantité des Monſtres qui ſe trouvent dans ces Deſerts; car les animaux de differentes eſpeces, s'aſſemblent de tous coſtés dans les endroits où il y a de l'eau. La neceſſité de boire les apprivoiſe, & comme ils ſont également échauffés par la longueur du chemin, par l'ardeur de la ſoif, & par la chaleur du Climat, ils viennent à s'accoupler, & produiſent des Monſtres qui participent de la nature des uns & des autres.

La ſterilité du Païs fait aiſement preſumer que les Peuples y ſont pauvres, & privés de la plus grande partie des commodités de la vie.

Les Negres ou Habitans y ſont groſſiers, & tiennent plus de la beſte que de l'homme. Ils ont beaucoup d'intrepidité, auſſi les voiton chaque jour attendre de pied-ferme un Lion ou un Tigre avec autant de ferocité que ces animaux en peuvent avoir.

Pour la Religion Mahometane, qui eſt celle qu'ils connoiſſent le plus, elle y eſt tres-mal obſervée.

Les Peuples y ſont diviſes par familles ou par lignées, chaque Chef de famille eſt Souverain dans ſon Canton & ne prend Loy de perſonne. D'ordinaire la qualité de Chef de famille appartient au plus ancien, & s'il faut faire la Guerre, il choiſit le plus brave pour ſon Lieutenant.

(o)

CHA-

PLES DV ZAARA.

CHAPITRE XIV.

Du Biledulgerid en general. De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c. Des Caravanes de la Mecque, Du Mont-Atlas: Et de l'Eſtat du Païs.

Du Biledulgerid en general.

CE nom ſignifie *Dattes*, on le donne à ce Païs, à cauſe que les Palmiers y ſont en grand nombre, & qu'ils rapportent plus de Dattes qu'en aucun Païs de l'Afrique : mais à proprement parler, le nom de *Biledulgerid* n'eſt que le nom d'un Païs que ceux de Maroc nomment *El-Gerid*, & qui fait partie de ce que les Européens connoiſſent ſous le nom de Bildulgerid.

Marmol, de l'Afrique L. 1. chap. 10. Carte de Bertius. Davity de l'Afrique pag 353.

Le Biledulgerid pris en general eſt borné au Septentrion par la Barbarie. à l'Orient il a l'Egypte, au Midy le Zaara ou les Deſerts,

ſerts, & à l'Occident l'Ocean Occidental ou Atlantique, que ceux de Maroc nomment Albear-Alquivir, ou la grande-Mer.

Le Mont Atlas eſt la principale Montagne du Biledulgerid. Cette grande Region comprend une partie des Païs que les Anciens appelloient *Getulie*, Region des *Garamantes*, & *Lybie*; Les *Gemis* qui vivoient en Cantons ou Communautés fixes, & les *Bereberes* ou Coureurs qui changeoient ſouvent de ſejour, s'y ſont autrefois établis: mais preſentement les Geographes ſous ce nom de Biledulgerid renferment les Eſtats de pluſieurs *Kalſudi* ou petits Souverains dont les Païs portent d'ordinaire le nom de leurs Villes ou habitations principales, les plus puiſſans du coſté de la partie Occidentale dependent du Cherif ou Empereur de Sus. Nous en donnerons une Carte dans la page ſuivante.

Pour faciliter la connoiſſance de ce vaſte Païs, nous le diviſerons en Occidental & en Oriental.

L'Occidental comprendra les Païs & Royaumes de
Thoüet Païs ou Province,
Tegorarim Royaume,
Zegelmeiſſe ou Segelmeſſe Royaume,
Teſſet ou Teſſout Royaume,
Sus Empire,
Tafilet Royaume,
Dara ou Drag Royaume,
Les Païs du Biledulgerid du coſté de l'Orient, ſont le Biledulgerid ou *El-Gerid* proprement dit.

Zeb ou Zeibf, &c. Pour ceux qui ſont plus avancés vers l'Orient, comme eſt le deſert de Barca, ils ſont peu frequentez des *Rekeibes* ou Caravanes qui vont de Maroc à Alexandrie pour la Mecque, à cauſe de la ſechereſſe du terroir & du manque d'eau; ce qui fait qu'elles quittent ce Païs à Tuſerta ville de la dependance de Zeibf, pour gagner le Païs de Tripoli, où elles trouvent plus d'eau ſur le chemin & le terroir plus commode.

Die Insel Biledulgerid. *Fig: LXXI.*

Fig: LXXII. und LXXIII.
Das Reich deſs Cherifs zu Fez, Maroco Sus, etc.

De l'Empire du Cherif de Fez, Maroc, &c.

SOus le nom d'Empire du Cherif de Maroc, &c. nous renfermerons les Païs & Royaumes qui dependent maintenant de cet Empereur, comme nous l'avons appris de *Fiche Mehemet Themain*, Gouverneur de la ville de Tetuan, General de ſes Trouppes, & Ambaſſadeur auprés de Sa Majeſté Tres-Chreſtienne, en l'année 1682.

Cet Ambaſſadeur ayant voyagé pendant pluſieurs années dans tous ces Eſtats, s'eſt donné la peine de nous marquer les endroits de quelques-uns de ces Païs qui n'eſtoient point ſur les Cartes.

Voicy les noms des Etats que cet Empereur, qui ſe dit *Cherif des Cherifs*, poſſede maintenant, & qu'il a conquis en partie par la force des Armes, ainſi qu'ils ſont nommez dans la Lettre que ce Prince a écrite au Roy Tres-Chreſtien.

L'Empire de Sus, les Royaumes de Fez, Taffilet, Maroc, Salé, & les Païs ou Provinces de Al-Bouguenez, Riſſe, Tetuan & Alcaſſar.

Outre les Païs dont nous venons de parler, ce Prince en poſſede encore d'autres, ainſi que je l'ay appris de l'Ambaſſadeur & de ceux de ſa ſuite; & je donne icy les noms des uns & des autres ſelon l'ordre Geographique que j'ay établi d'abord, afin de les trouver plus aiſement ſur la Carte.

Ceux qui ſont dans la Partie Occidentale du Païs que nous connoiſſons ſous le nom de Barbarie ſont,

Fez Royaume,
Maroc Royaume,

Et ceux qui ſont dans la Partie Occidentale de ce que nous appellons Biledulgerid ſont,

Taffilet Royaume,
Tegorarim Royaume,
Segelmeſſe Royaume,
Teſſet ou Teſſout Royaume,
Dara ou Drag Royaume,
Sus Empire,

On subdivise ces Païs en plusieurs Provinces dont il y en a qui ont quelquefois, selon eux, le nom de *Royaume*, & ils ont donné ce titre à la Ville & aux environs de *Salé*, qui est situé dans le Royaume de Fez. Ils appellent maintenant *Empire de Sus* ce qui n'estoit auparavant qu'une Province du Royaume de Maroc.

Le Cherif fait presentement son sejour dans la ville de Mechenez que ceux du Païs nomment Mesquines; cette ville est à l'Occident, & à dix lieues de la ville de Fez.

Cette ville est beaucoup plus petite que celle de Fez, elle est située dans un lieu remply de quantité de Fontaines proche de la Riviere de *Bovamere*, qui fait moudre en passant proche des murailles de cette ville quantité de Moulins à farine, avant que de se rendre dans la Riviere de *Sevou*, qui est marquée dans les Cartes, sous le nom de *Suba*, ou de *Cebu*, qui avant que de se rendre dans l'Ocean passe proche de la ville de *Mahamore*, que ceux du Païs nomment *Amamor*.

Cette ville de Mesquines a un Chasteau que l'on nomme *Casseva*, c'est où loge le Roy, elle est accompagnée de quantité de *Mechoüarts* ou Maisons de plaisance, entre lesquels le Cherif en a un où il conserve toute sorte d'Animaux tant privés que sauvages, mais en plus petite quantité que dans le Mechoüart de Maroc, que ceux du Païs appellent *Tuban*.

(o)

Rou-

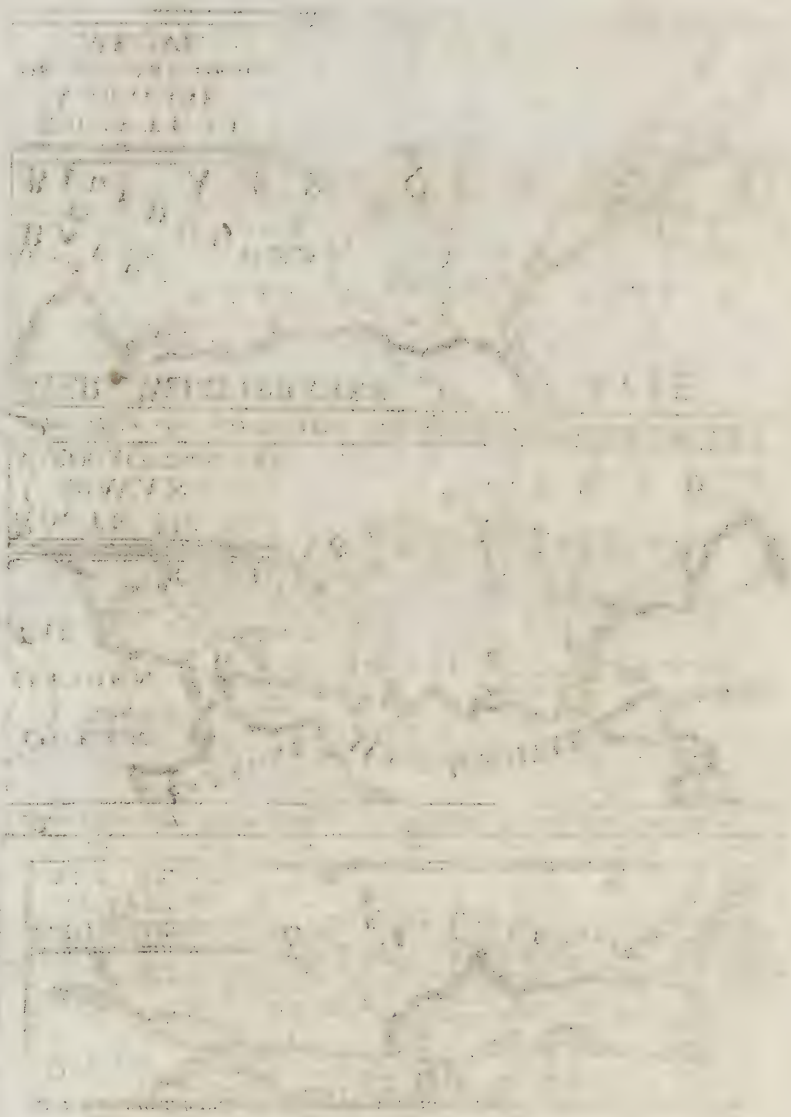
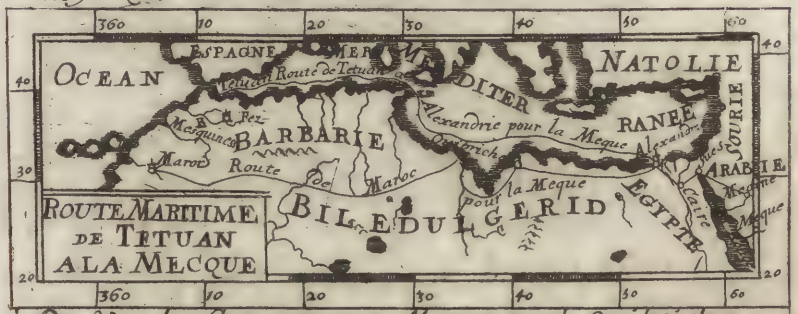
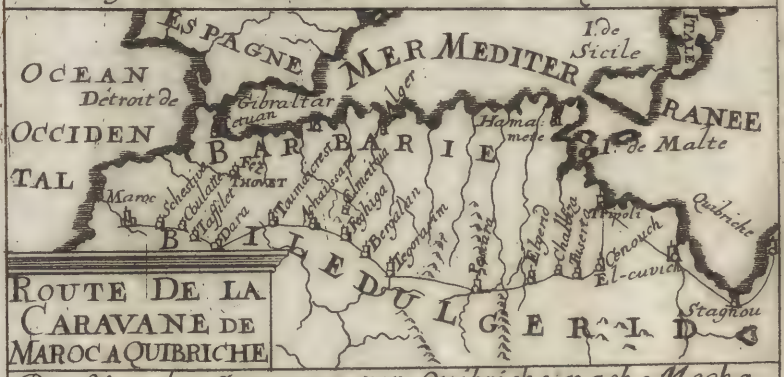


Fig: LXXIV. und LXXV.

Weg zur See von Tetuan nach Mecha.



Der Weg der Carovane von Maroc nach Quibriche.



Der Weg der Carovane von Quibriche nach Mecha.

Routes des Caravanes qui vont de Maroc, à Medine & à la Mecque.

LEs Sujets du Cherif ou Empereur de Maroc comme bons Mahometans, ſont obligés en conſcience ſelon les preceptes de leurs Moudems ou Preſtres, d'aller une fois en leur vie rendre leurs reſpects à la Mecque & à Medine au Sepulchre de Mahomet, que ces peuples nomment *Mahamet*; ceux qui ſont aſſez heureux d'y faire le voyage jouiſſent dans leur retour de quantité de Privileges, & ſont honorés comme des ſaints.

L'Ambaſſadeur du Cherif dont nous avons deja parlé, nous a aſſuré poſitivement que Mahomet n'eſt point mort à la Mecque, mais à Medine, où il a eſté enſeveli, & où il a veu Tombeau élevé de terre environ de quatre pieds de haut. Lors que je luy ay demandé la raiſon pourquoy l'on appelloit ordinairement leur pelerinage, le *voyage de la Mecque*, puiſque le Tombeau de Mahomet eſt a Medine; il m'a répondu que c'eſtoit à cauſe de la reverence qu'ils devoient au Païs natal de leur Prophete Mahomet, & que c'eſtoit une tradition parmi eux que le Patriarche Abraham y a baſti la premiere *Beitalla*, ou la premiere maiſon qui ait eſté deſtinée à la priere. Ils vont delà au mont *Amena* qui eſt à demi lieuë & à l'Orient de cette ville; & c'eſt ſur cette montagne qu'Abraham voulut ſacrifier ſon fils, ainſi qu'ils le croyent. Et ils tiendroient leur voyage fort imparfait ſi allant à Medine, ils ne paſſoient auſſi à la Mecque, quoy que ces deux villes ſoient eloignées l'une de l'autre de dix journées de chemin, ou cent lieues.

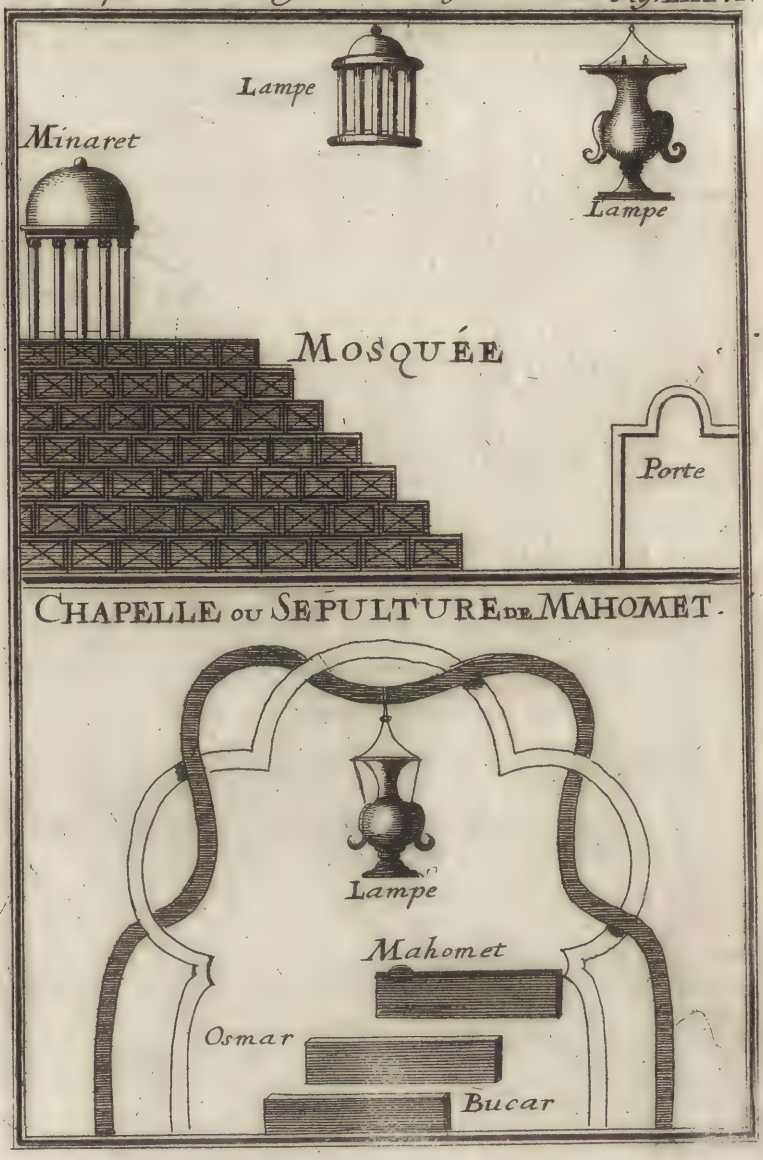
Il y a deux routes pour aller des Etats du Cherif de Maroc à la Mecque; une eſt par mer, & l'autre eſt par terre: celle de la mer eſt moins uſitée: Ceux qui la veulent tenir ſe rendent à *Tetuan* port de Mer de la Mediterranée, & où ils s'embarquent pour Alexandrie d'Egypte, d'où ils ſe rendent au grand Caire pour ſe joindre à la Caravane d'Egypte.

La Route de la terre que ceux de Maroc, & preſque de tous les autres Royaumes qui dependent du Cherif, tiennent pour aller à la Mecque, nous a eſté ſoigneuſement marquée ſur la Carte de la grande Afrique de M. du Val, par la main propre de l'Ambaſſadeur de Fez dont nous venons de parler. Il dit que le rendés-

vous des Caravanes de la plusparт des Païs du Cherif, est à la Ville de *Schestiva*, qui est scituée dans un fond au milieu d'une grande plaine, où il y a plusieurs Fontaines & de grandes Prairies; sa situation est environ à moitié chemin de Maroc à *Coulatte*, mais plus prés de Coulatte que de Maroc : de cette Ville qui porte le nom de sa Province, les Pelerins vont se rendre à *Tafilet*, Capitale du Royaume de mesme nom, où ils sejournent quelques jours pour attendre d'autres Caravanes qui s'y viennent rendre: De cette Ville de Tafilet la Caravane ayant passé par plusieurs petites Villes peu considerables, se rend dans la Ville de *Dara*, Capitale d'un Royaume de mesme nom. Cette Ville a ses maisons bâties de pierres & de bois presque aussi propres que celles de la Ville de Tetuan : De Dara les Pelerins marchent par plusieurs Villages devers le Nord pour gagner un bon Païs qui est sur la Frontiere Meridionale du Royaume de *Thouet*, qui est au pied des Monts-Atlas, & se vont rendre à *Toumaicrest*, & delà à *Achaissara* petite Ville, où il y a une si grande quantité de Datiers, que les chémins sont tous couverts de Dates lors qu'il fait du vent. De ce lieu la Caravane s'estant pourveuë d'eau, prend sa route pour *Feghiga* grande Ville, où les maisons sont faites de bois & de terre, il y a un Basar ou Marché public ; vers le Nord de cette Ville il y en a une qui se nomme *Elmeidua*, elle est de la dépendance du Royaume d'Alger, sa situation est dans une plaine au pied de plusieurs petites Montagnes, au travers desquelles on passe pour aller dans le Royaume d'Alger. De Feghiga la Caravane passe par un Païs aride pour gagner *Bergalan*, & delà à *Tegorarim* Capitale d'un Royaume de son nom, jusques où les Conquestes du Cherif se sont estenduës, ce Royaume estant de son Empire. De cette Ville la Caravane se rend à *Pescara*, & delà aprés avoir passé par beaucoup de petites Villes, elle se rend a *El-Gerid*, qui est une Ville d'une grande estenduë, mais toute ouverte : de cette Ville la Caravane vient à *Chalbiza*, & ensuite à *Tuserta*. Ce Païs est quelquefois si bruslant par les rayons du Soleil, que la Caravane où estoit l'Ambadeur fut deux jours dépourveuë d'eau, le Soleil en ayant exhalé toute l'eau, quoy qu'elle fût renfermée dans des outres ou peaux de Boucs. Proche de *Tuserta* il y a un Estang où l'eau est aussi chaude que celle qui est proche de la Ville de *Hamamethe* à l'Orient & au Midy de *Tunis*, & où laissant tremper de la viande un peu de temps, on la retire toute cuite. De Tuserta la Caravane se rend à *Cenouch* par un païs de plaine qui est entourée de Montagnes où il se trouve aux pieds quantité de Fontaines; de cette Ville la Caravane passe par un païs couvert.

Delà

Die Capell oder das Grabmahl deß Mahomets Fig: LXXVI.



Delà on trouve diverſes plaines ſabloneuſes avant que d'arriver à Tripoli de Barbarie où elle ſe rend, & campe d'ordinaire hors les murailles de la Ville, où l'on achete de l'eau tres-cherement, parce qu'il n'y a aucunes Fontaines ny Rivieres, & que l'on eſt obligé d'y conſerver l'eau de la pluye dans les Citernes. L'on remarquera icy en paſſant que ce païs de Tripoli eſt ſi bas, qu'il eſt ſouvent inondé par la Mer, ce qui contribuë beaucoup à le rendre ſt rile, en ſorte que l'on ny trouve que des ſables, & que les Caravanes pour éviter ces débordemens ſont obligées de quiter la Coſte pour s'enfoncer dans les terres: De Tripoli la Caravane aprés avoir encore paſſé par des païs tous couverts de ſablon, ſe rend à *El-Cuvich*, qui eſt un grand village, où il y a quelques maiſons entourées de Palmiers, & une ſource ou petit étang où l'eau eſt un peu chaude. De ce lieu on ſe rend à *Quibriche*, qui eſt marquée dans les Cartes du nom de *Berniche*. Dans ce lieu la Caravane fait proviſion d'eau, & de ce qu'elle a de beſoin pour paſſer le Royaume de *Barca*, qui eſt un pays rude & ſec, & d'une fort grande étenduë, il y fait quelquefois ſi chaud, que dans la Caravane dont nous parlons, il y eut une bouffée d'un vent ſi étouffant, qu'il fit mourir plus de cinquante perſonnes dans un inſtant, qui ne pouvient reſpirer; & l'Ambaſſadeur aut couru le meſme riſque, s'il n'eut mis ſon Turban au devant de ſon viſage pour ſe conſerver la reſpiration. Aprés que la Caravane a franchi cette vaſte ſolitude, elle ſe rend au pays de *Behera*, que nos Cartes nomment *Bouhera*, & de là à des Salines qui ſont proche de la Mer, où en la côtoyant, elle gagne la ville *d'Alexandrie*, enſuite celle de *Maſſar* ou du grand Caire, pour ſe rendre à la ville de *Sues*, où les malades montent ſur la Mer Rouge, que ceux de Maroc appellent la Mer de *Sues*, & ſe rendent à Giddé port de la Mecque, d'où enſuite ils arrivent à *Oulac*. Cette ville eſt à trois lieuës de la Mecque; & ceux du pays croyent qu'Eve la premiere femme y enterrée, de là ces malades viennent à la Mecque: Ceux qui tiennent la toute de la Terre, ſuivent celles que tient le *Mahamel*, ou drap mortuaire que l'on porte du Caire à Medine pour couvrir le cercueil de Mahomet.

Nous donnons icy la repreſentation de la Moſquée, & du Tombeau de Mahomet à Medine, que nous avons deſſiné ainſi qu'il eſt repreſenté à la main dans un livre de prieres Arabes qu'ils nomment *Eigeb*, & que l'Ambaſſadeur entre les mains de qui je l'ay veu, porte toûjours dans une petite gibecier. Pour marquer l'eſtime qu'il font de ces repreſentations, ils ont accouſtumez avant que de prier de les baiſer & de les porer à leurs yeux.

Du Mont Atlas, & de ſes Beſtes Feroces.

Davity de l'Afrique page. 7. Marmol de l'Afrique. liv. chap. 20.

CEtte fameuſe Montagne qui a donné lieu à tant de fabuleuſes narrations parmy les Autheurs Grecs & Latins, & qui donne aujourd'huy le nom à l'Ocean Atlantique, pouſſe une longue ſuite de chaînes, ou de branches qui ſeparent la Barbarie du Biledulgerid; on la diviſe en petit & grand Atlas.

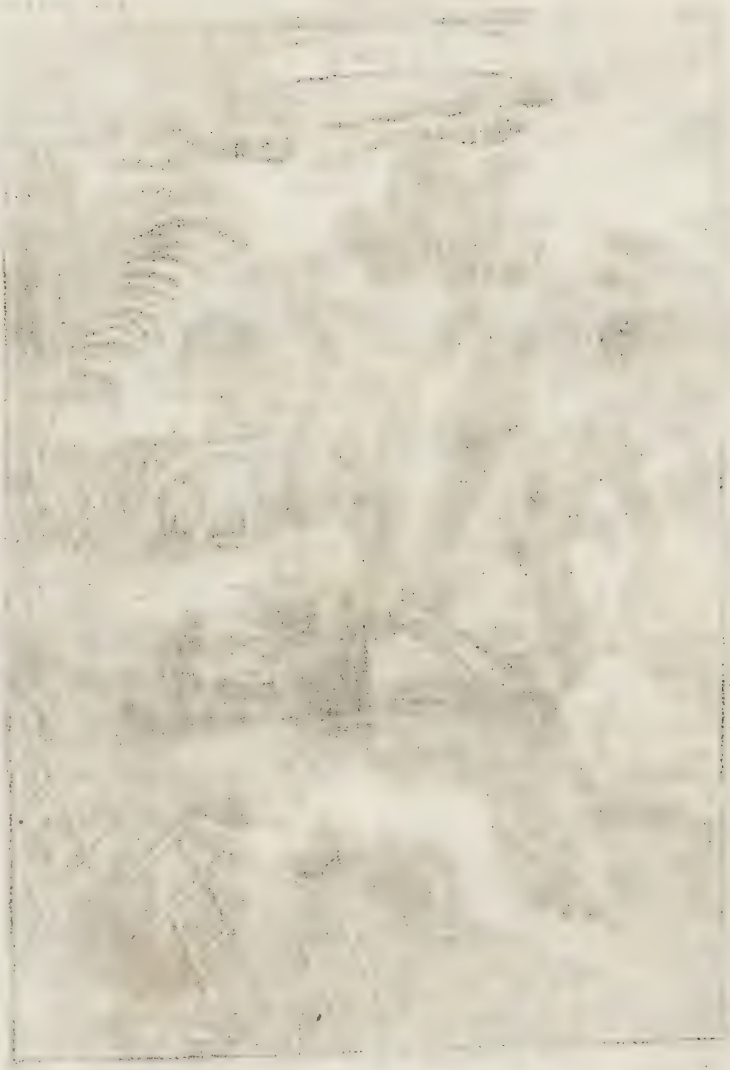
Le grand Atlas ſe nomme par quelques-uns *Anchiſa*, & par quelques autres *Montes Claros* & *Datles*; ce derier nom luy eſt donné par ceux de Fez & Maroc, à cauſe de la grande quantité de *Dates*, qu'on y recueille. Mais comme ſon eſtenduë eſt de plus de douze cens lieuës, il y a des pays ou l'on le connoiſt ſous les noms de *Meges*, de *Canai-gel-gerbenu*, de *Nati*, & ſous pluſieurs autres. En beaucoup d'endroits il eſt eſcarpé, & porte ſa pointe juſqu'aux nuës, quelquefois chargé de neges, quelquefois de forets; de ſorte qu'il n'eſt pas ſeulement inhabitable, mais encore inacceſſible.

On fait pourtant grand recit de quelques avenuës ou paſſages pratiquées dans cette Montagne dont l'une eſt auprés de la ville de *Beſquela*, & l'autre de la ville *d'Agmet*, ce qui eſt une grande commodité aux peuples de Biledulgerid, pour trafiquer de leurs dattes avec ceux de Barbarie.

Les valons qu'il forme, ſont la plupart inhabités, ſoit pour eſtre trop ſerrés, ſoit à cauſe du froid & des bois, à la reſerve de quelques valées, où il y a quelques petites villes peuplées de Mores, & de Bereberes, le reſte ſert de retraitte aux beſtes farouches, particulierement au Nord du Royaume de Tegorarim, où l'on voit grand nombre de Lions, de Leopards, d'Autruches, & d'Adives, nous parlerons des Adives dans les pages ſuivantes.

Les Arabes nomment un Lion *Aced*; il n'y a point de beſte feroce plus dangereuſe que celle là. Elle ſa'charne ſur les Animaux, & ſur les hommes, & ſa force égale ſon agilité: ſur tout le Lion eſt à craindre dans le temps qu'il cherche à s'acoupler avec ſa femelle Les Naturaliſtes aſſurent qu'il a le ſang tellement échauffé, qu'il n'eſt jamais ſans fievre. Le feu eſt la ſeule choſe qui luy fait peur; les Bergers en allument à l'entour de leurs Troupeaux, qu'ils veulent garantir de cet Animal, & les Chaſſeurs portent des flambeaux allumées pour le mettre en fuitte, & le faire donner dans les filets où ils le veu-

LYONS.



Die Völcker in Biledulgerid. Fig: LXXVIII.

veulent embaraſſer pour en venir plus aiſement à bout, principalement quand il eſt petit, eſtant pour lors fort peureux, & ſa morſure peu à craindre à cauſe de la foibleſſe de ſes gencives

Les Leopards ont beaucoup de ferocité, mais ils n'attaquent que les gens qui les irritent, & de tous les Animaux ils ne devorent que les chiens.

Etat du Biledulgerid.

L'AIR de ce Pays eſt bon, quoy que tres-chaud dans les plaines; la terre y eſt pierreuſe, & couverte de ſable blanc & rouge, principalement dans les lieux où les eaux des Neges fonduës du Mont Atlas, & les torrents des pluyes prennent leur cours; les Vallons y ſont fertiles en herbages & legumes: mais en general il n'y a point de pays dans toute l'Afrique où il ſe trouve de plus grands Palmiers ou Dattiers, ny en plus grand nombre, & dont les Dates ſoient plus groſſes, & de meilleur gouſt.

Marmol. tom. 1. c. 22. Tom 3. liv 7. c. 53. Davity de l'Afrique page 355.

Les peuples y ſont d'une taille mediocre, ont le teint fort hâlé ou bazané; ils ſont laſcifs & extrémement jaloux de leurs femmes, qui ne vont jamais aux Moſquées, L'habillement de ces peuples eſt comme celuy de Maroc, conſiſtant en un petit turban, une chemiſe, une chemiſette de quelque étofe legere, qu'ils font entrer dans une culote, qui leur vient batre juſques ſur le ſoulier, leur ſervant de haut-de-chauſes & de bas; par deſſus cet habit ils portent une maniere de grande veſte à manches qui les couvre comme un grand juſtaucorps, leurs ſouliers ſont en maniere de pantoufles, qui auroient des petits cartiers par derriere.

Les richeſſes de ce païs conſiſtent dans la vente des Dates, des peaux de Lions, & des Tigres, ou de quelques Eſclaves qu'ils font priſonniers les uns ſur les autres.

Leurs Armes, ſont le ſabre qu'ils portent pendus devant eux. Les Royaumes qui dependent du Cherif de Maroc, ont l'uſage des Armes à feu, & leurs villes ont des enceintes de pierre, dont quelques-uns ſont flanquées de Tours; les villes des autres contrées ont la plûpart toutes ouverts ou environnées de paliſſades, pour éviter ls ſurpriſe des Lions qui ſont aiſement dêcouverts par le hurlement des Adives qui les ſuivent preſque toûjours. Les Adives ſont des Animaux qui ont le poil & la fineſſe du Renard; mais la taille

un peu plus haute, on en trouve beaucoup dans les Montagnes du Biledulgerid, & dans celles qui ſont à ſon Orient, ces aimaux ſe font entendre par des hurlemens qui reſſemblent à l'aboy d'un chien, ils ſuivent ordinairement les Lions pour ſe repaiſtre des reſtes qu'ils laiſſent. Auſſi dés qu'on apperçoit des Adives, c'eſt une marque aſſurée que le Lion n'eſt pas loin, le Lion les hait & les pourſuit, mais ils ſont plus legers & ſe ſauvent à la fuite.

Les peuples ſont Mahometans, & il y a dans chaque ville un *Halem*, & un *Mouſti*, ainſi que dans les Eſtats du Cherif de Maroc; les *Halems* ſont les chefs de leur Religion, à peu prés comme nos Archeveſque, ils ont ſous eux des *Mouſtis* qui répondent à nos Eveſque. Les Moſquées ont des *Imens* ou *Imans* qui ſont les Curez, ils commandent aux *Moudens* ou ſimples Preſtres. Les *Cadis* ſont Juges pour les affaires ſpirituelles, & temporelles.

Ceux qui vivent dans les Campagnes à la garde de leurs Troupeaux, choiſiſſent toûjours le plus grand & le plus fort d'entr'eux pour les commander; dans les villes, le plus ancien y a toûjours la premiere place, & ſon conſeil eſt preferé à celuy des jeunes. Toute la partie Occidentale, comme nous avons dit, eſt ſous la domination du Cherif de Maroc, &c. Voicy la repreſentation de ſon habit de Ceremonie, qui conſiſte dans une *Hoque* ou longue piece de Creſpon-Blanc, qu'il fait tourner deux ou trois tour par deſſus ſon habit ordinaire: Telle eſt icy maniere de cet habit deſſiné ſur celuy de ſon Ambaſſadeur.

(o)

CHA-

Ein Abgesandter von Maroco. Fig LXXIX.

CHAPITRE XV.

Des Isles Canaries. De la ville de Canarie. Du Pic de Teneriffe. De l'Arbre de l'Isle de Fer. Du premier Meridien. Et de l'Isle de Madere, &c.

Des Isles Canaries.

CEs Isles reçûrent des Anciens le nom d'Isles *Fortunées*, à cause de la pureté de l'Air qui y regnoit, & de la beauté de leur Terroir. *Davity de l'Afrique pag. 605: 609 &c. Geographia Blaviana.*

Elles furent en partie découvertes l'année 1405. par un Gentilhomme François, appellé Guillaume de Betancour, dont les Espagnols ont alteré le nom, & l'appellent *Betanchor*, il les nommes *Canaries*, à cause de la quantité & de la beauté des Chiens qu'il y trouva.

Elles sont dans l'Ocean Atlantique, & regardent à l'Orient la Coste d'Afrique.

Elles ſont pluſieurs en nombre, & les plus conſiderables ſont celles de

Madere.
Les Sauvages,
Le Roche,
La Gracieuſe,
Lancelote,
Forte-Venture,
La Canarie,
Teneriffe,
Gomere,
L'Isle de Fer,
Et celle de palme.

Nous parlerons de l'Isle de Madere dans les pages ſuivantes

Lancelote & Forte-Venture furent les premières que Betancour découvrit, & ſes heritiers les vendirent aux Eſpagnols. Elles ont chacun une Ville, ou plûtoſt une Bourgade qui porte leur nom, ſituée dans leur partie Orientale. Elles ſont fertiles en Orge, & nourriſſent une infinité de Chevres.

L'Isle de Canarie eſt ordinairement appellée la grande Canarie. Elle fut découverte avec Teneriffe & Palme l'année 1442. par Pedro de Verra, & Alphonſe de Luques. La grande Canarie a une Ville du meſme nom qui eſt la Capitale des autres Isles. Nous en parlerons cy-aprés. L'Isle nourrit quantité de troupeaux de chevres, dont le lait ſert à faire d'excellens fromages. Elle produit des vins delicieux qui ſont en grande reputation. Les ſeps de ces Vignes ont eſté apportés d'Eſpagne.

Teneriffe eſt la plus grande de toutes ces Isles, & a toûjours eſté la mieux peuplée. Elle eſt fameuſe par une haute Montagne que nous décrirons dans les pages ſuivantes.

Gomere, & l'Isle de Fer, ont eſté découvertes par un Eſpagnol nommé Ferand Darias : l'Isle de Fer manque de ſources ; mais par une eſpece de prodige, elle fournit de l'eau, de la maniere qui ſera expliquée cy-aprés.

Les Isles Canaries appartiennent au Roy d'Eſpagne.

(o)

Die Canarien Inseln. Fig: LXXX.

Die Stadt Canarien Fig: LXXXI.

De la ville de Canarie.

CEtte ville eſt baſtie dans la partie Orientale de l'Isle, dont elle porte le nom, ſur le penchant, & au pied d'une petite Montagne, qui vient inſenſiblement ſe terminer à la Mer. *Davity de l'Afrique pag. 609.*

Elle eſt aſſez bien peuplée à cauſe de la frequentation des voyageurs qui la viennent d'ordinaire reconnoiſtre, quand ils vont aux Indes Orientales, ou aux Occidentales.

Elle eſt honorée d'un Siege Epiſcopal, & de quelques Convents de Religieux de Saint François & autres Ordres.

L'Eveſque de *Canarie* eſt Suffragant de l'Archeveſque de *Seville* en Eſpagne.

Du Pic de Teneriffe.

L'Isle de Teneriffe n'eſt pas ſeulement la plus grande des Canaries, elle eſt auſſi la plus haute, & outre que ſes Coſtes ſont fort élevées, on y voit une Montagne qui paſſe pour une des plus hautes de l'Univers. Elle s'appelle le Pic de Teneriffe. Sa hauteur eſt de quinze lieuës, & ſon ſommet finit en pointe de Diamant. Ordinairement les Vaiſſeaux la découvrent de cinquante ou ſoixante lieuës, par le ſecours des Lunettes d'approche, & ſi le temps eſt extrémement ſerain, elle paroiſt de quatre-vingt dix.

L'on a crû autrefois que ſon ſommet avoit des bouches qui vomiſſoient des flâmes, comme le Mont Æthna en Sicile. Aujourd'huy il n'en paroiſt plus rien : Au contraire ſa pointe eſt couverte de neges, & l'air y eſt ſi froid, qu'on n'y ſçauroit monter que dans les mois de Juillet & d'Aouſt.

C'eſt de ce ſommet qu'on découvre toutes les autres Isles, comme ſi elles eſtoient au pied de celle là Mais ſouvent on en voit une que les Cartes ne marquent point, parce que ſans une eſpece de miracle, les Vaiſſeaux ne la peuvent rencontrer. On a tenté mille fois inutilement d'y aborder ; Ceux qui y ont une fois pris terre, & qui en ſont partis, ne l'on plus retrouvée ; ce qui fait qu'on la nomme, l'Isle enchantée, ou l'Isle inacceſſible. Quelques-uns croyent que c'eſt l'effet des Nuages qui la couvrent continuellement, & quelques autres, de ce que les terres y ſont ſi baſſes qu'elles échappent à la veuë de ceux qui les cherchent.

Linſchot des Isles Canaries: Dubois Relation de l'Isle Dauphine page 4. C. des Atlas de Hollande.

L'Isle de Fer s'eſt renduë fameuſe par la ſchereſſe extraordinaire de ſon terroir, & par le remede inſigne & prodigieux qui combat cette ſechereſſe.

Eille produit une eſpece d'arbre qui eſt ſingulier dans la Nature, parce qu'il eſt comme une ſource inépuiſable qui fournit de l'eau douce aux Inſulaires, & qui par ce moyen empeſche, que l'Isle ne ſoit deſerte.

C'eſt un Arbre dont le tronc eſt fort droit, & d'une groſſeur extraordinaire; Ses feüilles ſont fort larges, & les branches d'une tres-grande étenduë. Il a toûjours le ſommet environné d'un nuage blanc tirant ſur le gris, & qui ſe ſoutient ſi bien en l'air au deſ-

Nach der LXXXI *Figur gegen P.*

Die Spitze von Tenerif.

Fig: LXXXIII.

Die Canarische Insuln und das Cap. Verd.

die Baüme in der Insul Fer Fig: LXXXII.

dessus de cette cime, que les plus grands orages & les vents les plus impetueux ne le peuvent, ny chasser, ny dissiper. De luy-mesme il se resout en pluye, & toube sur les feuilles de l'arbre qui distillent cette eau par grosses goutes en telle sorte qu'il n'en tombe point au delà du terrain, que les feuilles couvrent. Cette eau est soigneusement recueillie dans des vaisseaux de terre, & celle là sert de breuvage aux habitans de l'Isle; car ce qui tombe dans une espece de bassin taillé dans les vaisseaux de terre, aussi elle n'est destinée qu'à abreuver les animaux, qu'aux necessités de laver & nettoyer ce qui a besoin de l'estre. Cette pluye ne dure que deux heures par jour.

Ce sont par les Isles Canaries que les Geographes ont accoutumé de faire passer leur premier Meridien; les Hollandois établissent le leur par le Pic de l'Isle Teneriffe, & le Cap-Verd.

Les François font passer le leur fort proche de la partie Occidentale de l'Isle de Fer, ce qui donne deux degrez & 44. minutes de difference, de sorte que ceux qui voudront se servir de l'une ou de l'autre opinion les pouront accorder facilement en ajoûtant ou en ostant deux degrez 44. minutes.

Si l'on veut comparer, & égaler les longitudes *Françoises*, aux *Hollandoises*, il faudra ajoûter aux longitudes Hollandoises deux degrés & 44. minutes pour estre pareilles aux Françoises, parce que le premier Meridien des Hollandois passe par où les François comptent deux degrés quarante quatre minutes.

Si tout au contraire on veut rendre aux *Hollandoises*, les longitudes *Françoises*, il n'y a qu'à oster deux degrés 44. minutes de la longitude des François, parce que le premier Meridien des François, & des Hollandois, different toûjours de deux degrez 44. minutes.

Par exemple si en suivant le Meridien Hollandois, on trouvoit une ville ou un Cap à 56. degrez 44. minutes de Longitude, il est certain que selon le calcul des François il y auroit 58. degrez 44 minutes, parce que le premier Meridien des François est plus Occidental que celuy des Hollandois de 2. degrez 44. minutes.

(O)

De l'Isle de Madere, & des petites qui l'environnent.

CEtte Isle est dans l'Ocean Occidental, & regarde à l'Orient la partie de l'Afrique où est le Royaume de Maroc; au Midy les Canaries, sous le nom desquelles les Pilotes la mettent.

Marmol de l'Afrique Tom. 1. liv. 1 chap. 36. pag. 98. &c.

Quelques-uns ont crû que les Anciens l'on connuë sous les noms d'Isle de *Iunon*, & *d'Autolala*. Dans ces derniers Siecles elle a esté découverte par les Portugais, en l'année 1420. & ils luy donnerent le nom de *Madere*, qui en leur Langue signifie Bois ou *Forests*, parce qu'ils la trouverent toute couverte d'Arbres; ils y mirent le feu pour la rendre propre au labourage, & pendant le temps que dura cet embrazement, ils se retirerent dans leurs Vaisseaux où ils faillirent à mourir de soif faute d'eau douce.

E le a plusieurs petites Montagnes & de tres-agreables Plaines, qui sont également fertiles. Les sources d'eau vive y sont tres-nombreuses, & on y trouve huit grands Ruisseaux qui contribuënt à sa fecondité; On a bâty sur ces Ruisseaux des Moulins à scier du bois, & l'on y travaille à des Planches de bois d'If, & de Cedre dont on fait grand trafic en Portugal.

Elle est feconde en Cannes de Sucre, en Miel, Cire & Bled. Les Vignes y produisent le meilleur Vin de la terre. Le Plan en a esté apporté de Candie, chaque grappe est longue de deux pieds ou environ, & presque aussi grosse. Les bestes fauves y sont en grand nombre aussi bien que les Cailles, les Ramiers, les Paons sauvages & les Serins.

Davity de l'Afrique pag. 623. Geographia Blaviana.

La Ville de sainte Croix y est assez considerable, mais celle de Funchal est la capitale de l'Isle, & le sejour ordinaire d'un Evesque, qui est Suffragant de l'Archevesque de Lisleonne. Le port de Funchal n'a point d'abry assuré, il est pourtant le meilleur de l'Isle qui n'a point de mouillage assuré que dans les rades.

L'Isle de *Port Saint*, est au Nordest de Madere. Elle fut aussi découverte par les Portugais l'année 1420. d'autres disent 1428. Elle est abondante en bleds & en fruits, & nourit des Bœufs, des Sangliers, des Lievres & des Lapins. On y trouve aussi de cette sorte de Gomme qu'on appelle sang de Dragon.

L'Isle Deserte est separée de Madere par un petit Canal. On la nomme la Garenne de Madere, à cause de la quantité de Gibier qu'on y trouve.

Ces Isles appartiennent à la Couronne de Portugal.

CHA-

Vic Insul Madera. Fig: LXXXIV.

CHAPITRE XVI.

De l'Ancienne Ethiopie. De la Nubie. Des Chameaux: Et de l'Etat de la Nubie.

De l'*Ancienne Ethiopie en general.*

NOus comprenons sous ce nom d'*Ethiopie*, cette grande partie de l'Afrique, qui est à l'Orient & au Midy.

Ce vaste Païs qui se trouve presque tout entier sous la Zone Torride, a pour Bornes au Septentrion la Lybie Exterieure & l'Egypte; à l'Orient le Golfe d'Arabie, ou Mer Rouge,

Ptol. Geog. L. 4. c. 7. & c. Bertius in chart. Afric. ex Plinio. Carta Afric.

Blancardi in Atlante Ianſſonij.

ge, & *Hippdais Pelagus*, ou la Mer d'Hippade; au Midy la Mer d'Ethiopie, qui fait partie de l'Ocean Meridional & de l'Occidental; & à l'Occident la Lybie Interieure.

Ses principales Montagnes ſont les *Aethiopici, Elephas* & les monts de la *Lune*, &c.

Ses principaux Lacs ſont *Palus Orientalis Nili*, *Palus Occidentalis*, &c.

Ses Rivieres conſiderables ſont le Nil, qui en reçoit pluſieurs autres dont les plus remarquables ſont *Aſtaboras*, *Aſtapus*, &c.

Cette grande Region eſt diviſée en deux grandes parties, dont l'une eſt au Septentrion & à l'Orient, & que les Anciens nommoient *Aethiopia ſub Aegypto*, ou Ethiopie ſous l'Egypte; l'autre partie qui eſtoit au Midy & à l'Occident, eſtoit appellée *Aethiopia Interior*, ou Ethiopie Interieure.

Les principaux peuples ou pays de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſont les

Triaconta-Schoenum.
Troglodití.
Candace.
Apiri.
Orbadari.
Adulitæ.
Molybæ.
Aromata.
Barbaria.
Cinnamomifera.
Peſendaræ.
Elephantophagi.
Duſpi ou Duppi.
Daradi.
Gapachi.
Sebri.
Evonymitæ.
Meroë, Isle.
Auximitæ.
Azania.
Maſtitæ.
Myrrhifera.
Strutophagi.
Memnones, &c.

Le

Fig: LXXXV und LXXXVI.

Les principaux peuples de l'Ethiopie Interieure, ſont les
Rapſii-Æthiopes.
Antropophagi Æthiopes.
Theon-Ochema.
Ichthyophagi Æthiopes.
Æthiopes-Daratitæ
Heſperii Æthiopes.
Agyſamba, &c.
Les Villes principales de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſont
Meroë.
Adulis.
Auxume.
Dire.
Aromata.
Eſſina.
Rapta, &c.
Les principales Isles de l'Ethiopie, ſont
Dioſcoridis.
Menuthias, &c.

(o)

De *la Nubie.*

Davity pag. 392. d'Afr.

LA Nubie eſt la partie ſeptentrionale de l'Ethiopie, & les Anciens en ont connu les peuples ſous le nom de *Nuba*, ils croyoient que les chaleurs exceſſives de la Zone Torride dont elle fait le commencement, la rendoient inhabitable; mais l'experience a détruit leurs conjectures.

Les bornes de la Nubie ſont au Septentrion le Zaara, le Deſert de Barca & l'Egypte; à l'Orient la Coſte d'Abex, & une partie de l'Abiſſinie, au Midy l'autre partie d'Abiſſine & à l'Occident une partie du Pays des Negres.

Ses Deſerts remarquables ſont entre pluſieurs, ceux de Zeu & de Gorham. La ſchereſſe y eſt ſi grande, qu'on y a creusé inutilement une infinité de puits ſans y pouvoir trouver de l'eau.

Ses principales Rivieres ſont le Nil, & celle qui s'appelle Nubie comme le Pays. Cette derniere reçoit les eaux d'une autre qui ſe nomme Sira, & ſe va décharger dans le Nil, au Midy de l'Egypte, ſon Canal, eſt un peu plus profond que celuy du Nil, & ſes eaux ſont ſi contraires aux Crocodiles, que tous ceux qui entrent dans ſon Canal, crevent ſur les bords de cette Riviere cinq ou ſix jours aprés.

Les Villes principales de la Nubie ſont Nubia, Dancala, Gorhan, Zigide, Jadie, Barga, Demba, Salout, Sabaha, &c.

Marmol Tom. 3. Liv. 9 d'Afrique Chap. 17. pag. 72.

Marmol dit que la Ville Capitale de ce pays eſt Dancala, qu'elle eſt tres-peuplée, & qu'il y a prés de dix mille maiſons, mais qui ne ſont faites que de bois enduites de terre, & que les autres habitations ne ſont que comme des villages le long du Nil. Toutefois on dit que la ville de Nubie eſt la Capitale du Pays; elle eſt ſituée ſur le rivage Occidental du Nil. Ses maiſons n'ont qu'un étage, & leur toit qui eſt fait de terraſſe, eſt couvert avec de grandes pierres plates pour empeſcher que les Rayons du Soleil n'y penetrent, l'on trouve ces pierres ſur les bords de la Riviere du Nil.

Le Pays y attire ſi peu de curieux, qu'il ne nous a pas eſté poſſible de recouvrer le profil de cett Ville.

die Landschafft Nubia Fig: LXXXVII & LXXXIX.

2

CHAMEAVX.

Des Animaux de la Nubie & particulierement des Chameaux.

LA Nubie nourrit des Lyons, des Tigres, & des Crocodiles qui sont des animaux dangereux, mais elle produit des Chameaux excellents & d'une utilité extraordinaire. On n'y voit point de monstres, quoy qu'ils soient tres-communs en Afrique, & l'on croit que cet avantage de la Nubie est un effet de la bonté de ses eaux.

Marmol de l'Afriq. L. 1. Chap. 23. pag. 48.

Le Chameau est un animal domestique & traitable, les Arabes le nomment *Gimes*. Il s'en trouve dans l'Asie, & dans l'Afrique. Ordinairement ceux de l'Asie ont deux bosses sur le dos; mais ceux d'Afrique, qu'on appelle aussi *Chameaux Arabes*, n'en ont qu'une sur le dos, & une autre au poitral, qui leur sert d'appuy quand ils se reposent.

La Femelle du Chameau porte son fruit onze mois. On les éleve en Nubie avec des soins extraordinaires, d'ou vient qu'ils passent pour les meilleurs de l'Afrique. D'abord que le Chameau est né, pour l'accoûtumer à se mettre sur ses genoux quand on le veut charger; ils luy plient les quatre preds sous le ventre, le font coucher dessus, & pendant quinze ou vingt jours luy mettent en cet estat des pierres sur le dos pour l'empescher de se lever. Mesme ils ne luy donnent que fort peu de laict pour l'accoûtumer à boire peu. Delà vient que quand on veut charger un Chameau, on ne fait que luy toucher les genoux & le col d'une baguette, & d'abord il ne manque pas de se baisser. Il demeure facilement cinq ou six jours sans boire, ce qui est tres commode en traversant ces Deserts. Quand il rencontre de l'eau, il en boit beaucoup, mais c'est après l'avoir troublée avec ses pieds.

Ceux du Biledulgerid ne boivent d'ordinaire que sur la fin de l'Hyver, & au Printems; mais fort rarement durant l'Esté & l'Automne.

Le poil des Chameaux tombe tous les ans, & pour le faire revenir les habitans du Diarbec se servent d'huile de *Richnus* ou *palma Christi ricinus* dont ils frotent.

Thevenot voyage de levant T. 2. Livi. C. 10. pag. 88.

L'orge est leur principale nourriture, neanmoins en la Nubie en les accoûtume quelquefois à s'en passer durant quarante ou cinquante jours, & à se contenter de l'herbe qu'ils rencontrent, des épines,

ou des branches d'arbres. Les Chameux des autres Pays ne peuvent
Davity de l'Afrique page 12. estre si long temps sans manger de l'orge : Aussi chaque Marchand a d'ordinaire deux Chameaux, dont l'un ne sert qu'à porter la nourriture.

Le Chameau rumine pendant le jour ce qu'il a mangé la nuit.

Les plus grands Chameux se nomment *Elhegen*, *Ategin*, ou *Hogium*, ils portent d'ordinaire un millier pesant.

Les petits que nous appellons *Dromadaires* sont appellés *Bechet* ou *Mahan* par les Arabes : ceux-là ne servent guere que de monture, il y en a de si viſtes qu'ils font par jour trente-cinq à quarante lieuës.

Les Arabes qui vendent des Chameaux, font une fourberie pour se défaire de ceux qui sont maigres : ils leur font une ouverture dans la peau sous la queuë, & les soufflent par là pour les faire trouver gras.

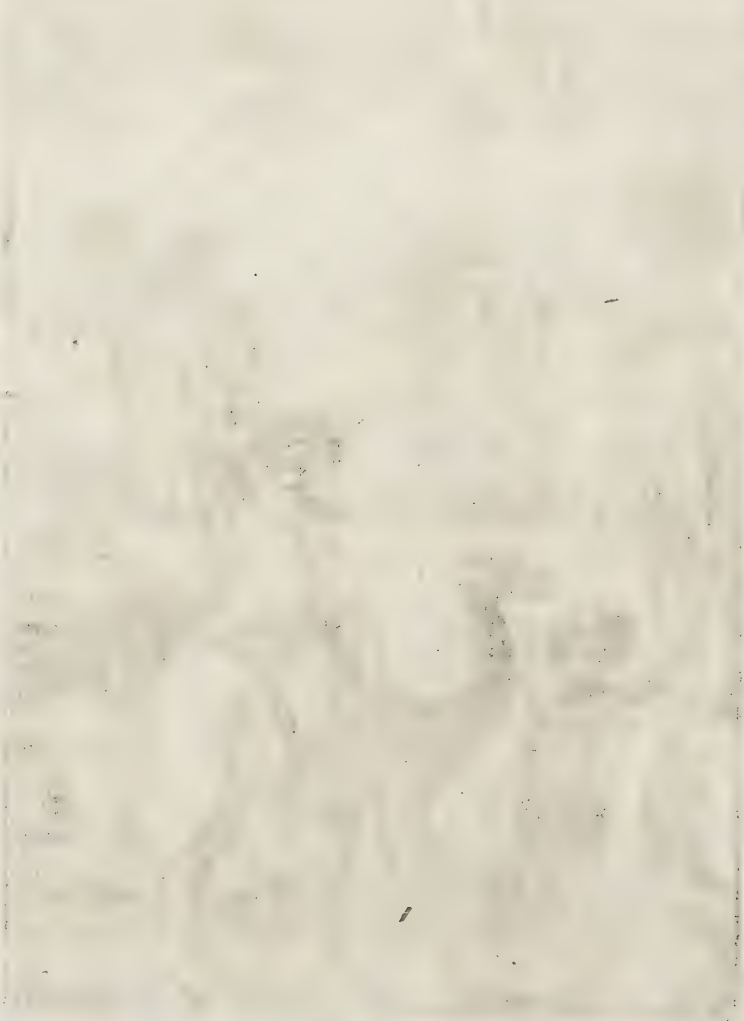
Les Africains & generalement tous ceux qui se mesle nt d'en avoir, afin de les entretenir plus gaillards, les châtrent, & ne laissent qu'un masle entre dix femelles.

Les Chameaux entrent en amour au Printemps, & cela ne leur dure qu'environ quarante jours : Durant ce temps leurs Gouverneurs les craignent, à cause que ces Animaux semblent avoir dans cette saison une memoire recente de tous les déplaisirs & châtimens qu'ils en ont receu auparavant ; aussi quand ils peuvent attraper quelques-uns de leurs Conducteurs, ils les foulent aux pieds & les mordent avec violence.

On remarque que le lait de Chameau est un remede excellent pour l'hydropisie, & que ces animaux ont une averſion naturelle pour les chevaux.

(o)

CHAMEAVX



NVBIENS.

Estat de la Nubie.

LEs Anciens se sont trompez quand ils ont crû l'air de ce Pays tellement échauffé par les rayons perpendiculaires du Soleil, qu'on n'y pouvoit faire d'habitations. D'ou vient qu'ils faisoient passer leur Climat par l'Isle *Meroé*, que nous appellons aujourd'huy *Gueguere*. Il est vray que pendant le jour l'air y est chaud, mais il n'est pas mal-faisant, & sa chaleur est extraordinairement corrigée par les fraîcheurs de la nuit, qui est le temps qu'ils choisissent pour le labour & pour les autres affaires. *Marmol. de l'Afrique Tom. 3. L. 9. C. 17.*

Les Nubiens ont la taille petite, le teint noir, & le visage ordinairement gasté de la petite verole qui leur vient deux ou trois fois de suite. Les riches s'habillent de toile de lin, & les petites gens de grosse toille, mais ceux-cy dans les grandes chaleurs vont nuds, excepté un morceau de tafetas qu'ils mettent par pudeur sur ce que la modestie veut que l'on cache.

Ils font grand trafic de leurs chevaux qui sont fort noirs, leurs Chameaux sont extrémement recherchez. Il font aussi commerce de quelques graines qu'ils vont échanger avec de la toille & des tafetas, dont ils sont fort curieux.

On y trouve quantité de grains d'or que les torrens qui descendent des Montagnes entrainent dans le plat pays, & dont ils se font diverses sortes d'ornemens. Ils ont du courage & combattent mieux à cheval, qu'à pied: ils panchent si fort leur teste sur l'encolure du cheval qu'il semble de loin que les deux testes n'en fassent qu'une, & ne ressemblent pas mal à des Centaures. Depuis qu'ils se sont avisez d'empoisonner leurs fleches, le Bassa d'Egpte n'ose plus les attaquer si frequemment qu'il faisoit autrefois.

Le poison croist dans leur Pays, & ils en font mesme grand trafic. C'est une petite graine qui se cueille à l'extremité d'une herbe qui ressemble à une ortie. Chaque grain est si venimeux, que s'il est partagé entre dix personnes, il les fait mourir en un quart d'heure, & tuë dans l'instant la personne qui le prend tout entier.

Ils ont quelque teinture du Christianisme, & baptisent par l'impression du fer chaud fait en forme de croix; mais en general leur Religion est un mélange des ceremonies des Chrestiens, des Mahometans & des Juifs.

Ils sont gouvernés par un Roy, que le grand Seigneur par ostentation conte au nombre de ses Subjets, à cause que les Turcs y ont fait quelques courses, & quelques ravages.

CHAPITRE XVII.

De l'Abissinie, Des Sources du Nil, Des Titres de l'Empereur des Abissins, Et de l'Etat du Païs.

De l'*Abissinie en general.*

Geographia Blaviana.

CE Pays qui n'a point esté fort bien connu des Anciens, comprend une bonne partie de l'Ancienne Ethiopie.

Il est borné au Septentrion par la Nubie & par une partie de l'Egypte, à l'Orient par les Costés d'Abex, d'Ajan, & de Zanguebar, au Midy par le Monomotapa, & à l'Occident par le Congo.

Ce Pays, qui est fort montagneux, a pour principales Montagnes celles d'*Amara*, de la *Lune*, &c.

Ses

Fig: XCII.

Septentrion
Midy
Torpique
Cancer
Tropique de Capricorne
Occident
Orient
PAYS DES NEGRES
NVBIE
ARABIE
MER ROUGE
OCEAN
GVINEE
CONGO
ORIENTAL
Ligne
Aquinoctialle ou
INDIEN
Mer de Congo
MONOMO
ZANGUEBAR
Le Madagascar
OCEAN MERIDIONAL
Cap de Bonne Esperance ou
ÆTHIOPIIN
ABISSINIE
Abyssinien
Egypte
Nil
Golfe
Coste Dest
Coste des Caffres
Ambian
Canze
Xoa
Gemen
Congo
Matamba
Goiame
Tapa
Barnagasso
Dobas
Balli
Bagamidri
Belegua-nee
Vangve
Ama
Baru
Fatigar
Tirut
Gorge
Zet
Montagne de la Lune

Ses Lacs remarquables ſont Zaſlan, Zembre, Zaire, &c.
Sa Riviere plus conſiderable eſt le Nil qui traverſant tout le Pays du Sud au Nord, en reçoit quantité de moindres dans ſon Canal; quelques Modernes veulent que la Source de ce Fleuve ne ſoit pas ſi Meridionale; nous en parlerons cy-aprés.

Cet Empire à qui on a donné plus de mille trois cens trente-trois lieuës, renferme pluſieurs Royaumes ou Provinces, dont les plus conſiderables ſont *Davity de l'Afrique pag 504.*

Bello,	Malemba,
Canſila,	Damut,
Daſila,	Vangue,
Barnagaſſo,	Ambiancantiva,
Lacca,	Gueguere,
Dangali,	Tigremahon,
Dobas,	Angote,
Balli,	Olabi,
Fatigar,	Beleguanze,
Baru,	Xoa,
Amara,	Nova,
Canze,	Fungi,
Gemen,	Gavi,
Gorga,	Cafates,
Tirut.	Quara,
Gazabela,	Agag,
Gajame,	Ambian,
Zet,	Bagamidri, &c.
Matama,	

Auſquels on peut adjoûter la Coſte d'Abex ſur la Mer Rouge, qui a fait quelquefois partie de cet Empire.

La pluſpart de ces Pays ou Royaumes ont leurs Villes Capitales de meſme nom, ainſi que les Geographes les ont marquées ſur leurs Cartes; mais depuis quelques années on a eu des connoiſſances plus certaines de cet Empire, comme l'on le remarquera dans les pages ſuivantes.

De l'Abissinie selon les nouvelles Découvertes.

Histoire d'Ethiopie des Peres Almeida & Tellez dans le tom. 4. des Voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

DAns la page precedente nous avons exposé les noms des principaux Royaumes que les Geographes ont attribué à l'Abissinie; mais comme cet Empire a esté peu connu jusqu'environ année 1640. nous avons crû qu'il estoit à propos de donner icy les nouvelles Découvertes que l'on en a fait.

Ce vaste Païs contient plusieurs Provinces, dont il y en a quelques-unes qui portent quelquefois le titre de Royaumes.

Ludolfii Hist Æthiopica. Regni Habissinorum lib. 1. cap. 2.

Les plus considerables sont
Magaza, Province,
Samen, ou Cemen, Royaume,
Tegre, ou Tigra, Royaume,
Angot ou Hangot, Royaume,
Gedm ou Gedem, Royaume,
Bali, Royaume,
Fatagar, Royaume,
Bahargamo, Royaume,
Gumar, Royaume,
Buzana, Royaume,
Cambat, autrement Adea, Royaume,
Enaria, ou Nareat Royaume,
Damot, Royaume,
Bizamo, Royaume,
Dembeja ou Dembea, Royaume,
Gonga, ou Goga, Royaume,
Bagemder ou Bagamidri, Royaume,
Amahara, ou Amara, Royaume,
Marrabet, Royaume,
Ifat ou Oyfate, Royaume,
Wed ou Ogge, Royaume,
Alamale, Royaume,
Sufgamo, Royaume,
Gurache ou Guaragué, Royaume,

Ganz

Fig: XCIII. und XCIV.

Ganz ou Baleganz, Royaume,
Set, ou Zet, Royaume,
Gafat, ou Gafates, Royaume,
Gojame, Royaume,
Walaka ou Oleca, autrement Holeca, Royaume,
Seuva ou Xoa, autrement Xaoa, Royaume,

Outre ces Royaumes & Provinces, en voicy quelques-unes dont nous n'avons point trouvé la position sur les Cartes, comme

Bugna ou Albugna,
Cont ou Conch,
Gaiche ou Gajegue,
Gombo,
Sat ou Xat.

(o)

Des Etats de l'Empereur des Abissins.

Almeida Tellez: Ludolfius, ut supra.

L'Empire des Abissins peut estre consideré en deux manieres differentes, comme il a esté autrefois, & ce qu'il est presentement.

L'Empereur possedoit vers le commencement de ce Siecle les Royaumes ou Provinces que nous venons d'énoncer dans la page precedente, & ses Etats s'estendoient jusqu'à la Mer Rouge, en sorte que toute la Coste d'Abex, dont il a esté parlé cy-devant, relevoit de son Empire: maintenant les Turcs & quelques peuples voisins luy ont enlevé cette Coste, en sorte que ses Etats ne touchent plus à la Mer; mais les plus redoutables ennemis qu'il ait encore sur les bras, sont les Peuples *Galles*, qui luy ont envahy toute la partie Meridionale de son Empire; & de ce grand nombre de Royaumes & de Provinces qu'il tenoit autrefois, il ne possede plus maintenant que les Royaumes ou Provinces de

Samen ou Cemen, Royaume,
Partie du Royaume de Tegre ou Tigra,
Bagemder ou Bagamidri, Royaume,
Amahara, Royaume,
Seuva ou Xoa, & Xaoa, autrement Holeca, Royaume,
Cambat ou Adea, autrement Hadea, Royaume,
Enaria ou Narea, Royaume,
Damot, Royaume,
Goiam, Royaume,
Dembeja ou Dembea, Royaume,

Il tien aussi quelques Provinces, dont les positions nous sont inconnuës, sçavoir,

Emfraça,
Mazaga,
Tzagadea,
Wagara,
Walkajet.

Fig: XCV.

EMPIRE DES ABISSINS
COMME IL EST PRE
SENTEMENT
Das Abyssiner Land
wie es Heutiges Tages
aussicht
Tropique de Cancer
Nil R.
Tacaze R.
COSTE
MER ROUGE
ARABIE
NUBIE
Mareb R.
SAMEN
TIGER
D'ABEX
DEMBEJA
Serra Belcha
BAGEMDER
Serra Lathra
AMHARA
GOIAM
Lake Quexen
SEUVA
Aoaxe R.
Serre Gence
DAMOT
ENARIA
CAMBAT
GALLES
COSTE D'ADEL
20
5
10

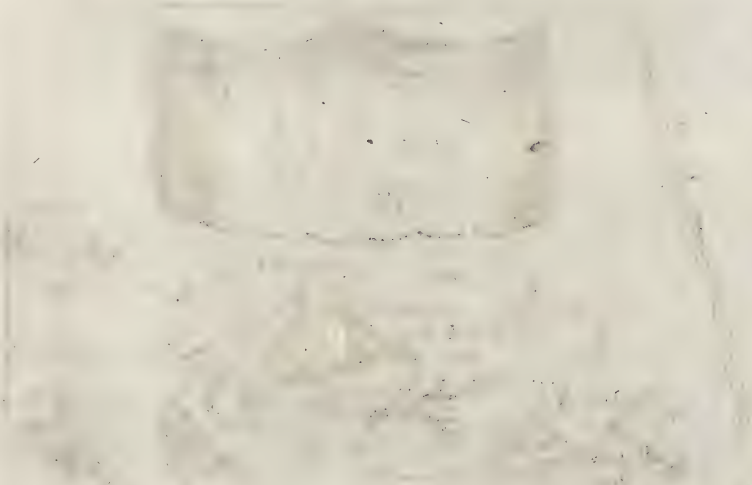


Fig: XCVI.

SOURCES
DU NIL
Vrsprung des Nils
Nil R.
Gorgora V.
Gorgora N.
DAMBEA
Ganeta
Dancas
BAGAMEDRI
Bee Lac
Jema R.
Guik
Segoti
Catedupa
Alata
AGAVS
Sortie du Nil
Gueneneure
Beixilo R.
AMAHARA
Tabat Marian
Colela
Ligeneglis
Ghedre R.
Quccam R
Abessa
OLECA
Nabessa
Maleg R
BIZAMO
Nil R.
XACA
GAFATES
Aeguer R.
Maleg R.
DAMUT

Des *Sources du Nil.*

LA source du Nil a esté inconnuë à tous les Siecles passez, quelque soin qu'on y ait pris pour la découvrir: car ny la curiosité des particuliers ny la puissance des plus grands Princes n'en ont jamais pû venir à bout. Sesostris & Philadelphe Rois d'Egypte, Cambise, Alexandre-le-Grand, Jules-Cesar & Neron y ont employé vainement diverses personnes; & quoy que dans le siecle passé, la navigation ait ouvert le chemin de l'Ethiopie, il ne s'est pourtant point trouvé d'homme en ce temps-là, qui se soit pû vanter d'avoir veu les sources du Nil: C'est à ce siecle cy à qui nous devons la découverte d'une chose si cachée; car la veritable source, & l'origine indubitable du Nil est dans la partie Occidentale du Royaume de Goiam, au raport du R. P. Pays Jesuite, qui dit l'avoir veuë en presence de l'Empereur d'Ethiopie l'an 1618. le 21. de Avril, & voicy ce qu'il en dit,

Discours sur le debordement du Nil par M. de la Chambre part. 6. p. 286.

Le Nil que les Ethiopiens appellent *Abani*, ou le Pere des eaux, prend son origine au Royaume de *Goiam* en un certain territoire que les *Agous* ou habitans nomment *Tonkoüa*, au haut d'une montagne qui a une plaine pareille a un grand champ environné de toutes parts de hautes Montagnes: Sur le sommet de cette Montagne il se trouve deux fontaines toutes rondes, chacune large de quatre palmes en diametre. L'eau de ces fontaines est tres-claire, tres-legere & tres-agreable à boire, il faut neantmoins remarquer que ny l'une ny l'autre n'a point de sortie dans cette plaine: mais seulement au pied de la Montagne. Ce Pere remarque que voulant sonder la profondeur qu'elles ont, & ayant enfoncé dans la premiere une lance longue de douze palmes, il luy sembla qu'elle rencontroit quelques racines des arbres voisins qui s'estoient entrelassées.

Hist. d'Ethiopie des P. Lobo d'Almeida & Tellez cy-devant citez.

C'est pourquoy voulant sonder la profondeur de l'autre, qui est distante de la premiere vers l'Orient d'un jet de pierre, il n'en trouva pas le fond avec une lance de douze palmes, de sorte qu'apres avoir fait lier deux lances ensemble, qui faisoient la longueur de vingt palmes, il les enfonça dedans, mais il n'en put encore trouver le fond par cette voye-là.

Les habitans assurent que toute la Montagne est pleine d'eaux & pour marque de cela ils disoient que toute la terre qui est à l'entour de ces Fontaines tremble est mobile; que c'est un signe

certain de l'eau qui eſt cachée au deſſous, & que c'eſt la raiſon pour laquelle l'eau des Fontaines demeure toûjours égale, ſans croiſtre jamais, & qu'elle ſort avec tant d'impetuoſité au bas de la Montagne. Ils diſoient encore une choſe que l'Empereur qui eſtoit la preſent confirmoit, que cette année là la terre avoit eſté peu tremblante à cauſe de la grande ſechereſſe qui avoit precedé; mais qu'aux années precedentes, elle avoit ſi fort tremblé qu'on n'y avoit pû aller ſans peril.

L'enclos de cette planure reſſemble à un Lac tout rond, qu'un jet de fronde pourroit meſurer.

Au deſſous de la Montagne il y en a une autre vers l'Occident qui eſt à peu prés diſtante d'une lieuë de cette ſource, & c'eſt là où habite le peuple qu'on nomme *Agaus* ou *Agous*.

Au reſte il eſt difficile de monter au lieu où ſont les Fontaines, ſi ce n'eſt par la partie de la Montagne qui regarde le Nord : par cet endroit la montée eſt aſſez facile.

Uune lieuë au deſſous de la Montagne il y a une profonde vallée, où ſort un autre ruiſſeau qui ſe joint un peu aprés à celuy du Nil; ils croyent qu'il vient de la meſme ſource que celuy-cy, mais qu'aprés avoir coulé par des Canaux ſous-terrains, il commence à paroiſtre en cette vallée.

Le Ruiſſeau qui ſort au pied de la Montagne coule d'abord vers l'Orient tout autant qu'une portée de Canon peut aller, mais aprés il ſe détourne tout à coup & va vers le Nord; Et à trois quarts de lieuë de là il en rencontre un autre qui ſort des rochers, & un peu aprés deux autres qui viennent du coſté d'Orient, avec leſquels il ſe mesle; ainſi en ſe joignant encore avec d'autres il croiſt notablement.

Enſuite ayant couru tout l'eſpace d'une journée de chemin, il ſe joint avec un gros ruiſſeau nommé *Iama*, & delà il coule vers l'Occident juſqu'à trente lieuës loin de ſa ſource: aprés quoy il change ſon cours & va vers l'Orient, & tombe dans un grand Lac qui eſt dans la Province de *Bed*, & dont une partie eſt dans le Royaume de *Goyam*, & l'autre dans celuy de *Dambea*; mais il traverſe ce Lac de telle maniere qu'il eſt aiſé de diſcerner ſes eaux d'avec les ſiennes, paſſant à travers ſans ſe mesler avec elles.

Sitoſt qu'il en eſt ſorty tournant vers le Midy il baigne par divers détours qu'il fait, le païs *d'Alata*, qui eſt diſtant du Lac de cinq lieuës : & rencontrant là des rochers qui font une cataracte ou cheute d'eau de quatorze braſſes de hauteur avec un bruit ſi épouvantable

table qu'on l'entend de trois lieuës loin, & s'éparpille en tant de petites gouttes qu'il semble que ce soit une bruine.

Aprés s'estre ainsi precipité il est un peu aprés comme englouty entre deux grandes roches, en sorte qu'il y a de la peine à le revoir. Et les pointes de ces roches sont si prés l'une de l'autre, que l'Empereur ayant fait poser un Pont par dessus y a passé quelquefois avec toute son armée.

Aprés donc que du costé d'Orient il a coulé au long & au large par les Royaumes de *Bagamidry* & de *Goyam*, & par tous les autres Royaumes qui sont entre-deux comme ceux d'*Amahara*, d'*Olaca*, de *Xaoa* & de *Damot*, & qu'il a arrousé les païs de *Bizamo* & de *Gumacanca*, il se rapproche insensiblement du Royaume de *Goyam*, en sorte qu'il n'est éloigné de sa source que d'une journée. Delà tournant son cours vers *Fazolo* & *Ombaroa* qui est un Royaume que *Eraz Selachristes* frere de l'Empereur conquit l'an 1613. & qu'il nomma *Ayzolam*, c'est à dire nouveau nomde, parce que c'est un païs vaste & qui estoit inconnu auparavant; il quitte l'Orient & commence à couler vers le Nord, où aprés avoir traversé une infinité de Regions & passé par d'effroyables precipices il tombe dans l'Egypte & se rend enfin dans la Mer Mediterranée.

Il y a quelque apparence que ce que nous appellons maintenant les *yeux du Nil* qui sont deux Lacs à costé l'un de l'autre, conviennent à ce que *Ptolemée* a nommé. *Palus Orientalis* & *Palus Occidentalis Nili*.

On ne doit pas s'étonner si le Nil vers ses sources a un cours si irregulier, si l'on considere que la Riviere de Loyre la plus considerable du Royaume de France, fait un circuit dans le Vivarais où sont ses sources, qui est fort semblable à celuy du Nil.

Nous avions promis en parlant du débordement du Nil, d'exposer icy au long l'opinion du P. Schotto, qui veut que la crüe du Nil vienne des eaux de la Mer; mais aprés y avoir fait une serieuse reflexion, & examiné ce que le P. Lobo en a écrit depuis, nous avons crû que son opinion étoit la plus vray-semblable & la plus naturelle; & c'est à celle-là que nous nous attachons. Il croit, & avec raison qu'on ne peut attribuer ce débordement du Nil qu'aux seules pluyes, qui commencent à tomber en Abissinie vers le premier jour de Juin, qui est le temps de l'hiver en ce païs-là. D'autres ont crû que l'eau des Neges fonduës grossissoit beaucoup les eaux du Nil, mais ils étoient mal informez du Climat de l'Abyssinie, puisque les dernieres Relations nous apprennent qu'il n'y tombe point de Nege.

De l'Empereur des Abyſſins.

QVoy que l'Empereur des Abiſſins, n'ait point d'Armoiries, ou Blaſon, il a neanmoins un ſceau dont on ſe ſert pour cacheter ſes Lettres, ſur lequel eſt repreſenté un Lion tenant une Croix, avec une inſcription en langue Ethiopienne, qui ſignifie que le *Lion de la Tribu de Iuda eſt vainqueur.*

Almeide Tellez, Ludolfius ut ſupra.

Il n'eſt point vray que cet Empereur porte pour Sceptre une Croix, toutefois il en tient d'ordinaire une petite à la main, non pas comme une marque de l'Empire, mais pour celle de la dignité de Diacre, & meſme les Grands Seigneurs de ſon Empire, en portent, afin qu'il leur ſoit permis de Communier avec les Preſtres, dans les Chapelles, & dans les Chœurs des Egliſes, & non pas dehors comme font les Seculiers.

Ce Prince porte pour Couronne une Toque couverte de Plaques d'Or & d'Argent avec quelques Perles, l'on ne connoiſt point d'autres Pierreries dans cet Empire.

Les Titres de l'Empereur ſont, *Moy que ay eſté nommé dans le Bapteſme Atani Dinhgil*, c'eſt à dire, *Encens de la Vierge, & qui eſtant Roy ay eſté appellé David le bien-aimé de Dieu, la Colonne de Sion, Fils de la ſemence de Iacob, Fils de la main de Marie, & Fils de Nabu ſelon la chair; Fils de S. Pierre & de S. Paul ſelon la grace; Empereur de la Haute & Baſſe Ethiopie & de pluſieurs autres Royaumes & Provinces, Roy de Xoa, de Gafates, de Fategara, d'Angote, de Bara, d'Hadea, de Baleganza, de Vanga, de Goyam où ſont les ſources du Nil, de Amhara, de Bagemdri, d'Ambea, de Vagne, de Tigremahon, de Sabaim d'où eſtoit la Reine de Sala, de Barnagaſſe, &c.*

Mais ces Titres ne ſont point connus chez les Abiſſins, & meſme la pluſpart des noms des Royaumes ſont icy corrompus, comme on le peut juſtifier par ceux que nous avons donnés cy deſſus en décrivant l'Abiſſinie ſelon les nouvelles découvertes.

Le vray Titre que prend maintenant ce Prince, eſt celuy *d'Empereur* ou de *Roy des Rois d'Ethiopie*, & ſes ſujets dans les Lettres qu'ils ont l'honneur de luy écrire, luy donnent la qualité de *Tres-Haut & de Tres puiſſant Roy des Rois d'Ethiopie.*

Autrefois on avoit accoûtumé de garder les Enfans des Empereurs d'Abiſſinie ſur *l'Amba-Guexen*, c'eſt à-dire la Montagne de *Guexem*, que quelques Geographes nomment *Amara*; ce nom d'Amara n'eſt toutefois que celuy du Royaume où elle eſt ſituée.

Cette

Der Käyser von Abissinie. Fig. XCVII.

2

Pl.es D'ABISSINIE.

Cette Montagne eſt coupée à plomb de toutes parts comme une
our, elle eſt toute de Roche vive, ſon ſommet finit par une plaine
environ une demie lieuë de circuit, mais il faut bien une demie
ournée pour faire le tour de ſon pied; elle eſt haute à proportion:
n monte aſſez aiſément par le bas, mais elle eſt ſi eſcarpée vers
haut, que les beſtes y ſont guindées par le moyen d'une corde:
ur l'eſplanade de cette Montagne on y a bâti une maiſon de pierre,
ouverte de paille comme le ſont toutes les maiſons d'Ethiopie. L'on
rouve dans cette plaine deux Eſtangs, l'eau d'un de ces Eſtangs
ournifſoit l'eau pour boire, & l'autre eſtoit deſtinée pour d'autres
ſages: Le Terroir de cette Plaine n'y produit que de l'Orge, des
éves, & quelque peu de grains; mais il n'y croît point de bons
rbres fruitiers, on y voit ſeulement des Cedres ſauvages & de mé-
hans Arbriſſeaux. Proche d'un de ces Eſtangs il y a une petite Col-
ine, ſur laquelle ſont bâties deux Chapelles, deſervies par des Moy-
es du Païs, & des *Depteras* ou Chanoines.

Etat de l'Abiſſinie.

L'AIR de ce païs eſt different ſelon la diverſe ſituation de ſes Provinces, mais en general il eſt temperé, le froid y eſtant plus à craindre que le chaud. En quelques endroits il y tombe de la Gresle, mais on n'y voit point de Nege; les terres y ſont tres-fertiles & quelques-unes rapportent trois fois l'année du bled, de l'orge, du millet ou d'autres grains d'Europe; Le *Tef* y vient en abondance; c'eſt une graine dix fois plus petite que le grain de moutarde, ceux du païs s'en ſervent pour leur principale nourriture; les Bois y ſont remplis de ſimples: mais principalement de plantes de *Sené*. Cette plante vient en forme de buiſſon, ceux qui en receüillent les feüilles vont par le moyen du Nil les vendre au grand Caire. C'eſtoit autrefois le Conſul des François qui achetoît en gros tout le Sené qui venoit d'Abiſſinie, & pour avoir le droit de le faire revendre en détail il donnoit trente mille écus au Bacha du Caire. L'on aſſure que ce ſont maintenant les Juifs qui ont pris ce party, & pour rendre le Sené plus rare & plus cher, l'on ſepare en trois parts tout ce qui a eſté apporté au Caire, de ces trois lots, on n'en reſerve qu'un qui ſuffit pour tous les Apotiquaires d'Europe, le reſte eſt jetté au feu. Les limons, citrons, & oranges y viennent tres-bien, & les figues ſont un peu differentes des noſtres, le raiſin y eſt rare; les canes de ſucre, & le coton y ſont communs; Les Elephans ſauvages, Lyons, Tygres, Loups-Cerviers, Renards, Singes & Chats ſauvages y ſont cruels, & il

Hiſtoire d'Ethiopie par Almeida & Tellez dans le Tome 4 des voyages recüeillis par M. Thevenot in folio; Ludolfii Hiſtoria Æthiopica lib. 2. Cap. 7.

& il y a quantité de Chevaux, Mulets, Bœufs, Vaches & Moutons.

Ce Païs eſt peuplé de Chreſtiens, de Mores, d'Indiens, de Gentils, & de Juifs ; Les Mores y ſont en tres-grand nombre, & ſont preſque les ſeuls qui ſe meslent du negoce ; en general tous ces peuples ont la taille haute, le nez affilé, les levres petites & le tein noir, celuy qui tire ſur la couleur d'olive y eſt le plus eſtimé. On y en trouve quelques-uns qui ont le tein d'un blanc morne & qui n'a rien de vif, ils ont grand ſoin de leur chevelure tant hommes que femmes : mais celle des hommes qui eſt naturellement friſée, eſt toûjours fort courte. Leur habillement conſiſte dans un petit Tulban, un juſte-au-corps & haut de chauſſes qui leur deſcend juſques ſur leurs ſouliers, & ils ne piquent pas d'eſtre richement veſtus, ny d'eſtre fort ſomptueux dans leur manger, eſtans naturellement fort ſobres ; mais ils boivent par excez de leur *Sana* ou Biere.

Le plus grand trafic de ce Païs conſiſte en fer, plomb, ſel, or, &c. l'or s'y trouve dans les rivieres par petits grains, qui leur ſervent de monnoye; dans les grandes affaires on le donne au poids. Et dans le negoce ordinaire ils ſe ſervent pour monnoye de morceaux de ſel, faits en forme de brique, leur ſel n'eſtant point en grains comme le noſtre; ils tirent leur ſel de certaines Montagnes ou Roches de la Frontiere de *Tigré* & d'*Angot*; ces Montagnes n'eſtant quaſi que de ſel : les originaires de ce Païs diſent qu'ils ont quantité de mines d'or : mais qu'ils ne veulent pas les foüiller, de peur qu'il ne prît envie aux Turcs de s'emparer de leur Païs. Les Abyſſins en general, ont pour armes ordinaires les Sagayes ou demie picques, l'epée, le poignard & la maſſe. On tient que dans l'armée de l'Empereur il y a toûjours cinq ou ſix cent Mouſquetaires : mais ſi mal diſciplinés, qu'à peine ſçavent-ils ſe ſervir de leurs armes à feu. Quand ces Peuples combattent ils ne font qu'un corps, ſi ceux de la teſte ſont aſſez heureux de faire ployer leurs ennemis, ceux de la queuë ne manquent pas de venir pourſuivre les fuyards : mais ſi au contraire ceux de la teſte ſont obligés de ployer, ceux de la queuë ne manquent pas de laſcher le pied & d'abandonner leurs camarades à la diſcretion de leurs ennemis, afin, diſent-ils, qu'en ſe ſauvant ils ſoient en eſtat de former un autre corps d'armée qui ſera peut-eſtre plus heureux que le premier.

La Religion de ces Peuples eſt un composé des differentes ceremonies des Payens, Juifs, Chreſtiens & Mahometans, qui ſe ſont meslez parmy eux, mais ils preferent les coûtumes Judaïques aux ceremonies des autres ; ils obſervent particulierement le nombre de qua-

quarante jours pour baptiſer un enfant masle, & celuy de quatre-vingt pour baptiſer une fille ; ils font conſacrer leur Patriarche par celuy d'Alexandrie, & ſuivent les erreurs de Dioſcore & d'Eutiches, auſſi bien que les Coptes ou Chreſtiens d'Egypte. Il y a en Abiſſinie quantité de Monaſteres de l'Ordre de S. Antoine.

L'Empire d'Abiſſinie eſt hereditaire; ces peuples content dans leur hiſtoire vingt-quatre Empereurs depuis la Reine de *Saba*, & le fils qu'elle eut de Salomon, juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & ſoixante huit depuis ce temps là juſqu'à *Baſilides* ſurnommé *Seltan-Saghed*, & qui s'eſt fait nommer enſuite *Alam-Saghed*, il naſquit en 1607. & monta ſur le troſne en 1632.

CHAPITRE XVIII.

Du Monomotapa. Des Monts de la Lune, & de leurs Animaux. Etat du Monomotapa.

De l'Empire du Monomotapa.

LE Monomotapa, que quelques-uns nomment auſſi Benomotaxa, eſt en partie dans la Zone torride, & en partie dans la Zone temperée Auſtrale ou Meridionale. *Davity d'Afrique, p. 477. Geographia Blaviana.*

Il eſt borné au Septentrion par l'Abiſſinie; à l'Orient, au Midy, & à l'Occident il eſt environné par la Coſte des Cafres.

Ses Montagnes conſiderables ſont celles de la Lune, que les Afri-

Marmol. Tom. 3 Liv. 9. Chapitre 22 de l'Afrique Davity de l'Afrique pag. 477.

quains appellent Beth, & qui pouſſent pluſieurs chaiſnes ou branches du coſté du Septentrion & celles de Zact qui ſont vers le Midy.

Ses principaux Lacs ſont ceux de Sachaf, Vaby, &c. ſes grandes rivieres ſont Cuama, Spiritu Sancto & celle de Los-Infantes, appellée auſſi Camiſſa, Zamber, &c. Cet Empire renferme pluſieurs Royaumes & Provinces qui ont la pluſpart leurs Villes Capitales de meſme nom: les plus conſiderables ſont,

Agag.
Camur.
Maitachaſi.
Buva.
Monomotapa.
Bagametro, &c.

La Ville Capitale du Païs s'appelle Monomotapa ou Banamatapa, & ſelon quelques-uns elle donne le nom à cet Empire : mais la pluſpart des Afriquains la nomment Vouberatan. Elle eſt ſituée ſur le rivage Meridional de la Riviere de Spiritu Sancto. Ses maiſons ne ſont que de bois & de terre, liez enſemble par une eſpece de bitume, elles n'ont que deux étages, & ſont couvertes de paille ou de branchages; le toit eſt élevé en maniere de pavillon, elles ſont diſpoſées & ouvertes de telle ſorte qu'elles peuvent eſtre rafraîchies par les vents qui regnent ſelon la diverſité des ſaiſons, toutes leurs façades ſe reſſemblent, & ſont peintes de diverſes couleurs & embellies de pluſieurs figures. Ils meſlent de certaines gommes avec ces couleurs qui leur donnent lieu de reſiſter aux injures du temps.

Le vieux Chaſteau où les Empereurs faiſoient leur ſejour eſt à l'Orient de la Ville, fortifié de Murailles, & flanqué par de groſſes Tours, mais eſtant tombées en ruine, on en a baſti un autre du coſté du Midy, dont la ſimetrie eſt tres-belle & la ſtructure magnifique, les poutres & le lambris ſont d'une ſculpture bien travaillée & enrichie d'or, & les appartemens ſont remplis de meubles tres-ſuperbes, apportés de Perſe & de la Chine.

Des *Montagnes de Beth, ou de la Lune, & des Animaux qu'on y rencontre.*

Marmol. de l'Afrique L. 1. Chap. 23. & 62.

CEs Montagnes pouſſent de longues branches dans la partie Septentrionale du Monomotapa, leurs pointes qui ſont preſque toûjours chargée de neges s'élevent extrémement haut. Quelques-uns ont crû que les ſources du Nil eſtoient au pied de ces Montagnes, mais ces

DRAGONS

ces Monts ne nous sont pas encore bien connus à cause des animaux dangereux qui s'y trouvent, & particulierement les Dragons & les Serpens.

Les Afriquains nous ont voulu faire croire que le Dragon est engendré de l'accouplement d'un Aigle & d'une Louve, & que le ventre de la Louve luy grossit avec tant d'excez que pour se délivrer de ce monstre il faut qu'elle creve. Les pieds du Dragon tiennent de l'espece de la mere & ressemblent à ceux d'un Loup, il a la teste d'un oiseau, & les ailes aussi: le ventre est fort gros, la queuë tient du serpent & la peau est tachée de diverses couleurs, il s'en trouve qui ont douze pieds de longueur.

Les Dragons de Monomotapa sont beaucoup plus venimeux, moins pesans & en plus grand nombre que ceux qui se rencontrent dans les concavitez du Mont-Atlas & en d'autres endroits de l'Afrique.

Les Montagnes de Beth ou de la Lune, nourrissent aussi des Serpens d'une grosseur & d'une longueur extraordinaire, & qui ont cela de commun avec les Dragons que les uns & les autres fõt la guerre à l'Elephant & en aiment le sang qu'ils trouvent extrémement bon & rafréchissant.

Cette guerre est si funeste qu'elle fait souvent perir les uns & les autres. Le Dragon se cache dans les branches d'un arbre dont l'Elefant vient manger le feüillage, & tandis qu'il mange, il s'élance sur luy, entrelasse sa queuë au tour des jambes de l'Elefant, & cherche à luy succer le sang. L'Elefant pour debarasser ses jambes tasche de les frotter contre un roc, ou contre le tronc d'un arbre, afin d'écraser le Dragon qui pour empescher l'autre de marcher, redouble les nœuds de sa queuë, met sa teste dans la Trompe de l'Elefant la ronge, la succe & luy oste la respiration. Ce qui reduit l'Elefant à se jetter par terre outré de douleur & de foiblesse, mais cette cheute est quelquefois fatale au Dragon qui demeure écrasé sous cette lourde masse. Ainsi les deux ennemis periſſent bien souvent; ce qui fait qu'on en trouve de morts aupres des arbres qui se rencontrent aux pieds de ces Montagnes.

Etat du Monomotapa.

LEs Lacs & les Rivieres du Païs y moderent tellement les chaleurs par la quantité des vapeurs qui en sortent, que l'air y est fort temperé, la terre y est grasse & abondante en paturages. Les Bœufs & les Vaches y sont en grande quantité: mais les chevaux n'y sçauroient vivre, pour les Elephans on les y trouve par troupeaux, & les chasseurs en font mourir trois ou quatre mille par an, d'où vient que le morphi ou l'yvoire y est tres-commun On y trou-

Marmol. T 3. L. 9. C. 30. de l'Afrique Davity de l'Afrique pag. 479. 480. &c.

ve auſſi grande quantité d'Autruches, dont quelques-unes ſont groſſes à peu prés comme des Bœufs.

Les habitans ont la taille haute & ſont d'une couleur noiraſtre, ils aiment fort le ſon des inſtrumens, dans la ſaiſon de leur hyver, qui ſe rencontre lors qu'on a l'eſté en Enrope, ils portent des habits faits de peaux, auſquels ils conſervent les queuës, mais en eſté ils ne ſe couvrent guere qu'au deſſous de la ceinture. Chacun peut avoir autant de femmes qu'il en peut entretenir, mais la premiere eſt la principale, & les enfans ſuccedent aux biens. Les femmes y ſont honorées avec beaucoup de reſpect, les filles y vont nuës juſqu'à ce qu'elles ſoient mariées, couvrant ſeulement leur honte avec quelque drap de coton, elles ſe marient du moment qu'elles ont leurs mois. Les maiſons de ce Païs ſont faites de bois en forme de tentes, plus elles ſont hautes, plus ils les trouvent agreables. On y trouve des Mines d'Or, mais elles demeurent inutiles par la faineantiſe des Peuples qui ſe contentent de ramaſſer ce qu'ils trouvent d'or dans le ſable de leurs rivieres, qui y eſt quelquefois en ſi grande quantité, que les Portugais appellent le Roy de ce Païs l Empereur de l'or. Les habitans du Païs ſont francs de toutes ſortes d'impoſitions & ne payent aucune choſe à leur Roy, ſinon quelque preſent quand ils veulent avoir la grace de parler à luy; les Roïs ſes vaſſaux luy en font ſouvent de tres-conſiderables. Le negoce de ce pays roule ſur le troc de la clincallerie & des toilles qu'on leur apporte contre leur morphi on y voire qu'on tranſporte ailleurs.

Leurs armes ſont les haches, les fléches, le dard, &c. mais comme le Païs ne produit point de chevaux ils manquent de Cavalerie, ce qui eſt ſupplée par vingt mille Montagnards tres-legers-à la courſe, que l'Empereur entretient à ſa ſolde, & qui en cas de beſoin ſe rendent d'un bout de la frontiere à l'autre avec une diligence pareille à celle de la Cavalerie.

L'Idolatrie a eſté l'ancienne Religion de ce Païs : meſme la plus grande partie en eſt encore infectée, nonobſtant le ſoin qu'ayent pris les RR .PP. Jeſuites d'y eſtablir le Chriſtianiſme, les guerres de l'Europe ont empeſché que les Miſſionnaires ayent continuée d'y aller.

Le Roy de ce Païs qui eſt appellé Benomotapa ou Empereur, entretient ordinairement plus de mille femmes, la premiere qui luy donne un fils eſt maitreſſe de toutes les autres, & ſon fils ſuccede à l'Empire.

Fin de la Deſcription de l'Afrique.

TABLE

PLES DE MONOMOTAPA

S.t Salvador.

T. 3

Die Stadt Loanga.

La Rache
OCEAN
OCCI
IDEN
TAL

ADITIONS POUR
Afrique repondant
Chifres marquez
le haut des pages
Zu Africa ſo mit
Ziffern, Welche obe
Seiten gezeichnet ſind
uberein Komen.
Argilla
OCEAN
OCCIDENTAL

TABLE ALPHABETIQUE
DE LA
DESCRIPTION
DE L'AFRIQUE ANCIENNE ET NOVELLE.

A.

A Bani. 131
A Abaſſie. 50
Abex 3.& 50
Abyſſinie 3
Aced 110
Achaiſſara 108
Adea 50.& 127
Adives 111
Adra 83.84
Adrumete 5
Adulis 121
Adulitæ 120
Ethiopes Daratitæ 121
Ethiopia Interior 120
Ethiopia *ſub* Ægypto 120
Ethiopici 120
Ethiopie. 2
Ethna 116
Afrique Ancienne & Moderne 1.
2.& 3
etite Afrique 2
gades 90.& 93
Agag
Agaus 127.& 138
Agmet 132
Agous 110
Agyſamba 132
Ajan 121
Aiguilles 3.& 50
Alabaſtrinus 65
Alamale 31
Alam-Saghed 127
Alarbes 137
Alata 20
Albear-Alquivir 132
Alberton 104
Al-Bouquenez 7.& 19
Albugna 105
Alcaide 2.& 21
Alcair 9
Alcaſſane 36
Alcaſſar 9
Alexandrie 105
Alger 31.34.& 109
Alitambi 7.12.& 108
Almenare 81
16

S 3

Almey-

Almeyde 55
Alphonſe de Luques 114
Alquiere 94
Amalphi 25
Amamor 106
Amara 126
Ambacel 125
Amba-Guexen 134
Ambas 70
Ambiancantiva 127
Amboule 56
Amena 107
Ampalez 14
Ampatres 56
Ampſaga 5
Anacandrian 58
Anchiſa 110
S. André 56
Andropolis 31
S. Ange Ch. 24
S. Angelo 56
Angola 69. & 72
Angot 128
Annobon 75
Anoſſi 56
An Renauoule 56
Anſianach 56
Anſicains 69
Antæopolis 32
Antavares 56
S. Antoine 44. 56. & 97
Antoine de Nole 96
Antropophagi Æthiopes 64. & 121

aphricerones 81. 82
aphrodites 32
aphroditopolis 32
apiri 120
S. Apolline 56. & 63
apollonie 5
Aproſitus 81
aquilunda 69
arcadia 32
arco 56
aroccæ 81
aromata 120. 121
aroncæ 81
arquiquo 50
arſem 83
arſinarium Promontorium 91
arſinoe 5
arſinoe ou Crocodilopolis 32
aſcenſion 78. 79
aſna 33
aſſomption 62
aſtaboras 120
aſtapus 120
atani Dinghil 134
ategin 123
athribis 32
atlas M. 3
atlantique 7
auberge 25
S. auguſtin 56
autolala 81. 118
autolalæ 81
aulys 61
auximîtæ 120
auxume 121
axime 83
ayzolam 133
aania 120
azanie 49
azgar 104

B

BAbelmandel 54
Babouins 9.
Babylone ancienne 37
Bagametro 138

Bagamidri 127
Bagazi 81
Bagemder 128
Bagnes 12
Bagrada 5. & 7
Bagradas 2
Bahargamo 128
Bahri 33
Baleganz 129
Balli 127
Banamatapa 138
Bangana 91
Banze 70
Baramo 50
Barbara 7
Barbaria 120
Barbarie 3. 4. 7. & 49
Barca 7. 19. & 108
Barga 122
Barnagoſſo 127
Barſiloa 93
Baru 127
Baſilides 137
Baſo 65
Batrachus 5
Battou 83
Baye de la Table 65
Beberes 20
Beccabena 90
Bed 132
Behera 108
Beitala 107
Beleguanze 127
Beliche 61
Bello 127
Benin 82. & 38
Benomotapa 141
Benomotaxa 137
Ber 7
Berdoa 100
Bereberes 104
Berenice 5. & 32
Bergalan 108
S. Bernard 62
Berniche 108
Beſcher 91
Beſquela 110
Betanchor 113
Betancour 113
Beth 138. & 139
Biafara 7
Biafares 82. & 91
Bifali 50
Biledulgerid 3. & 104
Biriſſimſim 38
Bizamo 128
Bizerte 7
Bocanum-Hemerum 5
Bohiſtmene 56
Bolbitine 31
Bonne 7
Bonne-gens 83
Bonne-veuë 97
Borno 3. & 90
Bovamere 106
Bouhera 108
Boulac 36
Bourbon 56. & 62
Bourg 24
Bout 56
Bramas 69
Brava 50. 51. & 97
Bretons 56
Bubaſtus 31
Bugie 7
Bugna 129
Buro 65
Buſiris 31
Butos 32
Buva 138

TABLE.

Buzana 128
Byrſa 16

C

CAbasa 32
Cabo Corſo 83
Cadamoſto 96
Cadis 112
Cafates 127
Cafrerie 3
Cafres 3
Caire 36
Calitz 36
Cambambe 72
Cambat 128
Camſin 39
Camiſſa 138
Camur 138
Canar 110
Canaria 81
Canaries 113. 114. & 115
Candace 120
Canfila 127
Caniſe 98
Cano 91. & 93
Canopolis 31
Canots 94
Cantory 91
Canuia 91
Canze 127
Cap-verd 3. 78. 96. & 117
Capes 7
Caphas 80
Carach 46
Carache 48
Caragoulis 91
Carcanoſſi 56
Carmo 82
Cartage 5. & 16
Caſamenſe 86
Caſium 31
Caſperia 81
Caſſave 11
Caſſena 91
Caſſeva 106
Caſum 31
Cataractes 33
Cavalles 100
Caucongo 63
Caveo 61
Cebu 106
Cebur 7
Cedded 8
Cehel 100
Cemen 127
Cenouch 108
Centuria 81
Cercina
Cerne 57
Ceute
Chalbiza 10
Charaſſat 3
Cherif 10
Chriſtiansbourg 8
Cinnamomifera 120
Cirta
Cirteſij
Cita-vecchia 2
Claros 8
Climax 3
Coanza 6
Cochaa 5
Colonie 7
Colzim 44
Comendo 8
Comine 2
Cominot 2
Conch 12
Concritan 6
Congo 6
Cont 12
Coptes 33. 36. 4
Co

Cormentes 83
Corregidor 75
Coſte de l'Or 83
Coulatte 108
Criſtal 69
Crocodiles 40
Crocodilium 32
S. Croix 118
Cuama 64. 65. 66 &
Caxen 54
Cyniphus 5
Cynopolis 32
Cyrenaica 32
Cyrenaique 5

D
Dabian 17
Dafila 127
Damot 128
Damut 127
Dancala 122
Dangali 50
Dara 104. 105. 108
Daradæ 81
Daradi 120
Datles 110
Dauphine 55
Delbée 83
Delta 31. 33
Demba 122
Dembea 128
Dembeja 128
Depteras 135
Derbici 81
Dermones 81. 82
Deſert 3
Dian Racoube 58
Diego d'Azemburcha 86
Dioſcore 47
Dioſcoridis 121
Dioſcurias 54
Dioſpolis 32
Dire 121
Divan 13. 36
Dobas 127
Doër 7
Dom Galopes 63
S. Dominique 98
Donac 60
Drag 104. 105
Dragons 139
Dromadaire 123
Duſpi. 120

E
Au du Soleil 6
Eigeb 109
Egypte Baſſe 31
Egypte Haute 31
Egypte Moyenne 31
Ehir *liſez* Ghir 100
Eiche Mehemet Themain 105
El-Cuvich 108
Elfil 71
Elephas 120
Elephantis 32
Elephantophagi 120
El-Gerid 103. 104. & 108
S. Elme. Ch. 24
Elmeidua 108
Emfraca 130
Enaria 128
Enchantée 116
Entacham 83
Eraz Selachriſtes 135
Errif 7
Eſcobar 86
Eſperance 65
Eſſina 121
S. Eſtienne 62
Ethiopie 119
Ethiopie inferiere 120
Ethiopie ſous l'Egypte 120
Eve. 109

Evonymitæ 120
F
Falaca 15
Fangatere 56
Farfara 23
Farillon 34
Fatagar 127. & 129
Fazolo 133
Feghiga 108
Felles 50
Fer 114. 116. & 117
Fernand Darias 114
Fernando Poo 75
Feſſa 9
Fetiche 88
Fetu 83
Feu 97
Fez 7. & 10
Flamands 95
Florianne 24
Fondego 34
Fontaine 6
Fort Dauphin 56. & 57
Forte-Venture 114
Fortunées 81. & 113
Fouli 91
Frederisbourg 83
Funchal 118
Fungi 127
G
GAfat 129
Gafates 129
Gago 90
Gaiche 128
Gajegue 128
Galet 62
Galles 130
Galopes 63
Gambaya 91
Gambie 90
Ganches 15
Ganz 129
Gapachi 120
Garama 80. 81
Garamantes 81
Gatos-Paules 92
Gavi 127
Gazabela 127
Geam 128
Gebel 44
Gebel-Mokattam 36
Gedem 128
Gemen 127
Gemis 104
Gemme 9
Geneo 89
Geneoha 91
S. George de la Mine 83. 86
Gerbenu 106
Geſſen 31
Getuliens 81
Gezeyr de Beni Mozgana 12
Gheshen 126
Gibraltar 7
Giddé 109
S. Gilles 62
Gimes 123
Ginecopolis 32
Gira 81
Gize 33
Gname 94
Goga 128
Gojam 129
Goiame 127
Gombo 129
Gomga 128
Gomere 114
Gonçalo Alvarez 56
Gorée 95
Gorga 127
Gorgones 96

Gorham 122
Goud-Kuſt 83
Goulette 16.& 17
Goute 39
Gox 131
Goze 23
Grains de vent 77
Guaja 66
Gualata 90.& 93
Guangara 90
Guara 127
Guaragué 128
Guarde 90
Gueguerre 123
Guenons 92
Gurache 128
Guerguere 123.& 127
Guilmanci 50
Guinée 3.& 82
Gumar 128

H
HAbata 8
Halem 112
Hamamethe 108
Hammoniens 6
Hangot 128
Haſſenie 36
Heikel 48
S.Helene 3.& 76
Heliopolis 31
Heptanomi 31.& 33
Heracleopolis 31
Heras 31
Hermanos 54
Hermonthis 32
Hermupolis 32
Heſachbir 2.& 19
Heſperides 2.& 96
Heſperii Æthiopes 68.& 121
Hieraſycaminos 32
Hippade 120
Hippadis Pelagus 120
Hippone 5
Hirmanas 54
Holeca 129
Hoque 112
Houragans 62
Hypſile 32

I
JAdie 122
Jalofes 91.& 93
Jama 132
S.Jacques 97.& 98
Jethiophagi Æthiopes 121
S.Jean 62
Ifat 127
Ifiriquia 1
Igilgili 5
Ilkaher 36
Imans 112
Imen 112
Inacceſſible 18.& 116
Infante 64
Jol 5
Itapoule 56
Julia Cæſarea 5.& 12
Junon 118
Junonia 81

K
KAlludi 104
Kerne 33
Kuſt van Benin 83

L
LAcca 127
Lafic douve 59
La Hay Fouchy 110
Lancelote 114
Latopolis 32
S.Laurent. 55
Lemta 100
Lentopolis 32
Leopards 17.& 111
Leptis 5
Letus 31

Libia 81
Libyci 31
Libye 1.& 5
Libye Exterieure 2.& 5
Linxama 81
Lixa 5
Loanda 72
Loanga 69
Lohavohits 58
Lopo Gonſalves 69
Los-Infantes 138
Loſe 69
Lotophagites 5
Louis Cadamoſto 96
St.Luce 97
Lune M. 3
Lybia 2
Lycopolis 32
Lynxamatæ 81
Lyons 82 & 110

M

MAchicores 56
Madagaſcar 3
Madecaſe 55
Madere 114.& 118
Madrebonſa 83
Magadaxo 50
Mahamel 109
Mahamora 12
Mahamore 106
Mahan 134
Major 7
Maitachaſi 138
Makad' 38
Mal de Mer 65.& 77
Malagache 55
Malaguete 82. & 83
Malecha 23
Malegens 83
Malemba 127
Malthe 3.22,23,& 24
Malva 5
Manabauvei 56
Managourou 56
Mananbouve. 56
Mananghare 56
Mananpani 56
Mandinga 91
Mandori 81
Mandrerei 56
Maneu 82
Manica 65
Manilles 94
Manoel Figuero 93
Manſiatre 56
Marabout 83.88.95
Mareotis 31
St.Marie 56
Marmarique 5
Maroc 7.& 105
Marrabet 128
Marſa 34
Marſe Mouchet 24
Marſoin 62
Maſcaragne 56
Maſingam 72
Maſſar 109
Maſtitæ 120
Matama 127
Matangnar 56
Mathara, ou Materea 36.& 38
Matatane 56
Mats 62
Maurice 56.& 63
Mauritania Cæſarienſis 5
Mauritania Sitifienſis 5
Mauritania Tingitana 5
Mauritanie 2.& 5
Mauſoli 81

May 97
Mazaga 128.& 130
Mechenez 106
Mechouart 106
Mecque 109
Medine 109
Meges 110
Melano Getuli 81
Malec Ifiriqui 1
Melinde 50.& 53
Melita 5
Melli 90.& 93
Memnones 120
Memnonium 32
Memphis 32
Mendes 31
Menuthias 2.& 121
Meridien (*premier*) 117
Meroë 120.121.& 123
Meſquines 106
Metelis 32
S Michel 24
Mikias 37.& 46
Minarets 10
Miſſir 36
Moëris 31
Molybæ 120
Mamfalot 33
Momies 43
Monas 7
Monbaze 50
Mondibarca 19
Monocaminum 31
Monomotapa 3.& 137
Montagnes des Lyons 82
Montes Claros 82.& 110
Morcs 20
Moreſtan 37
Morſi 82
Morphi 71
Moudens 112
Moufti 112
Moulas 15
Mourie 83
Mozambique 50.& 52
Mulvia 7
Murmure 7
Myrrhifera 120

N

NAama 101
Nanſio 56
Nareat 128
Naſamones 5.& 36
Naſſau 83
Natal 56.& 65
Natembes 81
Nati 110
Naucratis 32
Negres 3
Neuta 89
Nicius 31
S.Nicolas 97
Niger 31.& 90
Nigira 81
Nigritæ 81.& 89
Nigrites 81.& 89
Nigritie 90
Nil 2.39.& 40
Nilopolis 32
Nitre 69
Nitriæ 31
Nomi 31
Nova 127
Nuba 2.& 81
Nubæ 122
Nubia 122
Nubi 81
Nubie 3.& 122
Nubiens 81
Numidie 5

O

OGge 128
Olega 129
Ollys 61

Ombaroa 133
Ombi 32
Ondeves 58
Ondzatsi 58
Onghlahe 56
Ontampassemaca 58
Ontsoa 58
Onuphis 32
Or. Coste 83
Orbadari 120
Oulac 109
Oxyrinchus 32
Oyfate 128

P

PAchnamunis 31
Paignes 61
Palma 50
Palme 114
Palus Occidentalis Nili 110
Palus Orientalis 120
Pauephysis 31
Panopolis 32
S. Paolo 72
Parætonium 5
Paras 48
Paris 82
S. Paul 62
Pavoasam 75
Pays des Pierres 56
Pedro de Verra 114
Pelusium 31
Pemba 70. & 72
Perorsi 81. & 82
Pescara 108
Pescendaræ 120
Petit Dieppe 82
Phagrorium 31
Pharbætis 31
Phare 34
Phthontis 32
Phylene 5
Pic 116
Pierres 56
Pimentel 76
Pintuaria 81
Pluitana 81
Pluviala 81
Poëni 5
Poison 125
Port aux prunes 56
Port Saint 118
Port de Selin 19
Portus Magnus 81
Possession du Roy 62
Pracel 56
Praye 83, & 84
Prince 75
Psilli 5
Pyramides 42. & 83

Q

QUaqua-kust 83
Quibrichie 108
Quiloa 50

R

RAbalde 75
Ranoumena 56
Rapsi Æthiopes 121
Rapta 121
Rekeibes 104
Rey 82
Rey Beraon Corea 98
Ribera Grande 98
Rio 82
Rio Grande 90
Risse 105
Roandrian 58
Roche 114
Rond 56
Roude 37
Rouge 62

S

SAara 99
Sabaha 122
Sachaf 138
Sagouins 92
Said 33

Saint André, S. Dominique, &c. *Rio* André, Dominique, *& ainſi des autres.*
Salathos 81
Salé 7.9.32.& 105
Salout 122
Samen 128
Sana 136
Sangle. Cité 24
Sarandib 55
S Salvador 69.& 70
Santaren 86
Sargaſſo 96
Sat 128
Sauvage 114
Scanderia 34
Scebera, M. 24
Scheſtiva 108
Sciathis 31
Scorbut 65.& 77
S Sebaſtien 56
Sebennitus 31
Sebri 120
Secatſes 59
Sek 96.& 97
Selta-Saghed 137
Sené 135
Senega 90
Serpens 139
Seſtre 82
Set 128
Seville 115
Sevou 106
Seuva 128
Siega 5
Sierra Liona 82.& 83
Sierra de Spiritu Sancto 69
Singes 92
Sira 122
Sirangæ 81
Sirbonis 31
Sitifi 5
Sofala 65.& 66
Soleil 6.& 69
Sonho 69
Souſos 90
Spiritu Sancto 64.& 138
S. Strutophagi 120
Suaquen 50.& 51
Subur 5
Sueiro da Coſta 82
Sues 109
Sufgamo 128
Summataſſe 9
Sus 104.& 105
St. Suzanne 62
Syene 32.& 33

T

TAbac 60
Table-Bay 65
Tacapa 5
Tafilet 104.105.& 108
Tafou 88
Takorari 83
Tandt-Kuſt 83
Tanger 7.& 8
Tanis 31
Tapoſi 31
Tapoule 56
Targa 100
Tava 32
Tef 135
Tegorarim 104.105.& 108
Tegre 128
Teneriffe 114.& 116
Tentyra 32
Terra de Guda 56
Teſſet 104.& 105
Teſſout 104
Tetragone 66
Thala 80
Thebais 31
Thebe 32

Themain 105
Theon-Ochema 121
This 32
Themuis 32
Tholanhare 56
Thomas 74.75
Tigra 128
Tigrai 227
Tigremahon 127
Tingis 5
Tirut 127
Tombut 91.& 93
Tonkoua 131
Tonnerre 56
Tortuës 62.79
Toüet 104.& 108
Toumaicreſt 108
Triaconta Schoenum 120
Tripoli 7.18.104
Triſtan de Cunha 56
Trogloditi 120
Trogloditique 49
Tuban 106
Tunis 7.16.108
Turcopoles 27
Turbé 35
Turbées 37
Tuſerta 104.108
Tzagedea 129

V

Aby. 138
Valette. Cité 24
Vangue 127
Varal 41
Vaſconſel 74
Vaſque Gama 52.65
Vent. *vei* Grains
Verra 114
S. Vincent 56.97
Vingagora 56
Voadziri 58
Vohiſtbanh 56
Volta 82
Volubilis 5
Voſtani 33
Vouberatan 113
Wagara 130
walchuog.es 63
Walaka 129
Walkajet 130
Warvich 63
Wed 128

X

Aoa 129
Xat 129
Xoa 127.& 129
Xois 32

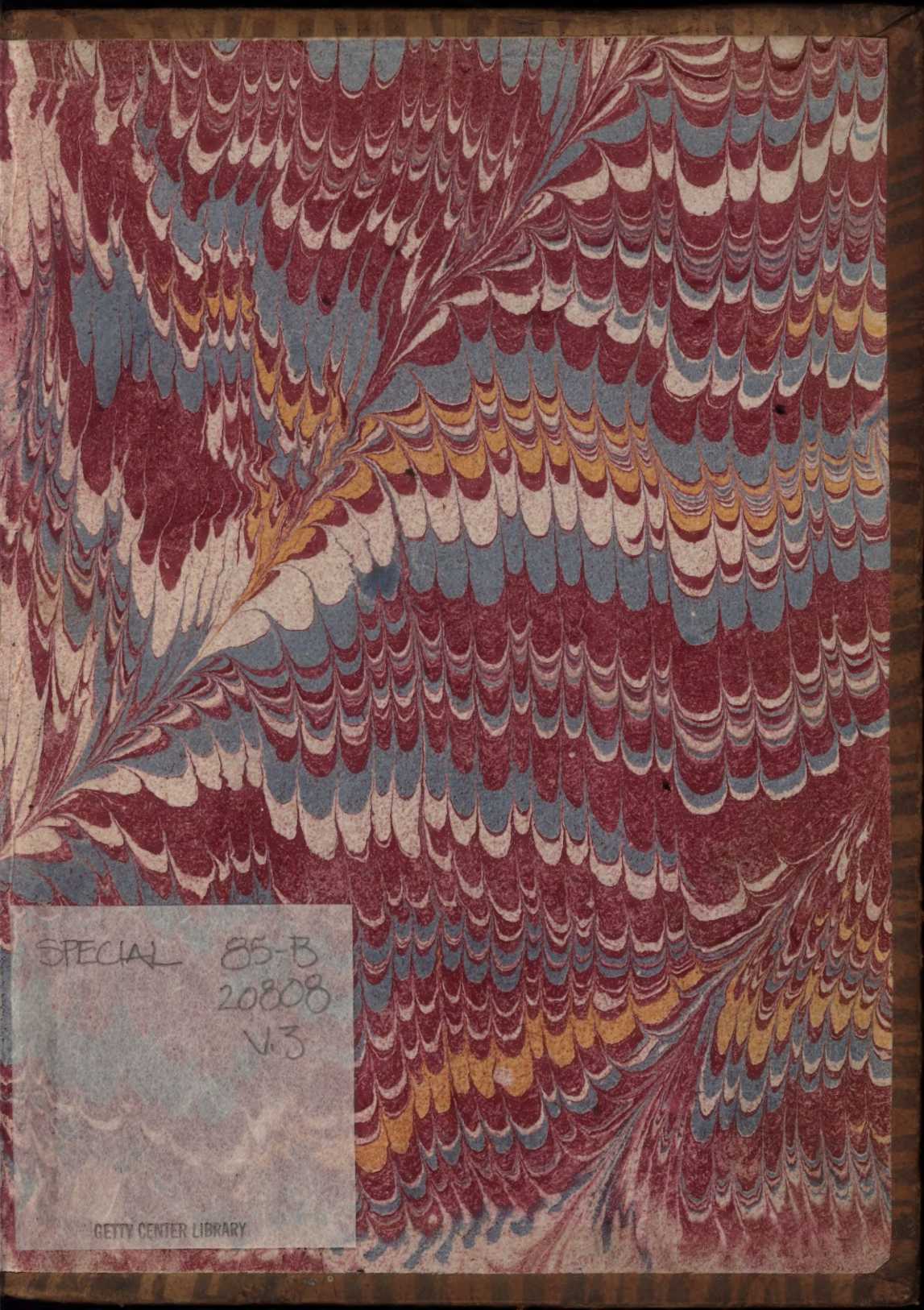
Y

Eux du Nil 133
Yvoire 82

Z

Aara 3.99
Zact 138
Pays des Zafes 56
Zaflan 3
Zagayes 61
Zaire 69
Zanhaga 100
Zanharre 61
Zamber 138
Zanfara 90
Zanguebar 3
Zeb 104
Zegzeg 90.& 93
Zegelmeiſſe 104.105
Zeibf 104
Zet 127.129
Zeu 122
Zigide 122
Zingue 89
Zocotora 3.& 54
Zofala 66
Zog 50
Zuenziga 100

FIN.



SPECIAL 85-B
20808
V.3

GETTY CENTER LIBRARY